LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 68,903

DIX-SEPTIEME ANNEE—No 211 MONTREAL, JEUDI 11 JUILLET 1901 DIX PAGES—UN CENTIN

PRESENTATION DU NOUVEAU CHEF

Une imposante cérémonie ce matin sur le Champ de Mars. --- Discours du chef Legault, du maire Préfontaine et de l'Echevin Lebœuf.---L'augmentation de la force de la police.

LE MAIRE PREFONTAINE REND HOMMAGE A L'EX-CHEF HUGHES ET LAISSE ENTREVOIR UNE AUGMENTATION DE 200 HOMMES POUR LA POLICE.

Un succès immense au point de vue des évolutions de notre régiment municipal.



Le nouveau chef de police Legault, en uniforme (Cliché de J. A. Dumas, angle des rues Saint-Laurent et Vitré).

La revue du corps de police a eu lieu ce matin, sur le Champ-de-Mars. Tous ceux qui y ont assisté sont retournés enchantés de nos constables.

Près de 2,000 personnes s'étaient parquées dans les escaliers, et aux extrémités du terrain, pour être témoins des divers exercices qu'on allait exécuter.

A dix heures et demie 160 constables, sous le commandement de l'instructeur Landriault et des inspecteurs Lapointe et Leggett, et précédés de la fanfare municipale, sortirent du manège militaire, rue Craig, et défilant par la rue Gosford, vinrent s'aligner sur le terrain de la revue.

Les hommes étaient divisés en quatre compagnies, sous le commandement des capitaines Bellefleur, Dubois, Beignet et Clarke. Le capitaine Leye, du poste No 5, agissait comme adjudant.

Tous les constables étaient en petite tenue et présentaient un coup d'oeil superbe.

Les officiers, capitaines et lieutenants étaient en grand uniforme. Tous étaient vêtus de neuf.

Il n'y avait là que la moitié de la force de police, la réserve étant nécessairement chargée de la patrouille et de la garde des postes.

La foule applaudit à outrance nos constables, voulant par là rendre témoignage à leur bonne tenue, et reconnaître, par cette marque de sympathie, les services incalculables qu'ils ne cessent de rendre chaque jour aux citoyens.

Le chef Legault, le nouveau surintendant de la police, parut bientôt sur le terrain, en compagnie de Son Honneur le maire Préfontaine, de l'échevin Lebeuf, président de la commission, et des échevins Ames, Vallières, Wilson, Bumbray, Lapointe, Lamarche, Clearihue, Chevalier, Raby, Roy et Tansey.

MM. Archambault, avocat de la cité ; John Barry, secrétaire de la commission, et le Dr Bouchard, médecin de la force municipal, s'étaient joints aux membres du conseil.

Le chef Legault était en grande tenue, et paraissait pour la première fois en public, dans son uniforme de surintendant.

Ce fut une longue salve d'applaudissements, quand tous ces messieurs parurent sur le terrain. Chacun voulait s'avancer pour jeter un oeil sur le nouveau chef, dont la prestance et l'allure martiale ont beaucoup frappé le public.

Les constables et leurs 22 officiers étaient rangés au pied du grand escalier. On fit sur-le-champ l'inspection de leur accoutrement, qui fut des plus satisfaisants, ce pourquoi ils furent chaudement félicités.

Ce furent ensuite des évolutions militaires de tous genres, sous la direction de l'instructeur Landriault.

Les manoeuvres de bataillon ou de compagnie furent exécutées avec un ensemble, une régularité propres à faire envie aux vieux troupiers de nos régiments de réguiers.

Tous les 160 constables rassemblés là semblaient se confondre en un même corps, tant était parfaite la précision de leurs divers mouvements.

Des exercices spéciaux pour une force de police furent aussi exécutés avec succès, et fort admirés par les spectateurs, qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements. Il s'agissait de disséminer toute cette masse d'hommes par tout le Champ-de-Mars, en un instant, de façon à former un immense cordon, qui encerclait toute la place. Cette manoeuvre se fait au pas de course et est bien loin d'être exempte de difficultés. Tous l'ont exécutée avec un égal succès, et le Champ-de-Mars présentait alors un coup-d'oeil des plus intéressants, avec tous ces policiers formant un immense rectangle, avec une distance de cinq pas entre les hommes.

La formation en colonne de marche, après cette manoeuvre, a été également très bien réussie.

Chaque fois que l'une des compagnies venait à passer auprès de la foule rassemblée dans les escaliers, des tonnerres d'applaudissements éclataient de toutes parts : tout le monde voulait acclamer nos braves policiers, qui, de fait, méritaient amplement les ovations qu'on leur faisait. Leur tenue était irréprochable, et personne ne pouvait s'empêcher d'admirer le développement physique de la plupart d'entre eux, dont plusieurs sont taillés en Hercules et sont de véritables athlètes.

La revue terminée, Son Honneur le maire Préfontaine, sur l'invitation de l'échevin Lebeuf, présenta le chef Legault au corps de police, et prononça un bref discours :

"Le roi est mort, dit-il, vive le roi : voilà bien l'occasion d'appliquer ce dicton. Durant 14 ans ans nous avons eu dans la personne du lieutenant-colonel Hughes un chef idéal, qui a su se gagner une popularité toujours grandissante parmi tous les citoyens. Je ne connais personne qui aurait pu refuser son estime à celui qui a été notre chef de police jusqu'au mois de juillet. Malheureusement, la maladie l'a forcé à donner sa résignation, après qu'il eut passé plusieurs années à remplir ces fonctions avec un dévouement infatigable et un esprit de devoir à toute épreuve. Aujourd'hui un nouveau surintendant a pris le commandement de la force municipale de notre ville. Naturellement, tout le monde n'était pas de la même opinion, quant à cette nomination, mais maintenant que le choix du conseil s'est définitivement fixé, tous sont unanimes à féliciter le nouveau chef, à reconnaître ses qualités et à lui prêter main-forte dans l'exécution de ses difficiles devoirs.

"Votre chef est tout-à-fait compétent, il est encore dans la force de l'âge et jouit d'un caractère inattaquable : il sera digne de la ville de Montréal et de sa force de police. Vous le verrez à l'oeuvre, et je suis certain qu'il dépassera même ce que nous attendons d'ordinaire d'un bon chef de police.

"Cette charge est excessivement délicate : on est battu par des influences intérieures et extérieures, mais le chef Legault se montra au devoir sans jamais faiblir, avec indépendance, et toute la population de Montréal et le conseil de ville seront avec lui."

Le chef Legault remercie en quelques mots le maire et le conseil de l'encouragement qu'ils ne lui ménagent pas. Il félicite les constables de leur bonne tenue et du succès qu'ils viennent de remporter. Il mettra toutes ses forces, toutes ses connaissances à l'exécution de son devoir, auquel il sera toujours fidèle."

L'échevin Lebeuf, président de la commission de police, adresse ensuite la parole aux constables :

"Au nom de la commission de police, dit-il, je vous félicite de votre bonne tenue. Les manoeuvres que vous venez d'exécuter sous nos yeux ont été excellentes, et je ne craindrais pas de vous voir concourir avec de vieux troupiers. Les résultats que vous avez obtenus sont même extraordinaires, si l'on songe aux difficultés que vous avez eu à surmonter, et aux circonstances défavorables dans lesquelles vous êtes nécessairement forcés de faire l'exercice, après avoir passé la nuit en devoir.

"J'ai entendu tout à l'heure des critiques très sévères d'ordinaire qui n'ont pas ménagé, cette fois, leurs paroles flatteuses, à votre adresse, pour la précision avec laquelle vous avez exécuté divers mouvements militaires.

"Que qu'un a dit : "La police de Montréal est dégourdie, et nous fait là grand honneur."

M. Lebeuf rend ensuite à son tour hommage au lieutenant-colonel Hughes, qui est un brave coeur, un brave compagnon, comme il a été un brave chef.

S'adressant au nouveau surintendant : "Vous avez là, devant vous, continue-t-il, la moitié de la force de police ; les autres constables ont dû rester en devoir aux postes ou pour le service de la patrouille et la protection des citoyens.

"Que le public juge de la moitié absente par celle qui est ici. Les constables qui viennent d'être passés en revue, n'ont pas été choisis parmi la force, ils ont été pris au hasard. Que l'on fasse subir une inspection aux autres, et ils obtiendront le même succès."

M. Lebeuf adresse des compliments bien mérités à l'instructeur Landriault, qui a ainsi placé notre corps de police sur un pied qui porte envie à toutes les autres villes du pays.

"Notre police est un corps solide, honnête et dévoué. Malheureusement, le constable n'est pas assez payé, et ils ne sont pas assez nombreux.

"Il n'est pas raisonnable de la part des citoyens et du conseil d'exiger ainsi des policiers une somme de travail toujours au-dessous de leurs forces, et de les payer d'un façon dérisoire comme on le fait.

"Il n'y a pas à se scandaliser que quelques-uns d'entre eux s'oublient parfois.

"Puisque sur douze hommes on en trouve toujours un qui pêchera, il ne faut pas être surpris d'en trouver trois ou quatre sur trois cents qui se négligent.

Le président complimenta ensuite le nouveau chef et le pria de traiter les constables comme un bon père de famille.

La commission de police a fait son possible pour que la ville reconnaisse mieux qu'elle ne le fait les services rendus par la police. Il faudra qu'au mois de décembre prochain, l'on songe enfin à s'exécuter.

Il faut au moins 200 hommes de plus. Le chef de police de Détroit, que M. Lebeuf a rencontré ne conçoit pas, comment avec si peu de constables, on puisse protéger une ville de l'importance de Montréal. Un constable ne peut être partout à la fois, il faut donc le traiter avec plus de justice.

"Je déclare, dit en terminant le président, que depuis des mois et des mois, la police fait son devoir, qu'elle est bien vêtue et qu'elle a une tenue irréprochable. J'invite tous les constables à étudier leur manuel, sur lequel nous leur ferons subir avant longtemps un examen : c'est là qu'ils apprendront la manière de toujours bien remplir leurs devoirs vis-à-vis les citoyens."

L'orateur a été fréquemment applaudi et approuvé par tous ses collègues.

Les constables et leurs officiers ont ensuite défilé par la rue St Gabriel, aux acclamations de la foule, et ont paradé sur les principales rues de la ville.



Le corps de police de Montréal, cet avant-midi, quelques minutes avant son inspection par le chef Legault, accompagné de quelques échevins

Le Tour du Monde

MARION ET PRINCE TRAVERSENT A TOUTE VITESSE LE JAPON ET ATTEIGNENT YOKOHAMA HIER — UN CONTRE-TEMPS SERIEUX — POSITION DES CONCURRENTS



LA PRINCIPALE RUE DE YOKOHAMA, JAPON

Un câblegramme reçu à la première heure, ce matin, nous apprend que nos deux rédacteurs MM. Marion et Prince sont arrivés à Yokohama, hier. Le "Coptic" était parti de la veille, soit le 9, pour San Francisco. C'est dire qu'ils n'ont manqué ce navire que d'une seule journée. A proprement parler, ce contretemps est le seul de quelque importance qui ait barré leur route depuis leur départ de Montréal. Bien que ce contretemps soit regrettable, il peut, toutefois, n'être pas irréparable et s'il se présente, pour nos deux voyageurs, la moindre opportunité de quitter au plus tôt Yokohama, on peut être sûr que Marion et Prince sauront en profiter.

Nous n'avons aucun détail sur le voyage de Vladivostock à Nagasaki, et de ce dernier endroit à Yokohama, mais ce n'est pas trop de soupçonner que nos deux camarades ont fait depuis le 5 juillet, date de leur départ de Vladivostock, des prodiges d'efforts et de vaillance pour atteindre Yokohama le 9 juillet, afin de prendre place à bord du "Coptic". Eussent-ils réussi que leur succès était assuré. Il leur reste une dernière chance : c'est qu'un navire quelconque parte aujourd'hui ou demain de Yokohama pour le continent américain. En ce cas, il y aurait encore quelque espoir sur l'issue finale de la lutte.

La position des concurrents américains, à cette heure, peut être établie comme suit :

Fitzmorris, parti de Chicago, le 20 mai, est en ce moment sur l'Océan Pacifique, se dirigeant sur Vancouver, où l'"Empress of India" est dû le 17 du courant.

Le 18 ou le 19, Fitzmorris sera revenu à son point de départ.

Crittenden, parti de San Francisco le 25 mai, est arrivé à Aden, Arabie, le 8 juillet dernier. Il doit être en ce moment dans le canal de Suez.

Euneon, parti de New-York le 22 mai, est arrivé à Blagovestchensk, le 23 juin dernier, et doit être, à l'heure où nous écrivons ces lignes, aux environs de Stretensk, sinon en route pour Moscou.

Quant à Turot et à Stiegler, de Paris, nous sommes sans nouvelles d'eux, si ce n'est que Stiegler est arrivé à Yokohama à temps pour prendre l'"Empress of India", et que Turot doit être maintenant en Sibérie.

INCIDENT TRAGIQUE

La femme d'un constable de Québec meurt victime de son ambition —Elle voulait battre une concurrente à la course, et son entraînement l'a tuée

Québec, 11 — Une vive sensation a été causée, ce matin, dans les cercles policiers, par la nouvelle de la mort subite de l'épouse du constable Albert Vallée, de la force municipale, domicilié No 164 rue Bédard, Saint-Sauveur de Québec.

Les circonstances singulières qui entourent la mort de cette personne méritent d'être racontées. Nous sommes en présence d'un cas de syncope du coeur. Mais la fin a été amenée par un curieux incident.

Lundi dernier, lors du pique-nique ou Cap Tourmente de la première division de la police municipale, Mme Vallée prit part à la course des femmes de 30 ans et au-dessous. Elle arriva la cinquième, soit une seconde en arrière de l'épouse du constable Coulombe. Il y eut dispute entre les deux femmes pour le quatrième prix qui consiste en une bouteille de parfum. Mme Vallée fit une scène au juge des amusements qui, disons-le en passant, était votre correspondant particulier. Elle en fit entendre autant au chef de police et finalement pour concilier ces choses et vu que Mme Coulombe avait gagné un prix dans une autre course, nous décidâmes de nous rendre devant les instances de Mme Vallée.

Cette dernière fut très affectée, tout le reste de la journée. Elle releva un défi de Mme Coulombe, pour une course spéciale, qui devait avoir lieu aujourd'hui, entre elles, au pique-nique de la seconde division de la police.

Hier, au moment où Mme Vallée s'entraînait pour cette course, elle fut frappée par la mort. On juge de l'émoi créé par cet événement.

Mme Vallée était une belle, grande et grosse femme, âgée de trente ans. Elle souffrait de maladie de coeur, et l'incident relaté plus haut a seul été la cause de sa mort prématurée.

Le coroner tiendra une enquête, demain.

LA VIEILLE HISTOIRE

Orillia, Ont., 11 — Eddie Robinson, âgé de treize ans, fils de M. Charles Robinson, a été tué accidentellement par un petit compagnon aujourd'hui.

Ce dernier jouait avec un fusil, et, ne le croyant pas chargé, pressa le détente, le coup partit et la balle pénétra dans la tête du jeune Robinson.

Le coroner a décidé qu'une enquête était inutile.

DES ARMENIENS

Les passagers d'entrepont du "Wassau", débarqués à Québec hier, sont arrivés ici par les chars, aujourd'hui. Quelques-uns d'entre eux ont l'intention de se fixer à Montréal.

DES CHINOIS

Environ 150 Chinois, de Hong-Kong et de Canton, sont actuellement à la gare Windsor, la plupart en route pour les Etats-Unis.

LA NAVIGATION FLUVIALE

Sir Wilfrid Laurier fait d'importantes promesses aux commissaires du port de Québec

De nombreuses améliorations seront faites

Québec, 11. —Une très importante assemblée des commissaires du port a eu lieu, hier après-midi, sous la présidence de M. J. B. Laliberté. Tous les commissaires étaient présents ainsi que sir Wilfrid Laurier et le Col. Gourdeau, député ministre de la marine et des pêcheries, le président de la corporation des pilotes et autres.

Les questions discutées furent les améliorations suggérées en avril dernier par les commissaires dans une lettre à sir L. H. Davies, ministre de la marie et des pêcheries, concernant certains changements désirables de phares dans le district de pilotage de Québec.

Le résultat de l'assemblée fut des plus satisfaisants, car sir Wilfrid promit au nom de son gouvernement que les améliorations demandées seraient terminées à l'ouverture de la navigation la saison prochaine. Voici les additions et les changements demandés par les commissaires et qui ont été discutés clause par clause :

1o. Une bouée à gaz pour sortir du port à la Pointe Lévis jusqu'à ce que le phare promis à la pointe ouest de l'île d'Orléans, soit construit.

2o. Une bouée à gaz à Beaumont.

3o. Faire du phare de Bellechasse, un phare à lumière intermittente.

4o. Donner à St Thomas une profondeur de cinq brasses au moins.

5o. Redresser le petit chenal à l'île Crove et lui donner une profondeur de cinq brasses, construire une jetée avec un phare à l'extrémité ouest du chenal.

6o. Une bouée à gaz du côté sud du chenal qui est entre Stone Pillars et Channel Patch.

7o. Une bouée à gaz pour remplacer la bouée rouge à l'extrémité ouest du rivage de Traverse vis-à-vis Point Pier.

8o. Une jetée avec phare à l'endroit où se trouve maintenant la bouée noire pour remplacer le phare-navire à la Pointe St Roch.

9o. Porter le phare-navire de l'île Rouge vingt verges plus au sud.

10o. Une bouée à gaz avec une cloche ou un sifflet sur la pointe nord-ouest du Bicquet.

11o. Une bouée à gaz à Vacher Patch, à l'entrée du Saguenay, à la place de la bouée actuelle.

12o. Il est important que le phare de l'île rouge ait une sirène.

13o. Que tous les phares et bouées à gaz qui ne sont pas à lumière intermittente, soient arrangés de façon à avoir une lumière intermittente.

Au sujet de la bouée à gaz de Beaumont, le Col. Gourdeau remarqua que les bouées avaient déjà été commandées et qu'elles seront construites et installées aussitôt que possible l'automne prochain.

Parlant des lumières intermittente, le député-ministre de la marine et des pêcheries dit que les pilotes paraissaient en faveur d'avoir des lumières intermittentes et que le département avait adopté pour faire une expérience, un disque à lumière intermittente qui serait placé sur des phares. En réponse à M. Carbray, le Col. Gourdeau déclara que le coût pour changer les lumières fixes en lumières intermittentes ne serait pas élevé, mais qu'on éviterait tout retard en adoptant des disques.

Le président de la corporation des pilotes, M. Morin, se prononça en faveur des lumières intermittentes, et, en réponse à M. Harold Kennedy, le Col. Gourdeau dit que toutes les lumières seraient probablement rendues intermittentes pour le printemps prochain.

Il y eut toute une discussion sur la question de savoir quelle était la route préférable, le chenal du nord ou le chenal du sud. Le Col. Gourdeau remarqua que les officiers du département étaient d'opinion que le premier était préférable, tandis que quelques-uns des commissaires et un pilote préféraient le chenal sud.

Pour ce qui est de la construction d'une jetée à la Pointe St. Roch, on fit remarquer que si le chenal nord devait être le principal chenal, une jetée à cet endroit ne serait pas nécessaire, mais l'Hon. M. Sharples répondit que les commissaires et les pilotes la considéraient comme une amélioration importante. Sir Wilfrid promit de soumettre la question à Sir Louis Davies à son retour. Parlant du transport du phare-navire de l'Ile Rouge, M. Gourdeau déclara que les propriétaires de petits vaisseaux s'opposeraient à ce changement; d'un autre côté, M. Morin et d'autres pilotes étaient en faveur de l'idée de le changer d'endroit, car les steamers se dirigeant vers l'est ne pouvaient voir le phare actuel.

Sur la suggestion de Sir Wilfrid, il fut résolu que les pilotes et le député-ministre de la Marine et des Pêcheries discuteraient l'affaire plus tard, et que le département agirait sur leur information.

En réponse à M. Carbray, le Co. Gourdeau déclare qu'on était pour placer des sciories a Napean, sur les phares, entre Fame Point et la Pointe-au-Père. Avant la fin de l'assemblée, le Col. Gourdeau dit en réponse à l'Hon. M. Shraples, que les commissaires pouvaient s'attendre à ce que le fleuve fût en parfaite condition lors de l'ouverture de la navigation la saison prochaine. Les commissaires passent un vote de remerciements à l'adresse de Sir Wilfrid pour avoir assisté à l'assemblée. Le premier ministre visite ensuite le port.

L'IMPRIMEUR DE MONTREAL

Convaincu de meurtre à Rouse's Point, N. Y., reçoit sa sentence, hier, à Plattsburg, N. Y.

(Spécial à La Presse)

Plattsburg, N.-Y., 11 — Winter, l'imprimeur de Montréal, qui assassina son enfant, le 29 juin dernier, à Rouse's Point, a subi son procès, hier, devant le juge L. L. Shedden, de la cour criminelle. La victime n'avait que cinq ans. Au reste, Winter ne cessa pas un instant, depuis son arrestation, de reconnaître le bien fondé de l'accusation, et il ne montra aucun repentir. Des médecins furent chargés de faire une enquête sur la condition mentale du prisonnier, et, à l'unanimité, les médecins déclarèrent que Winter ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales. Se basant sur l'opinion des médecins, le juge a ordonné l'internement du parricide dans un asile d'aliénés, à Mattewan, N.-Y. S'il recouvre la raison, Winter sera de nouveau traduit en cour criminelle pour subir son procès pour meurtre. Mme Winter retournera ce soir à Montréal.

Voici l'explication donnée par Winter : Sachant que son petit enfant l'aimait tendrement et que le départ de son père obligé de s'absenter pour travailler, lui causerait du chagrin, Winter crut qu'il serait préférable de l'étouffer et de le délivrer ainsi des tracas de la vie.

UN HORRIBLE ACCIDENT

Une femme est littéralement scalpée à la suite d'une chute de voiture

Spécial à "La Presse"

Richmond, 11 — Vers une heure de l'après-midi, mercredi, le 10 courant, en face du magasin du conseiller Edmond Pearson, la foule a été témoin d'un bien triste accident. Deux vieillards, M. Nelson Smylie, riche cultivateur, et son épouse, passaient en voiture lorsque tout à coup sans cause apparente le cheval fit un bond de côté et renversa violemment sur la chaussée les occupants du véhicule. M. Smylie s'en retira avec quelques écorchures, mais sa femme fut relevée privée de connaissance et le crâne littéralement scalpé dans presque toute son étendue. Le spectacle était hideux, les chairs de la figure de la malheureuse et la moitié du cuir chevelu pendaient sur la joue, l'oeil mis à nu, le front ouvert et le sang coulant à flots.

Les docteurs Duplessis et Moffatt furent mandés immédiatement et après un minutieux examen, ils constatèrent que la botte crânienne était intacte de même que les deux yeux. Cependant ce ne fut pas mince affaire de rassembler les lambeaux, et la pauvre vieille, si comme les médecins l'espèrent, en revient, elle sera tristement défigurée. M. Smylie a évidemment la guigne, car à cette époque, l'an dernier, lui-même faisait une vilaine chute qui faillit l'emporter dans un monde meilleur. Les sympathies de tous sont avec les infortunés.

LES NOTRES ENCORE

Victoire de la 1ère Batterie de Campagne de Québec

Hier, nous annoncions que la 3ème batterie d'Artillerie de Montréal était sortie victorieuse du concours d'artillerie de Deseronto.

Il est bien vrai que la 3ème batterie d'artillerie de Montréal a vaincu la Batterie "B" de Kingston, par 65 points ; mais ce n'est pas tout.

Le concours s'est continué et a quelque peu changé le résultat.

La Batterie "A", de Kingston, a d'abord battu la Batterie de Montréal par un demi-point. Et enfin, "the last but not the least," est arrivée la 1ère Batterie de Campagne de Québec, qui a battu à son tour la Batterie "A" par 4 points, remportant ainsi la coupe du gouverneur-général.

Le 1ère Batterie de Campagne de Québec n'était pas, il est vrai, entre de mauvaises mains ; elle était commandée par le major T. L. Boulanger, récemment arrivé d'Afrique.

M. Edmond Laliberté, de Québec, a aussi pris une part active au concours.

Les autres officiers étaient le second lieutenant Boulanger et le second lieutenant Gauvreau.

LE "WASSAU" DANS LE PORT

Arrivée du premier paquebot de la ligne franco-canadienne.

Le premier vaisseau de la ligne franco-canadienne est arrivé. A midi et cinq minutes, le "Wassau" saluait d'un coup de canon le port de Montréal, et à midi et vingt minutes s'enlignait le long du quai de la compagnie.

Plusieurs personnes sont venues assister à son arrivée. Aussitôt les amarres jetées, les officiers de la douane et les représentants de la compagnie, accompagnés de quelques journalistes, sont montés à bord.

Cinq passagers de première classe ont fait la traversée du Havre à Montréal, sur le "Wassau." Ce sont : Madame et mademoiselle du Bois, le baron de Poussigues, le comte Bruno de Varennes, et le baron de Périgny.

La traversée a duré douze jours ; elle a été très heureuse, il n'y a pas eu de maladie à bord. A trois cents milles du Cap Race, l'équipage a rencontré un vol-ier de mouettes. Les passagers sont enchantés de la courtoise des officiers du "Wassau", dont ils parlent dans les termes les plus flatteurs.

La cargaison se compose presque exclusivement de vins et spiritueux.

Le "Wassau" a dépassé tous les vapeurs qu'il a rencontrés sur sa route. Il devait partir dimanche le 14, mais il est probable que son départ sera retardé de quelques jours, car il lui est impossible de prendre sa cargaison dans un si court espace de temps.

Le "Wassau" a quitté Québec, hier, à midi et demi ; il y a laissé 70 passagers et une partie de sa cargaison.

UN GRAND DESASTRE

Seize personnes ont perdu la vie dans l'accident qui s'est produit hier sur la ligne du Chicago et Alton, près de Kansas City, Missouri

La catastrophe est due à un oubli funeste du conducteur du train de fret

Voici de plus amples détails sur l'accident de chemin de fer, que nous annoncions hier, dans une courte dépêche datée de Marshall.

Kansas City, 11.— Seize personnes ont perdu la vie, plusieurs ont été mortellement blessées et un grand nombre ont été plus ou moins sérieusement blessées dans l'accident qui s'est produit, hier, sur la ligne du Chicago and Alton, près de cette ville. Les morts sont :

Daniel McAnna, de Slater, Missouri, conducteur du train de fret.

P. J. Anderson, de Slater, Mis., ingénieur du train de fret.

Frank Brydges, ingénieur du train à passagers.

C. S. Rogers, de Chicago, messager de l'United States Express Company.

Mme Gilland et sa fille, de Goodland, Indiana.

Ces six personnes ont été tuées sur le coup.

D. W. Hooker, de Syracuse, N.Y., est mort sur le train qui conduisait les blessés à Kansas City.

Mme G. W. Snyder, de Jasper, N.-Y., est morte sur le train.

G. L. Roy, caissier de la Banque de Wellington, Ill., mort sur le train.

Sidney Jones, de Kansas City, mort à l'hôpital.

Mme R. G. Curtis, de Genesee, morte à l'hôpital University.

Mme Dickinson, âgée de 67 ans, morte à l'hôpital University.

Une jeune fille que l'on croit être la fille de Mme Dickinson, morte à l'hôpital University.

Daniel Donnely, de Mexico, Mis., chauffeur à bord du train de fret, mort à l'hôpital.

Trois ou quatre autres blessés mourront sûrement.

Le train à passagers avait été divisé en trois parties, à cause du grand nombre de voyageurs se rendant à San Francisco pour assister à la convention de la Ligue Epworth.

Daniel McAnna, conducteur du train de fret se dirigeant vers l'est, avait reçu ordre de rencontrer la seconde partie du train à passagers à Slater, première station à l'est de Norton. Mais il oublia apparemment le fait que la première partie du train se trouvant 55 minutes en retard, n'était pas encore passée.

Le serrefrein en chef du train de fret, qui se trouvait sur le quatrième char, dit que le conducteur McAnna dirigeait lui-même la locomotive, au moment de l'accident. Les deux trains se sont rencontrés à deux milles à l'ouest de Norton. Il y a à cet endroit une courbe rapide et la ligne est sur un talus élevé.

Le train à passagers était dû à Marshall à 6.54 heures, mais il était 55 minutes en retard.

Le train de fret partit de Marshall à 7.24 heures.

Les occupants du char Pullman n'ont pas été blessés.

Mme Francis Walker, de Flatbush, est morte, hier soir, à l'hôpital Saint-Joseph.

Une autre vieille femme dont le corps n'a pas encore été identifié, est morte, à 11 heures, à l'hôpital Saint-Joseph.

Les blessés en danger de mort sont Mme D. Adsit, de Hopeston, Ill.; le professeur S. A. D. Harry, de Hoopeston, Ill.; Lessie F. Coleman, de Paw-Paw, Michigan. Tous trois sont à l'hôpital Saint-Joseph.

Mme S. A. D. Harry est morte ce matin, ce qui porte à dix-sept le nombre des morts.

Les médecins ont déclaré que tous ceux qui ont respiré de la vapeur s'échappant de la locomotive éventrée mourront.

Le train allait à une allure très rapide au moment de l'accident.

La troupe d'opéra français, de Marseille, qui se rendait à San Francisco, a perdu tous ses décors et ses costumes. Plusieurs membres de la troupe ont été blessés.

Les voyageurs ont perdu tous leurs bagages.

PESEE DU BEURRE ET DU FROMAGE

Amendements importants aux lois qui la régissent

Afin d'éviter certaines ambiguités dans le pesage du beurre et du fromage, la commission des pesées du Board of Trade a adopté les nouveaux règlements suivants :

La pesée sera faite par un peseur public, dont la balance sera inspectée par les inspecteurs du gouvernement, aussi souvent que le désire la loi.

2o. En pesant le fromage une marge d'un quart de livre par boîte sera donnée afin de couvrir la pesanteur du coton, etc. Le poids actuel devra être vérifié par des certificats. Mais on ne pourra appliquer un gain d'une livre sur les pertes dans la moyenne ; les gains de deux livres ou plus seront soumis à l'article 3.

3. Toute différence de deux livres ou plus entre le poids actuel du beurre ou du fromage et le poids marqué sur les boîtes, ne pourra entrer dans la moyenne. Mais ces boîtes devront être marquées de nouveau et spécifiées sur le certificat.

Cette loi ne sera pas appliquée quand il y aura un gain et une perte uniformes de deux livres dans la moyenne, ou le certificat pourra être donné sans peser le lot en entier, de nouveau, à moins que cela ne soit désiré par une des parties intéressées.

4. Le beurre devra être pesé net, c'est-à-dire qu'on devra enlever, coton, sel et papier.

5. On ne pèsera pas moins de cinq boîtes à la fois, ou pas moins de 10 pour cent de chaque lot, excepté là où il y aura de grandes différences entre le poids marqué et le poids actuel, dans lequel cas tout le lot devra être repesé en bloc à la demande des parties intéressées.

6. Le tarif de la pesée sera de deux sous par boîte de fromage et de 5 sous par boîte de beurre, et comprendra le réempaquetage.

VISITEUR DISTINGUE

Un de nos compatriotes qui a amassé une belle fortune

Winnipeg, 11 — M. A. Picotte, de l'Assomption, Qué., est ici en visite chez sa soeur après cinq ans d'absence.

M. Picotte possède des "claims" à Hunker Creek et Cold Creek et vaut maintenant cent cinquante mille dollars.

CONDAMNES

Chicago, 11 — Le Dr Auguste M. Unger et F. Wayland Brown, ont été condamnés au pénitencier pour un temps indéterminé, pour avoir tenté de frauder des compagnies d'assurance.

OU SONT-ILS ?

Une pauvre mère est à la recherche de ses deux fils

Madame Elisabeth Laviolette est arrivée ces jours derniers d'Holyoke, Mass., où elle était allée demeurer, il y a six ans.

Elle a deux fils à Montréal, mais n'en a pas entendu parler depuis au delà de trois ans. Ils se nomment Arthur et Joseph Laviolette, âgés respectivement de 22 et de 24 ans.

Madame Laviolette a demeuré à Montréal plusieurs années avant d'aller aux Etats-Unis.

On s'imagine facilement avec quelle joie elle recevra toutes nouvelles concernant ses fils.

Prière d'adresser tous renseignements à l'hôtel Jacques-Cartier.

La Perte de l'Appétit

S'accentue de plus en plus à mesure que la chaleur augmente.

C'est un symptôme de faiblesse fonctionnelle qui se manifestera plus sérieusement si on le néglige—sous forme d'épuisement général ou d'un état débile du système.

L'estomac et autres organes digestifs demandent de l'attention—ils doivent être renforcés et tonifiés.

"Je n'avais pas d'appétit et je m'affaissais rapidement et j'affaiblissais. Je commençai à prendre la Salsepareille de Hood. Elle me donna un bon appétit, et je puis manger presque tout ce que l'on me présente, et je prends des forces et j'engraisse. Je recommande chaleureusement la Salsepareille de Hood aux faibles et aux maladifs." Noël Whipkey, Higbee, Pe.

Hood's Sarsaparilla

Restaure l'appétit, donne une force et une vigueur digestives permanentes.
(6)

MORT D'UN PATRIOTE

Ses funérailles à l'Eglise de Ste Cunégonde hier

Hier matin, avaient lieu, à Ste. Cunégonde, au milieu d'un grand concours, les funérailles de M. Michel Charbonneau, autrefois de St. Benoit. M. Charbonneau, qui est décédé lundi, était né à St. Eustache, le 12 de juin, 1818, et était un patriote de 1837-38, ayant assisté à la bataille de St. Eustache.

Le service a été chanté par M. le Curé Ecrement. La musique a été fournie par le choeur de Ste. Cunégonde, assisté du choeur de l'église St. Joseph, sous la direction de M. Louis Ratto. L'orgue était tenu par M. T. Thibault, organiste de l'église St. Joseph.



NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 11.—Hier soir, il y avait foule au concert-promenade donné sur la terrasse Dufferin par la fanfare de l'Etat. Il faisait très beau.

—La famille de M. Adjutor Morisset, dont nous avons déjà annoncé la disparition mystérieuse au quai de la Baie St Paul, offre une généreuse récompense à quiconque trouvera le corps du disparu. Nous avons publié le portrait de ce dernier il y a quelque temps.

—Mercredi, le 17 du courant, sera vendu à l'enchère publique l'actif de Dame Octave Beaudet, marchande, insolvable, de St Pierre les Becquets. Cet actif comprend un stock général évalué à $1,400 et d'autres articles représentant une valeur totale d'environ $1,800.

—Depuis la nomination de l'hon. Frs. Langelier comme juge, et celle de l'hon. Chs Langelier comme shérif, l'ancien bureau d'avocats Montambault, Langelier, Langelier et Vachon a été transformé. Dorénavant MM. Montambault et Vachon seront seuls. Le premier est le doyen du Barreau de Québec, et l'autre occupe encore la position de secrétaire particulier du premier ministre de Québec.

—On sait que le 89e régiment de Témiscouata et Rimouski n'a pu faire partie du dernier camp tenu à Lévis, parce qu'un cas de picote s'était déclaré dans la localité où se trouvent les quartiers généraux du régiment. Or une dépêche d'Ottawa dit qu'il est probable qu'il sera permis au régiment de tenir un camp seul, cet été.

—Hier après-midi, il y eut une réunion des Commissaires du Havre, sous la présidence de M. J. B. Laliberté. Sir Wilfrid Laurier était présent. L'assemblée eut lieu à huis clos ; et tout ce que nous avons pu recueillir sur ce qui s'est passé, c'est que la présence du premier ministre avait été motivée à cause de sérieuses questions en litige concernant les améliorations à apporter dans le service maritime pour le chenal, en bas de Québec, de même que le projet de construire de nouveaux quais à Québec pour l'accommodation des vaisseaux.

—Le pic du démolisseur fait en ce moment son oeuvre au couvent des Ursulines ; la chapelle du cloître a perdu déjà son toit et j'ai vu par l'entrebâillement de la porte de la cour, ses murs avec les trous béants des fenêtres disparues.

Dans quelques jours, l'autre chapelle ouverte au public culbutera pierre par pierre, à moins que les prières des québecquois ne la sauvent.

On a trouvé dans un mur de la chapelle du cloître, une plaque de plomb portant la date de 1720, avec une inscription latine dont le sens est que la pierre angulaire de cet édifice a été posée par un enfant pauvre de la ville.

LES CAUSES D'INCENDIES

L'enquête dans l'affaire du feu chez A. Brunelle & Cie

L'enquête sur les causes de l'incendie qui s'est déclaré le 22 juin dernier dans l'établissement de MM. A. Brunelle et Cie., coin des rues St Christophe et Ontario, s'est continuée hier après-midi, devant les commissaires des incendies.

Comme l'on se le rappelle, deux jeunes garçons nommés Fraser et Brissette, sur la tête desquels plane de fortes preuves de circonstances, ont été arrêtés au sujet de cet incendie mystérieux.

Les commissaires ont entendu, hier après-midi, le témoignage de Frank Douglass qui toutefois n'apporta aucun fait nouveau.

Après avoir entendu ce témoin, la séance a été ajournée à mardi prochain.

FEU M. E. A SMALL

On a reçu de plus amples détails sur la façon dont le corps de M. E. A. Small, noyé au Pont Rouge, a été retrouvé.

On avait placé un filet en fil de fer, environ trois milles plus bas que l'endroit où l'accident est arrivé. C'est là que le cadavre a été repêché, à trente milles à l'ouest de Québec.

A l'endroit où M. Small est tombé, la rivière est très étroite, mais les eaux sont fort dangereuses.

Il était assis sur une roche près d'une chute et il glissa. M. Hyam, touriste d'Angleterre, tenta de le sauver, mais il faillit lui même perdre la vie.

Le corps est arrivé en cette ville, ce matin, à bord du Pacifique Canadien. Les funérailles, qui auront un caractère privé, auront lieu cette après-midi.

CLUB LIBERAL ST JACQUES

Il y aura une assemblée des membres, ce soir, à 8 heures, au No 565 rue Berri. Tous sont priés d'y assister.

SOZODONT

Poudre à Dents

ODORIFERANTE

dans une boîte brevetée commode (nouvelle) 25c

SOZODONT LIQUIDE - - - - 25c
Grosse bouteille liquide et poudre 75c

Dans tous les magasins ou par poste à ces prix.

HALL & RUCKEL, Montréal.
(56) j—n—youw

MONSOON n'est vendu qu'en Paquets cachetés Jamais autrement. Achetez-en un paquet chez votre Epicier et essayez-le. Il est délicieux.

MONSOON

js—n—x

BRULE A MORT

Triste sort d'un Canadien-français, mort en aidant des pompiers à éteindre un feu de forêt

M. Olivier Dupuis, époux de Marie Maher, autrefois de Saint-Guillaume d'Upton, qui était depuis quelque temps à l'emploi de Charles W. Wright, de South Street, Northampton, Etats-Unis, a été brûlé à mort, en combattant un feu de forêt sur le mont Tom, près de Smiths Ferry, mardi après-midi. Le feu s'était déclaré sur un lot de bois, propriété de Cowles et Childs, dont le moulin a été brûlé dimanche après-midi, avec une grande quantité de bois. L'incendie de mardi a probablement pris naissance dans les cendres de celui de dimanche.

Dupuis, dès le commencement de l'incendie, alla aider les pompiers à éteindre les flammes. Epuisé par la chaleur, il alla se coucher près d'une pile de bois, dans une direction opposée à celle des flammes.

Après que le feu eut été éteint, quelques-uns des pompiers se demandèrent où était Dupuis. Tous l'ignoraient.

On fit des recherches et l'on trouva son cadavre juste à l'endroit où le malheureux s'était étendu. Ses vêtements étaient brûlés, ses bras, ses pieds et sa tête calcinés et tout son corps noirci.

Aussitôt après que Dupuis se fût couché, le vent et les flammes changèrent de direction, et l'on suppose que le malheureux perdit connaissance, souffrant de la chaleur et de la fumée. Le cadavre a été retrouvé par l'officier spécial Parsenault, et le Dr Seymour a été appelé.

M. Dupuis laisse une veuve et deux filles. Il demeurait sur l'avenue du Parc. Il y a environ un an, il alla au Canada, mais il est revenu en cette ville depuis quelques mois.

Soixante-quinze hommes ont combattu l'incendie. Cependant, 100 acres de terre et $1,000 de bois de corde ont été perdus.

SERREFREIN TUE

Oswego, N. Y., 11 — Fred. L. Foote, serrefrein, est tombé en bas de son train et s'est fait écraser. Il est mort 20 minutes après l'accident. Le défunt était âgé de 23 ans et avait servi dans la guerre hispano-américaine.



VIOLENTS MAUX DE TETE

Positivement guéris par ces Petites Pilules

Elles soulagent aussi des douleurs causées par la Dyspepsie, l'Indigestion ou les Excès dans le Manger. Un remède parfait contre le Vertige, les Nausées, l'Assoupissement, Mauvaise Bouche, Langue Epaisse, Douleur au Côté, FOIE INDOLENT. Elles règlent les Intestins. Purement végétales.

PETITE PILULE PETITE DOSE PETIT PRIX

Contrefaçon, la fraude du jour.
Voyez à ce qu'on vous
Donne celles de Carter.
Demandez celles de Carter.
Insistez pour avoir les
Petites Pilules de Carter pour le Foie.
—m's—n—w



COMMON SENSE



Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS
127—n

TIMBRES

A vendre, Timbres américains. S'adresser au bureau de LA PRESSE. 135—n

A DAWSON CITY

La bière se vend au prix du champagne

Seattle, Wash., 11 — Des nouvelles de Dawson apportées ici par le steamer "Queen" qui vient de l'Alaska, rapportent que la bière vaut presque son pesant d'or dans la cité de l'or.

Les mineurs altérés, amateurs de bière, doivent payer $150 le baril pour apaiser leur soif.

Un simple bar, plus que primitif, consistant en madriers bruts sur deux boîtes, peut rapporter, avec son maigre aménagement de liqueurs, presqu'autant d'or à son propriétaire qu'une riche mine d'or à son possesseur.

La loi relative aux provisions et aux commandes, les difficultés du transport et la rigueur de la saison semblent s'être coalisées ensemble contre les pauvres buveurs de bière.

BLESSE EN TOMBANT

Joseph Roberge, 21A Ste Elisabeth, commis de bar, s'est blessé à la tête en tombant, au cours d'une attaque d'épilepsie. Il a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame.

Mgr LANGEVIN DE RETOUR

Winnipeg, 11 — Mgr Langevin arrivera demain de son voyage au Klondike.

FILLETTE NOYEE

Brampton, Ont., 10—La petite fille de M. Louis J. Bull, âgée de 2 ans, s'est noyée dans un étang.

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Steamers de la Malle—Service de Liverpool.

De Portland.	De Boston
Dominion .... 1er juin	Via Queenstown.
Cambroman .... 8 juin	Commonwealth ..... 5 juin
Roman .... 15 juin	New England ..... 19 juin
*Ottoman .... 22 juin	Commonwealth, 3 juillet
Vancouver .... 29 juin	New England ..17 juillet

*Ce Steamer ne prend pas de passagers.

Prix de Passage.	Prix de Passage.
Cabine—$60 et plus.	Cabine—$?? et plus.
Deuxième Cabine—$35.00 et $37.50 suivant le steamer.	Deuxième Cabine—$42.50 et plus.
Troisième Classe—$23.50 et $25.00, suivant le steamer.	Troisième Classe—$25.?? à Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow.

Salons au milieu du steamer, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à David Torrance & Cie, agents généraux, 17 rue St Sacrement, Montréal.
181—n—x

Cie Générale Transatlantique

Ligne FRANÇAISE directe de New-York au Havre, Paris, France, 32 B'way, New-York.

Départ chaque Jeudi, à 10 hrs a.m., de la jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton.

La Champagne..Juil. 4	La Gascogne.....Juil. 25
La Normandie.. " 11	La Champagne...Août 1
L'Aquitaine.... " 18	La Normandie... " 8

Pour détails s'adresser à J. DE SIEYES, Agent général au Canada, 1677 rue Notre-Dame, Montréal.
74—n

CIE FRANCO-CANADIENNE

Ligne Directe de Montréal au Havre.

DU HAVRE — DEPARTS — DE MONTREAL
30 Juin........ SS "WASSAU"........ 14 Juillet.
13 Juillet SS "GARTH CASTLE" 28 Juillet.

Ces vapeurs ont une splendide installation pour passagers.

CABINES : au Havre, $45.00 ; à Paris, $50.50 ; à Southampton, $48.25 ; à Londres, $51.50. Réduction de 10 p. c. accordée sur billets aller et retour.

SECONDES CABINES : au Havre, $33.00 ; à Paris, $38.50 ; à Southampton et Londres, $35.00. ENTREPONT : au Havre, Southampton et Londres, $25.00.

Un vapeur partira sous peu pour Marseilles.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents des Compagnies de chemins de fer ou aux bureaux de la Cie, 223 rue des Commissaires, Montréal. 191-n

LE REMEDE QUI N'ECHOUE JAMAIS. Prix : $2.00.

Une bénédiction pour les Dames mariées ou célibataires, si elles font usage du nouveau Remède Américain contre les Irrégularités et les Maladies des Femmes. Des centaines emploient maintenant ce remède. En vente chez T. N. ARNOLD, 71 rue Adelaide E., Toronto. 200-l,v,s-k-n

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL A **BUFFALO** ET RETOUR

Bon pour aller. Bon pour revenir.
Tous les jours $10.25 8 jrs après date de vente.
Tous les jours $11.90 15 jrs. de date de vente compris.

Des trains quittent la gare de la rue Windsor à 8.55 a.m. les jours de semaine et à 10 p.m. tous les jours.

St Andrews SUR MER

Bon endroit pour bains de mer.

Le meilleur endroit sur le littoral en Amérique.

Billets aller et retour à bon marché, de Montréal.

Le rendez-vous d'été idéal des familles.

St Andrews sur mer, Service de Chars-Dortoirs

Les mardis et vendredis, un chardortoir direct quittera Montréal, gare de la rue Windsor, à 8.20 p.m., pour St Andrews sur Mer. Au retour, quittera St Andrews, les lundis et mercredis, arrivant à Montréal à 8.35 a.m., le jour suivant.

SERVICE DE PORTLAND ET OLD ORCHARD

Un char-dortoir direct partira de Montréal, rue Windsor, à 8 hrs p.m. tous les jours. Un char-palais direct part à 9 a.m., les jours de semaine.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 RUE ST JACQUES, voisin du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

BUFFALO

PRIX DE RETOUR DE MONTREAL

Bon pour aller. Prix. Bon pour revenir.
Tous les j.$10.25 8 jours, après date de la vente.
Tous les j.$11.90 15 jours, date de la vente incluse.

Prix d'excursions de toutes les autres stations.

Billets bons sur tous les Trains.

SERVICE SANS EGAL

De Montréal à Buffalo en moins de 11 hrs.

	Int. Ltm. quotid.	Expr. de nuit rapide quotid.
Quitte Montréal. . .	9.00 a.m.	10.30 p.m.
Arrive à Buffalo. . .	7.50 p.m.	10.45 a.m.
Quitte Buffalo. . . .	8.00 a.m.	7.00 p.m.
Arrive à Montréal. .	7.00 p.m.	7.30 a.m.

Tous les trains vont par voie de Toronto et Niagara Falls.

Chars cafés-salons sur les trains du jour.

Chars dortoirs Pullman sur les trains de nuit. Voie double.

Billets d'excursion aussi vendus, pour revenir par les bateaux de la R. et O.N. Co. à travers les MILLE-ILES et les rapides du St Laurent.

OLD ORCHARD BEACH

Service direct de chars-dortoirs et de chars-salons entre Montréal, Portland et Old Orchard Beach.

Billets d'excursion maintenant en vente.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE 137 rue St Jacques. Téléphone Main 460, Main 461, ou à la gare Bonaventure.

VIN MARIANI



A LA FONTAINE A SODA

LE VIN MARIANI pris avec de l'eau froide, de l'eau mousseuse, de l'eau de seltze, de l'eau carbonique ou du soda water, est un breuvage DES PLUS RAFRAICHISSANTS, et, en même temps, des plus réconfortants.

Spécialement recommandé aux hommes d'affaires qui font un surcroît de travail, aux dames qui vont magasiner, aux personnes qui font un travail mental, et à toutes les personnes débiles.

IL FAIT DISPARAITRE LA LASSITUDE et soulage plusieurs maladies d'été. Le

VIN MARIANI

pris avec de la glace hachée ou râpée est aussi des plus rafraîchissants, et est des plus bienfaisants pour les personnes épuisées par la chaleur.

LE PLUS MERVEILLEUX TONIQUE DE L'UNIVERS.

EVITEZ LES IMITATIONS OU SUBSTITUTS.

LAWRENCE A. WILSON & CIE. Agents au Canada, Montréal.
8,11

Source RUBINAT Serre

Eau Minérale Purgative

Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris

EN USAGE DANS TOUS LES HOPITAUX

Prescrite par tous les principaux Médecins.

GUERIT RADICALEMENT :

La Constipation la plus obstinée. Les Affections biliaires, Congestions Cérébrales, Engorgement du Foie, etc.

PETITES DOSES. GOUT AGREABLE. EFFETS IMMEDIATS

En vente partout à 25 cents la bouteille.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal. Seuls agents.

Dépositaires aux Etats-Unis : WEEKS, POTTER COY., 360 Washington, BOSTON, Mass. E. U. (6)
5.7.9

LE BEBE FAIT SES DENTS

bien plus facilement, si vous lui administrez du **TRESOR DES NOURRICES**

A l'origine, le Trésor des Nourrices ne fut composé que pour être administré aux enfants comme calmant ; mais l'expérience a prouvé qu'il détruit les vents, régularise les selles, arrête le vomissement et la "Diarrhée", facilite la pousse et le percement des dents et exempte l'enfant de ces attaques de "convulsions" qui en moissonnent chaque année un si grand nombre.

Le nom du Dr Picault est soufflé dans le verre de chaque bouteille.

Prix : 25 cents la bouteille ou 6 pour $1.25.

Préparé (2) par EVANS & SONS. (Seuls Propriétaires) Montreal et Toronto, Canada. 133 William st, New-York, U. S. A.

SUEUR ET BRULEMENTS DES PIEDS

Guéris de suite et radicalement par la poudre "VERA-ROSA," préparation infaillible, en vente partout. Expédiée franco par la poste sur réception de 25c.—JEAN BISAILLON, pharmacien, No 1896 rue Notre-Dame, Montréal. 201—lls—n

PRÉVIENT LA FORMATION DES CORS

SEULEMENT

Que 25c la Bouteille

Le Queen's Hair Helper

est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens. 95—js



Le Café de Mme Huot

est pur, riche et délicieux : c'est la perle des cafés. Vendu en canistre de 1 lb et 2 lbs. seulement—à 40 et 75c.
m,j,s-n

LE PUBLIC

N'aura pas à marcher ou à dépenser des billets de tramways pour faire ses achats.

LE TELEPHONE

Permet de prendre et d'exécuter ses commandes.

Si vous n'avez pas de TELEPHONE, votre concurrent en profite.

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA m,j,s—n

MATELAS "HEALTH."—La marque ci-dessus à $3.90, $4.00 et $5.00 est garantie par nous comme hygiénique, confortable et durable.— Notre garantie vaut cinquante mille piastres.—Insistez pour avoir la marque *Health*, chaque matelas est joint au bout—The Alaska Feather & Down Co'y, Limited.—Fabricants de Literie en Gros, 301 rue Saint-Jacques, Montréal. 155—n

FEUILLETON DE LA PRESSE

L'AMOUR DE GABRIELLE

PREMIERE PARTIE

5 Suite

C'était l'oeuvre de "l'homme qui ne faisait rien comme les autres."

Jean-de-la-Mer fit taire énergiquement le mince filet de voix que gardait son coeur.

—Approche ! dit-il à Gabrielle.

Pendant que Gabrielle se dirigeait vers la chaise longue, le vieillard plia le deuxième testament absolument comme était plié le premier. Puis il reprit :

—Gabrielle, tu as là devant toi le bonheur et le malheur ; choisis un de ces deux papiers.

Le malheur... et le bonheur ! répéta la jeune fille qui cherchait à comprendre.

—Choisis ! ordonna une seconde fois Jean-de-la-Mer.

Et comme la jeune fille hésitait, il soutint sa main pour la guider.

Gabrielle prit le premier venu des deux testaments.

—C'est bien, dit Jean Créhu ; maintenant, reporte l'autre à sa place, ferme le coffre et rends-moi la clef.

Gabrielle fit tout cela. En revenant vers le vieillard, elle s'arrêta parce qu'une odeur de papier brûlé saisissait son odorat.

C'était Jean-de-la-Mer, qui venait de flamber un des deux testaments.

Il souriait en homme qui a la conscience d'avoir bien agi.

La clef du coffre fut placée sous son chevet.

—Ouvre la porte, Gabrielle, reprit le vieillard, Fargeau doit se lasser d'attendre et d'écouter. Va lui dire qu'il peut entrer.

Fargeau n'eut que le temps de quitter la serrure.

Quand il entra, malgré la bonne envie qu'il avait de cacher son inquiétude et les sentiments qui l'agitaient, il ne put s'empêcher de jeter un regard avide vers les cendres du testament qui achevaient de se noircir sur le parquet, et qui gardaient encore la forme de la double feuille de papier timbré.

Les dernières étincelles couraient en se jouant le long des bords.

Qu'y avait-il d'écrit sur ce chiffon détruit, sur cette ombre d'acte qui valait deux millions naguère ?

Fargeau s'élança vers son oncle et lui tâta le pouls affectueusement.

—Tu serais un brave neveu, lui dit Jean-de-la-Mer si tu n'écoutais pas si volontiers aux portes.

Lucien entrait en ce moment.

—Mon oncle, dit Fargeau, au lieu de se disculper, j'ai envoyé chercher le médecin.

Le vieillard haussa les épaules et ferma les yeux.

Le regard de Fargeau glissa vers le foyer où Gabrielle avait été reprendre sa place.

Lucien s'était penché à l'oreille de la jeune fille et semblait lui parler tout bas.

L'oeil de Fargeau brilla sous la frange blondâtre de ses cils.

Dans son regard il y avait de la frayeur, de l'envie, et de la haine.

Il était à peu près quatre heures du matin. Il y avait bien deux heures que Tiennet Blône avait franchi la porte du manoir, monté sur petit Argent, le cheval blanc de M. Lucien.

Le vent gémissait toujours dans les hautes croisées du Ceuil et pliait à grand bruit les arbres dépouillés de la forêt.

Tout dormait au château.

Jean-de-la-Mer lui-même semblait assoupi sur sa chaise longue.

Fargeau, en un moment où Lucien et Gabrielle causaient à voix basse, de si près que les blonds cheveux de Lucien touchaient aux cheveux noirs de la jeune fille, Fargeau se pencha, puis s'agenouilla sur le parquet, à l'endroit où le testament brûlé laissa... sa cendre.

Il prit cette cendre avec précaution et parvint à la soulever sans la briser. Il l'approcha de la lampe.

Parfois, sur le papier consumé l'écriture laisse des traces rougeâtres.

Mais ici, rien ne restait. Fargeau pencha la tête sur sa poitrine et jeta un dernier regard du côté de Gabrielle.

La figure lymphatique et fade de Fargeau n'exprimait jamais bien vivement une pensée. Et pourtant, quiconque eût aimé Gabrielle, la pauvre petite aveugle, aurait frissonné en surprenant ce regard, qui était une menace cauteleuse et terrible.

V

MERE INCONNUE

Nous avons laissé Tiennet Blône partant pour Vitré à deux heures de nuit.

A peine dehors, Tiennet et le cheval de M. Lucien furent mouillés comme si on les eût plongés dans la rivière. La pluie tombait toujours à torrents.

Le cheval de Lucien était un joli poulain de l'Alençonnais, svelte et vif, allongeant le trot comme un anglais et ferme sur jambes comme un normand. Il était blanc et s'appelait petit Argent.

Tiennet l'aimait presque autant que M. Lucien, et M. Lucien était la créature humaine que Tiennet aimait le plus.

—Hardi ! petit Argent ! dit-il en faisant le tour du château pour gagner l'avenue, nous avons passé l'eau la nuit dernière, nous la passerons bien encore cette nuit. N'est-ce pas, petit Argent ?

Et il caressait le cou déjà trempé du cheval.

Mais petit Argent ne semblait point partager l'ardeur de son maître. Il hésitait dans la nuit noire. La pluie battante l'aveuglait, et il fallait le pousser à chaque pas.

—Oh ! oh ! fit Tiennet avant d'avoir dépassé le milieu de l'avenue, nous n'allons guère, petit Argent. Toi qui ne demandes qu'à courir d'ordinaire ! Parbleu! les gars qui sont restés là-bas à faire la veillée diraient que c'est un "signe." Mais moi je me moque des signes, petit Argent ! Et il faut marcher, entends-tu, si tu veux que nous restions bons amis !

Il donna doucement de ses talons sans éperons dans les flancs du cheval, qui prit le trot pendant deux ou trois secondes et retomba au pas en baissant la tête devant la bourrasque.

Tiennet ôta son grand chapeau de feutre et livra sa tête découverte à l'averse chassée par le vent.

—Allons ! Argent ! reprit-il en secouant ses longs cheveux ruisselants ; hop ! hop!

Il y avait un sourire joyeux sur ses lèvres qui buvaient la pluie ; ce vent impétueux qui battait son visage l'exaltait et le faisait fort.

Hélas ! les années viennent et le froid de l'âge viril. Mais qui ne se souvient de cette étrange gaieté qui prend la jeunesse sous les coups de l'orage ? Qui ne se souvient de ces luttes folles engagées contre la tempête ? L'ouragan se fâche on rit ; la pluie fait rage, on chante. Il y a comme une fièvre dans tout cela ; il y a comme un transport !

Cette eau du ciel qui fouette le visage, ce vent qui saisit et secoue les cheveux, et qui coupe la respiration en faisant battre le coeur !

C'est un jeu, c'est une fête. La pluie, le vent, l'orage n'ont que des caresses pour les fronts de seize ans.

Tiennet Blône n'avait pas encore seize ans.

Il avait souffert déjà pourtant, comme souffre la fierté ombrageuse, au dedans du coeur et tout bas. Mais à seize ans, la souffrance n'est-elle pas un peu comme la tempête qui enivre ?

Tiennet avait pleuré parfois. Ses larmes s'étaient séchées en un sourire d'orgueil.

Comme se séchaient à présent sur son front brûlant les larges gouttes de l'averse.

Il s'était redressé, fanfaron et sans peur, devant les menaces de l'avenir inconnu, et il eût voulu hâter le cours de sa vie comme il hâtait maintenant le pas trop lent de son cheval.

Vivre, c'est lutter, connaître ; — dévorer le temps, deviner, — mourir.

Personne n'ignore qu'il rayonne du cavalier au cheval et réciproquement une sorte de courant magnétique. Petit Argent était un noble animal dont le galop avait bien souvent exalté la tête vive de Tiennet Blône. Cette nuit, ce fut la fièvre de Tiennet qui se communiqua graduellement au cheval.

Peu à peu sa tête se redressa, superbe, ses naseaux reniflèrent et fumèrent. Son sabot frappa puissamment la terre glissante.

Il défiait la nuit.

Hop! hop! disait Tiennet.

Argent prit le trot, agitant sa crinière alourdie.

Tiennet secoua son chapeau au-dessus de sa tête ; il eut voulu avoir des ailes, rien que pour défier l'orage de plus haut.

—Hop! hop!

Agent prit le galop.

Tiennet se baissa, entoura le garrot de ses deux bras et le baisa en riant comme un fou.

—Hop! hop!

Argent glissait comme une flèche sur le gazon mouillé de l'avenue. Ses flancs frémissaient. Les chevreuils gelés dans le fourré se dressaient tristement sur leurs pattes grêles, tendaient l'oreille et l'écoutaient au loin hennir.

Tiennet chantait à tue-tête.

Nulle voix ne répondait, pas même l'écho, noyé par l'ondée.

Mais Tiennet Blône eût traversé en ce moment la pluie de feu des initiés égyptiens.

L'avenue finissait.

Les ténèbres se montraient un peu moins épaisses, parce que la forêt éclaircie n'arrondissait plus ses grands arbres en voûtes impénétrables au-dessus de la côte.

—Hop! petit Argent, hop!

Au château du Ceuil et dans le bourg de Vesvron, les bonnes gens disaient que Tiennet Blône savait tout, et qu'il était sorcier.

Qu'auraient-ils dit, Seigneur Jésus ! les bonnes gens de Ceuil et de Vesvron, s'ils l'avaient vu courir, et entendu chanter par cette nuit de tempête?

Avant de gagner la prairie, Tiennet n'avait plus guère que le temps de chanter un couplet.

La voix de Tiennet, tout à l'heure éclatante, mourut à la fin de ce dernier couplet.

Cette surexcitation bizarre dont nous parlions plus haut dure peu, et ses phases sont rapides comme l'éclair.

La tête de Tiennet se penchait maintenant sur son épaule. Une pensée mélancolique venait de traverser sa furie. Ce fut d'un accent doux et presque plaintif qu'il prononça une fois encore et sans y songer :

—Hop ! petit Argent ! hop !

Une ligne blanchâtre se montrait dans le noir. C'était l'inondation. En même temps, une bouffée de vent apporta le bruit de l'eau qui se ruait par l'écluse ouverte. Argent s'arrêta court sur ses jarrets tendus.

Ce n'était pas la première fois que Tiennet Blône risquait ce périlleux voyage.

La veille, il avait passé l'eau à cheval.

Mais, la veille, personne n'avait ordonné à Tiennet de passer l'eau. C'était de son propre mouvement qu'il s'était levé à une heure après minuit, alors que tout dormait au château, qu'il avait sellé Argent à bas bruit dans l'écurie, et qu'il avait trempé dans l'huile la clé de la grand'porte pour sortir sans éveiller les chiens.

Comme aujourd'hui, Tiennet avait pris la direction de Vitré.

Tiennet était beau. A seize ans, on fait de ces nocturnes équipées. C'était peut-être un rendez-vous d'amour.

Point. — Tiennet ne savait pas ce que c'est que l'amour.

Il devait aimer sans doute comme chacun en sa vie, mais son heure n'était pas venue.

Pourquoi donc avait-il forcé Argent, Argent plus sage que lui, à plonger son blanc poitrail dans ce furieux courant de la Vesvre, enflée et large comme une mer ?

(A suivre)

PIANOS ! PIANOS !

Grand choix de pianos dans tous les prix, à bon marché pour du comptant, ou avec conditions très faciles, chez HURTEAU, 1680 rue Ste Catherine. 209—n

Sirop calmant du Dr Fred. J. Demers pour les enfants

Ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition et les coliques. 83—m,Mj,s,—n

SPORT

DEUXIEME JOUR DES GRANDES COURSES

Turvey Drop, Transvaal et Kerman victorieux

AUJOURD'HUI CLOTURE DE LA REUNION

La joute National-Toronto — Trois parties pour les Mascottes

CHEVAUX TROTTEURS

DEUXIEME JOURNEE DES COURSES AU PARC DELORIMIER

La deuxième journée des courses du parc Delorimier a encore fourni deux excellentes courses, et la réunion promet bien d'être un succès sans précédent.

Transvaal, un cheval sur qui s'est fait une spéculation énorme, a remporté une victoire facile dans la classe de 2.20, tandis que Turvey Drop a défait Rogers McGregor, qui avait pris la première place dans la première épreuve.

Les deux courses au trot hier, ont été gagnées par des chevaux américains, tandis que le contraire était arrivé mardi, quand Elvira Allerton et Bivouac, avaient devancé tous leurs concurrents. Les résultats prouvent donc une chose, c'est que nos chevaux peuvent soutenir la comparaison avec ceux de l'autre côté de la frontière, et qu'il est par conséquent de la plus haute importance pour les éleveurs de développer la vitesse chez leurs chevaux. Il est en effet facile à comprendre que si un fermier peut sans encourir de grandes dépenses, venir faire trotter un cheval à Montréal, à Ste Scholastique et dans les autres endroits du circuit et gagner les riches prix offerts, il en retirera un très grand profit. Les éleveurs devront donc compter désormais avec les propriétaires d'hippodromes qui mettent à leur portée des bourses très tentantes.

Les courses d'hier ont été fort intéressantes, comme lors de la première journée. Cependant après avoir vu les deux courses au galop au programme, nous croyons qu'on pourrait désormais se borner là. La chose était un essai et l'on a pu constater que le public est loin d'y porter autant d'intérêt qu'aux courses au trot. Comme question de fait, les huit-dixièmes des spectateurs présents aux courses au trot connaissent très peu les courses au galop, et elles sont pour eux une faible attraction. En outre, quand comme la chose s'est produite hier, les jockeys apportent un retard inutile de trois quarts-d'heure, nous ne voyons pas pourquoi on les tolèrerait ; ces chevaux ne courent pas par charité et s'ils ne peuvent être prêts à temps, comme les chevaux trotteurs, que l'on se dispense d'eux.

Il n'y a certainement pas lieu de faire attendre le public pour eux.

La piste était en excellent état, et les temps faits sont certainement bons. L'assistance était encore très nombreuse, mais en dépit de cela, l'ordre le plus parfait n'a cessé de régner.

La course pour la classe de 2.40, la première au programme, renfermait dix entrées. Sur ce nombre, trois furent retirés, ce qui laissa sept chevaux pour disputer le prix de $500 offert aux vainqueurs.

Marie-Louise et Capitaine Sigsbee occupèrent d'abord les premières places, puis à la fin du premier demi-mille, Rogers McGregor fit preuve de beaucoup de vitesse et passa en avant des deux chefs de file et gagna facilement, M. Louise prenant la deuxième place.

La deuxième épreuve de cette course fut joliment mouvementée. Deux des chevaux partirent fort en arrière des autres, puis Rogers McGregor prit la première place et la conserva jusqu'à la fin, mais à quelque distance de la ligne d'arrivée, il se mit au galop et franchit la ligne d'arrivée à cette allure. Il se fit une lutte acharnée et extrêmement excitante pour la seconde place, entre Red Guyas, Turvey Drop et M. Louise. Red Guyas parut aux spectateurs comme s'il était arrivé deuxième, et Turvey Drop, troisième. De l'estrade des juges cependant l'ordre d'arrivée parut absolument le contraire. Les juges mirent Rogers McGregor en sixième place pour avoir galopé, accordèrent la première place à Turvey Drop et la deuxième à Red Guyas.

Trois chevaux, Nellie B., Billy P. et Capt. Sigsbee furent distancés dans la troisième épreuve de cette course, ce qui réduisit à quatre le nombre des contestants. Turvey Drop qui dans l'épreuve précédente, s'était vu accorder la première place par suite de la manière de courir de Rogers McGregor, dépassa tous ses adversaires et franchit premier la ligne d'arrivée. M. Louise qui avait de nombreux partisans et sur qui s'étaient engagé une foule de paris, prit la deuxième place ; Rogers McGregor arriva troisième.

Ce cheval montra qu'il avait donné un grand effort dans la première épreuve, mais qu'il était incapable de le répéter à plusieurs reprises. Il arriva dernier, dans la quatrième épreuve, qui fut gagnée par Turvey Drop.

La course pour la classe de 2.20, tout comme la précédente, réunit sept partants sur dix entrées. Les chevaux partirent d'abord en peloton, puis la course devint bientôt une procession, conduite par Transvaal qui gagna le plus facilement du monde. Spunk qui avait galopé le tiers de la course, fut distancé ainsi que Baby C., mais comme l'un des chevaux avait nui à ce dernier et était cause de l'accident qui lui survenait, les juges le déclarèrent non distancé, et lui permirent de partir avec les autres dans l'épreuve suivante.

La partie intéressante dans la deuxième épreuve de cette course, fut la façon dont Fleetwing, Valensin Boy et Baby C., se disputèrent la deuxième place. Fleetwing réussit à battre ses deux concurrents, et comme dans la première épreuve, Transvaal prit facilement la première place.

La troisième et dernière épreuve de cette course fut encore prise facilement par Transvaal, qui obtint le premier prix. Le point intéressant dans cette épreuve fut la superbe lutte que se firent Charlie C., Valensin Boy et Fleetwing, pour la seconde place. Charlie C. arriva deuxième, et Valensin Boy troisième, mais celui-ci fut reculé en cinquième place par les juges par manoeuvres qui furent réprouvées par les juges.

La course au galop de deux milles, avec obstacles, fut gagnée par Kerman, propriété de M. Dawes, mais Mr. Dunlap lui fit une rude lutte et le premier ne l'emporta que par une encolure.

Glover Vendig enleva adroitement la troisième place à Sir W., au dernier moment. Les obstacles furent très mal franchis.

SOMMAIRE

Classe 2.40, bourse $500 :

Turvey Drop, cheval bai, Clyde Silver Stables, Boston— Lang	5	1	1	1
Rogers McGregor, cheval bai, J. Pary, Burlington, — Bush	1	6	3	4
Marie-Louise, jument noire, A. Maillette, Montréal, Poitevin	2	3	2	3
Red Guyas, cheval alezan, C. E. Wallace, Perth, Ont., Wallace	4	2	4	2
Capit. Sigsbee, cheval bai, A. Têtreault, St Ours, P. Q., Têtreault	3	5	d	
Nellie B., jument baie, J. Tracey, Sherbrooke, Tracy	6	4	d	
Billy P., cheval alezan, N. E. Picotte, Montréal, Lefebvre	7	7	d	

Temps a : 2.25 1-4, 2.28, 2.24 1-4, 2.25 1-4.

Classe 2.20, bourse $500 :

Transvaal, cheval bai, H. B. Stewart, Newport, McShane	1	1	1
Fleetwing, jument alezane, H. Daoust, Daoust	4	2	3
Valencian Boy, cheval bai, L. N. D. Houde, Nicolet, Houde	2	3	5
Charlie C., cheval bai, C. Charters, Montréal, McPherson	5	6	2
R. et R., cheval bai, V. G. Warnock, Ottawa, Burk	3	5	d
Baby C., jument alezane, M. Raymond, Sherbrooke, Raymond	6	4	4
Spunk, cheval brun, J. Girard, Montréal, Poirier	d		

Temps, 2.19 3-4, 2.20 1-4, 2.20 3-4.

Steeplechase, bourse $300.

Kerman, cheval bai, J. P. Dawes, 150, 2 à 1, Bullcroft	1
M. Dunlop, cheval bai, C. W. Penniston, 155, 4 à 5, Dufresne	2
Glover Vendig, cheval bai, J. C. Cannon, Montréal, 147, 4 à 1, Brown	3
Sir W., cheval alezan, Tancrède Trudel, 137, 5 à 1, Burt	4

Temps, 4.03.

LACROSSE

LA JOUTE NATIONAL-TORONTO

La partie de crosse qui sera jouée samedi après-midi à Maisonneuve, entre Le National et les Toronto, fait en ce moment, avec les courses au trot du Parc Delorimier, le sujet de conversations de tous nos sportsmen. Beaucoup ont confiance dans les joueurs du National, mais le club Toronto compte aussi ses partisans, et l'un des rédacteurs de "La Presse" a rencontré, hier, en tramway, une couple d'amateurs du jeu national qui prophétisaient une victoire pour Toronto. L'un d'eux annonçait même qu'il voulait parier $100 et racontait comment il allait s'y prendre pour faire accepter son pari par un ami. Il ajoutait que les Toronto avaient ici depuis quelques jours un représentant avec $1,100 à engager sur les chances du club de l'ouest.

Nous avons déjà donné notre opinion sur le résultat de cette rencontre et la pratique d'hier soir n'a fait que nous affirmer dans l'opinion que notre club l'emportera. Les deux équipes étaient au terrain, hier soir, et leur jeu certain, rapide et rusé, nous porte à croire que Le National triomphera de Toronto. Les joueurs s'entraînent avec ardeur et conviction. Ils joueront pour gagner et feront tous leur devoir. Ce sera dans tous les cas, une belle partie.

BASEBALL

LES LACHINE, LES CUBAN GIANTS ET PLATTSBURG SERONT LES PROCHAINS ADVERSAIRES DES MASCOTTES

Le club Mascotte qui était déjà d'une jolie force, vient de s'adjoindre le pitcher O'Brien, qui aidera désormais à Labelle. Le club joue tant de parties maintenant, qu'il lui faut nécessairement deux pitchers.

Samedi, les Mascottes iront jouer une partie d'exhibition à Lachine, avec le club de l'endroit. Le lendemain, suivra une nouvelle partie cette fois, à Montréal, avec les Cuban Giants. Enfin, mercredi prochain, les Mascottes feront le voyage à Plattsburg, et joueront avec le club de ce nom.

Comme on le voit, les Mascottes ont de la besogne sur les bras. La plus importante des trois est sans contredit celle de dimanche, avec les joueurs nègres, et il n'y a aucun doute qu'elle attirera tous les amateurs du jeu de baseball.

Les Royal, qui sont allés dimanche dernier à Ste Thérèse et ont fait partie nulle avec le club de l'endroit, le score étant de 2 à 2, se mesureront dimanche avec Le Montagnard, dans une partie de ligue avant la joute Mascotte-Cuban Giants.

MASCOTTE II vs LACHINE

C'est dimanche qu'aura lieu, à Lachine, la deuxième partie de baseball entre les Mascottes II et les Lachine, pour un enjeu de $50.

Des deux côtés, on se prépare avec soin à cette partie qui est d'une si grande importance pour chaque club.

La lutte sera fort intéressante.

MONTREAL DEFAIT A WORCESTER

Worcester, Mass., 11 — Souders, de Montréal, a été défait hier, par Worcester. C'est sa première partie sur neuf qu'il perd. Ses balles furent frappées en temps opportun. Wrigley fit un home run alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. Score :

A WORCESTER

	AB	R	BH	PO	A	E
O'Reilly, 1b.	5	1	2	9	0	1
Rickert, l.f.	4	0	1	2	0	0
Smoot, c.f.	4	1	2	0	0	0
Clements, c.	4	2	3	6	0	0
Wrigley, 2b.	4	1	2	1	5	0
Unglaub, 3b.	4	0	0	3	2	1
Griffin, r.f.	4	0	1	2	0	0
Shannon, s.s.	3	1	0	4	3	2
Kiebedanz, p.	4	0	1	0	0	0
Totaux	36	6	12	27	10	4

MONTREAL

	AB	R	BH	PO	A	E
Wilson, c.	5	0	3	0	1	0
Sheehan, 3b.	4	0	0	1	0	0
Delahanty, l.f.	4	0	2	3	0	0
Odwell, c.f.	4	0	0	2	0	0
Raub, r.f.	4	0	1	2	0	1
McFarlan, 1b.	4	0	0	15	0	0
Johnson, 2b.	4	1	0	0	2	0
Quinlan, s.s.	4	0	2	1	6	1
Souders, p.	4	0	0	0	5	1
Totaux	31	1	8	24	14	3

Score par inning :

		R.	H.	E.
Worcester	.00400110x—	6	12	4
Montréal	.000000100—	1	8	3

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Delahanty, Wilson. Coups bons pour trois buts, Wrigley. Home run, Wrigley. Buts volés, O'Reilly, Clements. Sacrifice hits, Shannon, Sheehan. Double plays, Wrigley à Shannon à O'Reilly. Struck out, Sheehan, Odwell, Raub, McFarlan, Souders 2. Wild pitches, Souders.

Umpire, Warner. Assistance, 600. Temps, 1.50.

A HARTFORD

		R.	H.	E.
Hartford	.0410001001—	7	10	1
Rochester	.2000030010—	6	8	3

Batteries — Miller et Steelman ; Bowen, McPartlin et Phelps. Umpire, Gaffney.

A PROVIDENCE

		R.	H.	E.
Toronto	.101001041—	8	13	3
Providence	.031110000—	6	13	1

Batteries — Williams et Bemis ; Friend et Brown. Umpire, O'Loughlin.

A SYRACUSE

		R.	H.	E.
Syracuse	.201010200—	6	6	7
Buffalo	.01040002x—	7	9	4

Batteries — Flaherty et Roach ; Gray et Kennedy. Umpire, Hunt.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Rochester	43	21	672
Toronto	37	20	649
Providence	36	31	537
Montréal	28	34	452
Worcester	28	34	452
Hartford	25	35	417
Buffalo	26	37	413
Syracuse	23	34	404

LIGUE NATIONALE

A Cincinnati :

		R.	H.	E.
Cincinnati	.000000000—	0	4	2
New-York	.001000101—	3	9	2

Batteries — Hahn et Bergman Taylor et Bowerman.

A St Louis :

		R.	H.	E.
Saint-Louis	.12000000x—	3	8	1
Brooklyn	.000000100—	1	7	2

Batteries—Harper et Ryan ; Hughes et McGuire.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Chicago	.000011000—	2	9	3
Philadelphie	.400010100—	6	7	10

Batteries—Waddell et Kling ; Donahue et MacFarland.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	.0000000000001—	1	4	1
Boston	.000000000000—	0	15	4

Batteries — Chesbro et Zimmer ; Dineen et Kittredge.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Pittsburg	40	25	615
Saint-Louis	37	30	552
New-York	32	26	552
Philadelphie	35	30	538
Brooklyn	34	32	515
Boston	29	31	483
Cincinnati	28	36	438
Chicago	22	47	319

LIGUE AMERICAINE

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	.301100010—	6	11	5
Athletic	.301104121—	13	17	2

Batteries — Lewis et Mitchell ; Criger et Schreck ; Fraser et Powers.

A Milwaukee :

		R.	H.	E.
Milwaukee	.10000210000—	4	5	2
Chicago	.20010001001—	5	16	4

Batteries—Sparks et Maloney ; Callahan et Sugden.

A Cleveland :

		R.	H.	E.
Cleveland	.100001002—	4	12	2
Détroit	.002100220—	7	8	3

Batteries — Dowling et Wood ; Miller et Buelow.

A Washington :

		R.	H.	E.
Washington	.000001000—	1	3	1
Baltimore	.200210000—	5	11	3

Batteries — Lee et Clark ; Foreman et Robinson.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Boston	38	21	644
Chicago	42	24	636
Baltimore	32	25	561
Détroit	36	29	554
Washington	26	29	473
Philadelphie	25	35	417
Cleveland	24	39	381
Milwaukee	22	43	338

ASSOCIATION ATHLETIQUE AMATEUR LAVAL

Dimanche prochain, le 14 juillet, grande fête sportique au Parc Laval, sous les auspices de l'A. A. A. Laval, à 1 heure p.m. précise.

Il y aura courses à pieds, courses en bicycles, courses de chevaux, courses aux patates, etc., etc.

Le programme est des mieux choisis et des plus variés.

A 3 heures p.m. précises, grande partie de baseball entre les Ste Marie, de la Ligue de Montréal, et les Laval I, ou Bordeaux.

Les deux clubs se préparent activement à la lutte.

Les Ste Marie ont organisé une grande excursion pour ce jour-là.

Les services de 25 voitures doubles ont été retenus. Le prix du passage n'est que de 25 cents, aller et retour.

Ceux qui veulent profiter de l'occasion pour passer une agréable journée à la campagne, peuvent se procurer des billets chez M. Adéiard Lamothe, 619 rue Fullum ; chez M. Jos. Larivière, 402 rue Plessis ; chez M. Guérin, 563 rue Beaudry, et chez M. S. Désy, 87 rue du Champ de Mars, Montréal.

Les billets se vendent rapidement et il vaudrait mieux en acheter de suite, afin de ne pas manquer cette occasion.

L'entrée sur le terrain est gratis. Il y aura des rafraîchissements de toutes sortes.

L'association ne négligera rien afin de faire de cette fête un événement sportique.

Pour plus amples informations, s'adresser à S. Désy, 87 rue du Champ de Mars, ou à A. Thériault, Parc Laval, comté Laval, P. Q.

Dominion vs Belmont Inf. chez Louis Delisle, 194 rue Delisle.

LE CLUB DE NATATION DE MONTREAL

Le comité exécutif du Club de Natation de Montréal a tenu une assemblée mardi soir. Les rapports du trésorier font jusqu'à présent prévoir une année exceptionnelle. Il faut dire aussi que la chaleur fait aimer l'eau fraîche au public de Montréal, et y a-t-il une meilleure place pour y goûter que le Club de l'Ile ?

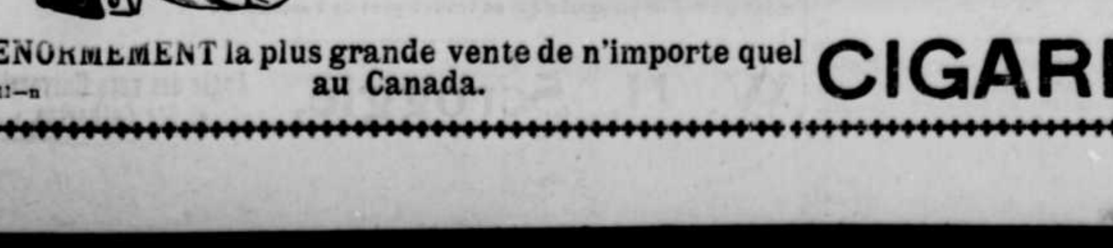
Il est fortement question d'envoyer un ou deux membres du club prendre part aux courses d'Ottawa.

L'opinion a été émise par le comité, si le club n'avait pas l'argent nécessaire, de faire faire une souscription volontaire parmi les membres, surtout les vétérans.

Le club a, cette année, des éléments très forts pour faire une lutte avantageuse et ce serait peine que de perdre l'occasion de se distinguer en dehors.

Augmentation Constante . . . Des Ventes

La Cause Qualité Inabordable



ENORMEMENT la plus grande vente de n'importe quel CIGARE au Canada.

211—n

LA LIGUE NATIONALE DE CROQUET

Dimanche dernier, le Club Napoléon a été défait par le club St Denis, par un score de 3 à 2, sur le terrain de ces derniers, dans une partie de ligue :

MM. A. St Jean, W. Brunet, L. Toussaint, H. Morissette, T. Lemieux, J. Toussaint, G. Toussaint, E. Lacasse et J. Pigeon, capitaine, Jos. Lemieux, composaient l'équipe du Club St Denis. Les Messieurs suivants composaient l'équipe du Napoléon : A. Charbonneau, A. Desrochers, O. Vézina, O. Latreille, H. Lauson, E. Giroux, J. Desrochers, W. Ross, A. Cauchon, capitaine A. Courteau.

1ère partie, Club Napoléon, gagnée par A. Charbonneau et A. Durocher en 21 minutes.

2e partie, Club St Denis, gagnée par L. Toussaint et H. Morrissette, en 18 minutes.

3e partie, Club Napoléon, gagnée par L. Lauson et J. Desrochers, en 35 minutes.

4e partie, Club St Denis, gagnée par T. Lemieux et J. Lemieux, en 45 minutes.

5e partie, Club St Denis, gagnée par G. Toussaint et J. Toussaint, en 37 minutes.

Juge : H. Aubertin.

Aussi dans une partie de ligue, le Club Montréal a battu le Club Royal, sur le terrain des premiers, par un score de 4 à 1.

Les noms suivants représentaient le club Montréal : P. Laverdière, E. Tanguay, T. Beauchemin, J. Lamarche, H. Savaria, E. Saulnier, E. Turgeon, O. Gratton, F. Guilbeault, capitaine A. Bélanger.

Et les noms suivants représentaient le Club Royal : A. Caron, W. Leroux, O. Grandmaison, Z. Lemieux, D. Lalonde, L. Grandmaison, J. Desmarais, J. Robinson, A. Goyer, capitaine H. Paquette.

1re partie, Club Montréal, gagnée par A. Bélanger et T. Guilbeault, en 16 minutes.

2e partie, Club Royal, gagnée par E. Grandmaison et J. Desmarais, en 45 minutes.

3e partie, Club Montréal, gagnée par E. Turgeon et P. Laverdière, en 22 minutes.

4e partie, Club Montréal, gagnée par F. Beauchemin et E. Tanguay, en 25 minutes.

5e partie, Club Montréal, gagnée par J. Lamarche et O. Gratton, en 27 minutes.

Juges : F. Gendron.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Libéral	9	6	600
Sainte-Marie	11	9	550
Lafontaine	8	7	534
Montréal	8	7	534
Saint-Denis	10	10	500
Napoléon	9	11	450
Royal	5	10	334

Tel qu'annoncé dans "La Presse" ces jours derniers, M. Emery Lalonde, propriétaire du Clarendon et sportsman bien connu de Ste Anne de Bellevue, a fait aménager un magnifique terrain qui, dit-on, lui a coûté quelques cents dollars.

Le jeu a été construit suivant les règles adoptées par la N. L. Ass.

Le terrain sera inauguré dimanche prochain, 14 du courant, alors que les fameux joueurs de la Pointe-Claire viendront jouer une partie d'exhibition avec le club du Clarendon.

Les joueurs de la Pointe-Claire sont soumis à un entraînement assidu et feront le plus grand effort pour reconquérir les lauriers perdus.

D'un autre côté, les joueurs du Clarendon ne manquent pas de pratique et se proposent d'inaugurer leur nouveau terrain par une brillante victoire.

L'enthousiasme est immense dans les deux camps, aussi les paris sont nombreux de part et d'autre.

TIR AU POIGNET

M. O. Chapleau accepte le défi de M. H. Thibault.

Pour informations, s'adresser chez M. O. Tessier, à M. J. A. Charlebois.

Omaha, 11 — La cour n'interviendra pas avec les combats de taureaux qui auront lieu prochainement.

Le juge Fawcett après avoir pris connaissance des faits a renvoyé la cause et a déclaré que les combats de taureaux étaient dix fois moins brutaux que le jeu de football.

La troisième course entre les yatchts Constitution, Columbia et Independence n'a pu être terminée hier, par suite du manque de vent.

Le club de bicycle National organise pour lundi soir prochain une excursion à bord du steamer "Duchess of York."

L'orchestre Spencer fournira la musique.

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal, 11 juillet 1901.

Les délibérations de notre conseil de ville ont, depuis quelque temps, une influence considérable sur la cote de notre bourse. Plusieurs des compagnies dont les actions sont cotées à la bourse, sont intéressées dans des contrats civiques et naturellement, comme leurs recettes dépendent en partie de ces contrats, les perspectives favorables ou défavorables à ces compagnies fournissent les éléments d'une active spéculation. Nous en avons eu la preuve ces jours-ci, en ce qui concerne les Tramways de Montréal et la Montreal Light, Heat and Power Co.

Pour ce qui concerne le cas de cette dernière, on serait tenté de croire que la soumission de la St Lawrence Power Co. n'a été qu'une simple manoeuvre de spéculateurs à la baisse qui auraient voulu faire tomber les actions de la Montreal Power Co., propriétaire de la Royal Electric. Les noms mis en avant par M. Davis, comme ses associés dans l'entreprise, ont certainement un grand poids et, à première vue, on hésiterait à accuser sir Wm. C. Van Horne et l'honorable M. Geo. Drummond d'avoir tout simplement voulu faire un coup de bourse. Pour nous, nous n'hésitons pas à mettre leur bonne foi hors de cause. Mais n'est-il pas possible que cette bonne foi ait été surprise ?

Il s'agit en effet d'un contrat pour l'éclairage à l'électricité des rues, parcs, etc., de la ville de Montréal. Cette entreprise nécessite la mise en opération de vastes usines d'électricité, la pose d'une canalisation coûteuse, l'emploi de machines délicates et dispendieuses. Outre la question de finance, elle soulève de nombreuses questions techniques. Le capital doit etre assisté de la science d'un personnel d'une compétence spéciale, et d'une expérience consommée. La ville de Montréal n'est pas dans la position d'un consommateur particulier qui peut, s'il le juge à propos, faire l'essai d'un nouveau fournisseur, se réservant de revenir à l'ancien si le nouveau ne lui donne pas satisfaction. Ile a des intérêts complexes à protéger et elle ne peut, même s'il lui était démontré qu'elle y gagnerait au point de vue financier, se risquer à faire des essais dont le succès soit le moins du monde problématique, surtout en donnant un privilège de cinq ou dix ans, privilèges dont les concessionnaires estimeraient à haut prix la valeur, s'il fallait le leur enlever.

Il est clair, par conséquent, que le conseil de ville ne pourrait prendre en considération aucune soumission pour l'éclairage public à moins que les soumissionnaires n'eussent à leur disposition, non seulement un capital sonnant et trébuchant, mais des usines dont le fonctionnement pût être étudié et critiqué, mais un personnel dont la compétence ait été démontrée. Le conseil a donc eu tort, dès le début, de recevoir la soumission de la St Lawrence Power Co. Qu'est-ce que c'est que cette compagnie ? Au moment où la soumission a été faite, il n'y avait qu'une simple charte, sur le papier. Celui qui a signé la soumission n'avait aucune autorite pour lier la compagnie, si vaporeuse qu'elle fut ; et en soumissionnant au nom de la compagnie, il n'engageait pas même sa propre responsabilité. Il n'y avait ni bureau de direction, ni même d'actionnaires, puisque d'après les dires de ses propres amis, les actions ont été souscrites depuis.

Donc, la soumission aurait dû être écartée d'abord, parce qu'elle n'émanait d'aucune personne ou corporation responsable.

L'engagement de fournir une caution de $200,000, donné sous une signature irresponsable, ne peut avoir aucune valeur. Remarquons que ce cautionnement devait être fourni après l'octroi de la concession, c'est-à-dire après que la ville se serait liée elle-même vis-à-vis du concessionnaire.

Et non seulement la St Lawrence Power Co. n'avait, au moment où la soumission a été faite, aucune existence légale, mais tout le côté matériel de l'affaire eut été à créer. Elle ne possède ni pouvoir hydraulique — ce pouvoir appartenant à M. Davis, qui aurait pu refuser de s'en dessaisir — ni ateliers, ni machines, ni canalisation.

Aucun personnel compétent en vue dont on pût discuter les mérites.

Nous en demandons bien pardon à sir Wm Van Horne et à M. Drummond, mais, en réalité, il n'y a rien qui ressemble autant à un "bluff" dont le but serait de faire baisser les actions de la Montreal Power Co, que cette soumission de la future St Lawrence Power Co pour l'éclairage public de la ville de Montréal. Et nous sommes grandement étonnés que des gens de l'expérience en affaires de MM. Laporte, Hart et leurs amis, s'y soient laissé prendre.

L'acquisition par la Compagnie des Tramways de la compagnie du Parc et de l'Ile, a été approuvée par les actionnaires de la compagnie acquéreur. On a donné carte blanche aux directeurs pour le prélèvement des fonds nécessaires à cet achat. Il faudra environ $1,500,000, tant pour le prix d'achat, que pour améliorer les voies et augmenter le matériel roulant. Va-t-on émettre de nouvelles actions ou des obligations ? Là est la question.

L'émission d'actions au pair ferait bénéficier les actionnaires immédiatement d'une jolie prime, mais, d'un autre côté, cela pourrait peut-être diminuer leur dividende futur.

Au point de vue du placement, ne vaudrait-il pas mieux émettre des obligations sur lesquelles on n'aurait à payer que 5 ou tout au plus 6 pour cent plutôt qu'émettre des actions qui viendront partager les bénéfices sur le même pied que les actions actuelles ?

La somme de $1,500,000 en obligations coûterait à la compagnie au maximum, $90,000 par année ; en actions, elle prendrait sur les bénéfices annuelles $150,000.

La décision du bureau de direction nous dira s'il a pris les intérêts des spéculateurs, qui portent les actions pour les revendre avec bénéfice, ou des actionnaires qui ont mis leurs fonds dans cette compagnie pour s'en faire des revenus.

Recettes des tramways, la semaine dernière :

MONTREAL

		Augm.
Lundi, 1er juillet	$7,768.43	$39.89
Mardi, 2 juillet	6,393.56	1,435.85
Mercredi, 3 juillet	5,863.07	193.51
Jeudi, 4 juillet	5,491.56	263.97
Vendredi, 5 juillet	5,371.31	733.20
		Dimin.
Samedi, 6 juillet	5,523.65	776.13
Dimanche, 7 juillet	3,956.04	713.56

TORONTO

		Augm.
Dimanche, 30 juin	$3,291.00	$956.00
Lundi, 1er juillet	7,804.00	1,069.00
Mardi, 2 juillet	5,460.00	944.00
Mercredi, 3 juillet	4,813.00	300.00
Jeudi, 4 juillet	4,422.00	3,264.00
Vendredi, 5 juillet	4,380.00	302.00
Samedi, 6 juillet	6,426.00	767.00

Voici un tableau résumé des opérations de la bourse depuis jeudi dernier :

Nombre Valeurs	Plus bas	Plus haut	Dern. cours
BANQUES			
33—Banque de Montréal	255	255	255
23—Banque de Toronto	247½	228	228
625—Banque Molson	202½	204	204
25—Banque des Marchands	153	154¾	154¾
1—B. B. N. A.	130	130	130
COMPAGNIES DE TRANSPORT			
5525—Pacifique Canadien	102¾	105	103¾
775—Richelieu	119	121	119
4075—Tramways de Montréal	295	304	295
816—Tramways de Montréal, nouvelles actions	294	300¼	294
3393—Tramways de Toronto	110	112	110
1125—Tramways Twin City	92	94	92¾
105—Tramways de Halifax	95	95	95
100—Tramways de Winnipeg	115	115	115
ECLAIRAGE, ELECTRICITE, ETC.			
5187—Montreal Light, Heat and Power	95¼	98¾	98¾
15—Cable Commercial	181	181	181
39—Bell Téléphone	171	170	170
50—Télégraphe de Montréal	169	170	170
INDUSTRIES ET DIVERS			
75—Dominion Cotton Co.	77½	77¾	77½
814—Dominion Coal, ord.	39¼	40¼	39¾
60—Dominion Iron and Steel	33	34	38
127—Dominion Iron and Steel, préf.	84½	85	85
100—Diamond Glass Co	120	120	120
20,688 actions.			
MINES			
2,500—Republic	7	8	7
2,500—Payne	17	19	17
5,000 parts.			
OBLIGATIONS			
$21,000—Dominion Iron and Steel	86	86¾	86
3,500—Colored Cotton	99	99	99
24,000—Dominion Coal Co	110½	110¾	110½
$48,500.			

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 11 juillet 1901.

La chaleur, les vacances, la fête légale, etc., se réunissent pour rendre plus rares les transactions en immeubles. Cet état de choses est spécialement remarquable au bureau des comtés d'Hochelaga et de Jacques-Cartier. Le quartier St Antoine, toutefois, a de grosses ventes, ainsi que le quartier Ste Anne. Mais on y rencontre un certain nombre de liquidation de successions ou de faillites.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rue Sussex, quartier St Antoine, 31 cents le pied.

Rue St Urbain, quartier St Jean-Baptiste, 66 cents le pied.

Rue St Laurent, St Louis du Mile-End, 75 cents le pied.

Rue Hutchison, St Louis du Mile-End, 8 cents le pied.

Avenue Clandeboye, Westmount, 70 cents le pied.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie	$9,000.00
Quartier St Jacques	32,250.00
Quartier St Louis	21,775.00
Quartier St Laurent	1,200.00
Quartier St Antoine	51,777.90
Quartier Ste Anne	56,560.00
Quartier St Jean-Baptiste	3,851.00
Quartier St Denis	725.00
Quartier Hochelaga	1,340.00
Maisonneuve	14,000.00
St Louis du Mile-End	726.00
Outremont	1,200.00
Westmount	12,403.00
Total	206,807.90
Semaine précédente	85,348.13
Ventes antérieures	4,617,183.39
Depuis le 1er janvier	$4,909,339.42
Semaine correspondante 1900	$104,739.69
Semaine correspondante 1899	94,065.00
Semaine correspondante 1898	184,118.90
Semaine correspondante 1897	105,825.47
Semaine correspondante 1896	64,703.13
A la même date 1900	$5,600,744.43
A la même date 1899	5,139,702.49
A la même date 1898	7,112,137.13
A la même date 1897	6,270,533.25
A la même date 1896	3,517,977.44

La demande de prêts hypothécaires devient molle, mais c'est de saison. Les taux sont stationnaires. On a prêté $15,400 à 5 pour cent, en cinq prêts, allant de $1,500 à $4,500 ; $12,500 à 5 1-2 pour cent, en trois prêts, de $2,000, $4,500 et $6,000. Il y a eu 6 prêts à 6 pour cent, donnant un total de $8,170, et variant entre $700 et $3,000. Deux prêts, l'un de $100 et l'autre de $200, portant 8 pour cent, et une compagnie de prêt a placé $218 à intérêt capitalisé.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Compagnies de prêts	$9,718
Assurances	
Autres corporations	
Successions	3,200
Particuliers	24,670
Total	$37,608
Semaine précédente	77,850
Prêts antérieurs	2,361,856
Depuis le 1er janvier	$2,477,314
Semaine correspondante 1900	$ 38,432
Semaine correspondante 1899	64,219
Semaine correspondante 1898	195,102
Semaine correspondante 1897	685 5 5
Semaine correspondante 1896	120,630
A la même date 1900	$2,376,319
A la même date 1899	3,721,500
A la même date 1898	3,783,854
A la même date 1897	5,629,435
A la même date 1896	3,707,632

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

Du 1er au 6 juillet 1901

BUREAU DE MONTREAL-EST

Quartier Ste Marie

Rue Robert, Nos 21, 23, maison en bois et brique, partie du lot No 1429, terrain de 33.6 x 90. Bruno Germain à Alfred Beauchamp, $1,400. — 53,393.

Rue Parthenais, Nos 57 à 61, maison en brique, partie du lot No 1573, terrain de 42 x 64.6. Christopher McGuire à Bridget Duggan, épouse de Robert D. Trudel, $3,100. — 53,411.

Rue Lagauchetière, No 11 ; rue Gain, Nos 28 à 34, maison en brique, lot No 220, terrain de 78.3 x 75.6 d'un côté et 74 de l'autre. Michael O'Reilly à Pierre Elzée Cléroux, $4,500. — 53,433.

Quartier St Jacques

Rue Cherrier, Nos 84 et 86, maison en pierre, lots Nos 1207-7 à 10, terrains de 27.6 x 120 chacun. Mme Guillaume A. Nantel à Jos. A. Beaulieu, $16,125. — 53,431.

Rue Cherrier, Nos 84 et 86, maisons en pierre et brique, lots Nos 1207-7 à 10, terrains de 27.6 x 120, chacun. Joseph A. Beaulieu à G. Alphonse Nantel, $16,125. — 53,432.

Quartier St Louis

Avenue Laval, Nos 18a et 20, maisons en pierre et brique, lot No 806-11, terrain de 26.6 x 80. James Bailey à H. G. Schultz, $7,500. — 53,406.

Rue de Montigny, Nos 249 à 255, maison en bois et brique, lot No 671, terrain de 62.3 x 60. Le protonotaire du district de Montréal à Louis E. Cloutier et Agnès Cloutier, épouse de Jos. A. Lazure, $4,325. — 53,426.

Rue Cadieux, Nos 791 à 797, maison en bois et brique, partie sud-ouest du lot No 923, terrain irrégulier de 3,671 pieds en superficie et autres propriétés. Alfred Desève à Adrien Martin, $9,750. — 53,430.

Quartier St Laurent

Rue Vallée, Nos 27 à 33, maison en bois, droits dans le lot 425 et dans la moitié sud-ouest de 432, 1 terrain de 14 x 61.6 et 1 de 20.3 x 64. Mme veuve John Norton à William Jos. Rafferty, $1,200. — 53,394.

BUREAU DE MONTREAL - OUEST

Quartier St Antoine

Rue Ste Marie, No 20, maison en pierre et brique, partie des lots Nos 1628 T et U, terrain de 49.7 x 107. Geo. M. Clark à Mary O. A. Wilgress, épouse de Andrew J. Dawes, $12,890. — 135,321.

Rue McTavish, No 30, maison en pierre de taille à trois étages, lot No 1792, terrain de 26 x 133. Mme veuve Thomas Badenach à Alfred Baumgarten, $11,000. — 135,325.

Rue St Jacques, Nos 390 à 396, maisons en pierre et brique, et bâtisses en arrière, deux parties du lot No 839, une de 49.4 x 139 ; 1 de 128 x 204 d'un côté et 164.6 de l'autre ; rue Windsor, No 17, bâtisses en bois et brique, partie des lots Nos 723 et 726, terrain de 45.4 en front, 99 en arrière x 145 au nord-ouest et 120.5 au sud-est, superficie 11,802 pieds. Le shérif de Montréal à The Royal Institution for the Advancement of Learning, $27,000. — 135,331.

Rue Sussex, partie sud-est du lot No 1646, terrain de 25.4 en front, 23 en arrière x 124, vacant. Henry J. Gear à Catherine McMullin, épouse de Michael P. McGoldrick, $887.-90. — 135,336.

Quartier Ste Anne

Rue Notre-Dame, Nos 1896 à 1910, bâtisses en pierre, lot No 1876, terrain irrégulier de 16,300 pieds en superficie. Mme veuve W. W. Ogilvie et autres à la succession W. W. Ogilvie, $42,500. — 135,317.

Rue Wellington, No 563, maisons en brique, hôtel et logement, lot No 816, terrain irrégulier, superficie 6,300 pieds. Albert Lomas à Jane Walton, veuve de Henry S. Lomas, $8,980. Rétrocession. — 135,319.

Rue Notre-Dame, Nos 1894 à 1910, bâtisses en pierre, lots Nos 1876 et 1877, terrain de 16,300 et 5,610 pieds en superficie, respectivement. La succession Wm. W. Ogilvie à Mark Workman, $2,250 et autres considérations—135324.

Rue Richardson, Nos 55 à 63, maisons en brique, lots Nos 751 et 752, terrain de 59.6 à 124.6. Le protonotaire du District de Montréal à Denis Tansey, $2,510—135333.

Rue Shannon, No 72, maison en bois, lot No 1658, terrain de 22.8 x 90, Edward Sally à Thomas Kinsella, $350—135334.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier St Jean-Baptiste

Rue St Urbain, partie S.-E. du lot No 499, terrain de 30 x 178, vacant, Michel A. Black à Joseph A. Vincent, $3,528—90909.

Rue St Hippolyte, No 428, maison en bois, les tiers indivis du lot No 324, terrain de 20 x 74. Mme veuve François Soucisse à J. Aldéric Godin, $325—90910.

Quartier Saint-Denis

Rue Labelle, No 1805, maison en bois et brique, lot No 7-890, terrain de 25 x 110. Mme Jean M. Dionne à Alfred Blouin, $725—90940.

Quartier Hochelaga

Rue Aylwin, Nos 93 et 95, maison en construction, lot No 29-65A, terrain irrégulier de 1,942 pieds en superficie. Jos. Richard à Charles Fortier, à F. X. Desroches et George Vennes, $650, à réméré—90019.

Rue Moreau, No 330, maison en bois et brique, partie du lot No 80-186, terrain de 16 x 75. The McLean and Mortgage Co., à Napoléon Chamberland, $690—90955.

Maisonneuve

Rue Notre-Dame, Nos 571 à 577, 589 à 595, maisons en bois et brique et en pierre, bois et brique, lots Nos 8-7, 8, 11 et 12, terrain de 25 x 125 chacun. Henri Dubois à Alfred Benjamin Trudel, $14,000—90018.

Quartier Saint-Louis, Mile-End

Rue St Laurent, partie du lot No 104, terrain de 51.9 x 8.4 d'un côté et 9.7 de l'autre ; superficie, 488 pieds, vacant. Joseph Martel à la ville de St Louis, $366—90913.

Rue Hutchison, lots Nos 641-3-35 et 36, St Laurent, terrains de 25 x 88 chacun, vacants. Wm. James Burgess, à John Soper, $360—90941.

Outremont

Rue Durocher (Spadine), lots No 32-1-93 et 94, terrains de 25 x 100 chacun, vacants. Mme Arthur Toupin à l'Institution Catholique des Sourds-Muets, $1,200, dation en paiement—90934.

Westmount

Avenue Clandeboye, lots Nos 383-47,48 et 49, terrain de 25 x 110 chacun, vacants. John Molson, ès-qualité à John William Molson, $5,778—90922.

Rue Ste Catherine, 2 maisons en bois et brique, partie de la partie non subdivisée du lot No 253, terrain de 45 x 58. Rév. Alexander Campbell à William Wright, $6,-625—90950.

NOUVELLES MARITIMES

LES MATELOTS CATHOLIQUES

Le Dr Gerald Smith, de l'"Australasian", a présidé hier soir, au concert des matelots catholiques. Le choeur de l'église St Gabriel a fait les frais du programme. Il était représenté par le professeur Shea, Mlle E. Shea, M. J. Drouin et M. J. J. Shea, assisté de Miles Walbridge, Mabel Kitts, Maggie Kitts, Daisy Williams, professeur Holgate et MM. Jackson, G. Morgan, et W. Kitts, MM. D. Collins, E. H. Hughes et Sonners, de l'"Australasian", et MM. J. Monk, W. C. Knowles, J. Neil et J. Warmley furent tous chaleureusement applaudis.

LE "LAKE MEGANTIC"

Le "Lake Megantic", de la ligne Beaver, vient d'accomplir une traversée exceptionnellement rapide. Le steamer est parti de Liverpool à 6 heures p.m., le 2 juillet, et passait au Cap de la Madeleine, à 6 heures hier matin, soit un voyage de 7 jours, 76 heures, de Queenstown à Rimouski.

Le "Lake Megantic" est arrivé à Québec, ce matin, et entrera probablement dans notre port, ce soir.

Les passagers de première classe sont : M. C. Roe, Mlle L. Roe, M. C. H. Cordingly, M. G. H. Cordingly, M. et Mme Ramsay, Miles Rmasay, Mlle S. Weston, Mlle J. A. Williams, M. F. Sargent, Mme Sargent, Mlle Sargent, M. Sargent, Mlle D. S. Jock, Mlle Alleyne, M. Goodyear, M. J. Dean, M. J. Boylegn, M. Poulin, M. A. N. Lake, M. V. Huns, Dr J. A. Labrecque, M. A. Worthington, MM. les abbés D. Pelletier et C. Roy.

LE COTRE "LORD MINTO"

Le gouverneur général du Canada s'est embarqué hier, à bord du "Lord Minto", pour une croisière dans le golfe.

Ce bateau du gouvernement, qui a pour commandant le capitaine Spain, et 56 hommes d'équipage, a une vitesse de 16 noeuds à l'heure, et possède des machines à triple expansion, tout comme dans les gros navires. Le vaisseau est pourvu de deux fortes bouilloires de six feux chacune. A côté des machines, se trouve le dynamo électrique donnant de la lumière dans les menus recoins du vaisseau et actionnant un projecteur électrique de 2,000 chandelles.

Le "Lord Minto" a déjà fait le service entre l'Ile du Prince-Edouard et Pictou. C'est un briseur de glaces et il a déjà donné, durant le dernier hiver, des preuves à rendre jaloux le "Polaris", de la compagnie de la Traverse.

PARTIS POUR LE ST LAURENT

Le "Virginian," ligne Leyland, de Londres.

Le "Pergenian," de la ligne Leyland, de Londres.

"L'Iona," ligne Thomson, de Durban.

"L'Almerian," ligne Leyland, d'Anvers.

Le "Torr Head," ligne Head, de Belfast.

Le "Montcalm," ligne Elder, Dempster, de Bristol.

ARRIVES DANS LE PORT

Le "Fortuna," de Kingman et Cie, venant de Sydney, avec charbon.

Le "Symra," de Kingman et Cie, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le "Cacouna," de Kingman et Cie, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le "Bonavista," de Kingman et Cie, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le "Sylviana," de Furness, Withy et Cie.

Le "Memnon," capitaine Sheldrake, de Bristol, ligne Elder, Dempster.

Le "Lake Mégantic," capitaine Taylor, de Queenstown. Passagers et cargaison générale. Ligne Elder, Dempster.

SORTIS DU PORT

Le "Manchester City," capitaine Forrest, de Furness, Withy et Cie, parti pour Manchester, avec cargaison générale.

Le "Northman," capitaine Ross, de Furness, Withy et Cie, parti pour Chicago.

Le "Marinia," capitaine Taylor, de la ligne Donaldson, parti pour Glasgow.

Le "Livonian," capitaine White, ligne Allan. Glasgow. Cargaison générale.

Le "Fortuna," capitaine Hansen, Dominion Coal, Sydney, sur lest.

Le "Montevidean," capitaine Wallace, ligne Allan, Londres, cargaison générale.

Le "Mora," capitaine Nicholson, Dominion Coal, Sydney, sur lest.

DANS LE PORT

Le "Duneric", capitaine Shotten, à Hochelaga, Elder, Dempster et Cie.

L' "Arcadian", capitaine Imrie, en face du quai Jacques-Cartier, H. et A. Allan et Cie, agents.

Le "Manchester Corporation", capitaine Williams, devant les bureaux de la douane. Furness Withy et Cie.

Le "Devona", capitaine Murray, à la Pointe du Moulin à Vent. R. Reford et Cie, agent.

La barque "Gazelle", capitaine Green à Hochelaga. Anderson et McKenzie et Cie, agents.

Le "Westphalia", capitaine Runtzman, devant les bureaux de la douane. Furness, Withy et Cie, agents.

L' "Escalona", capitaine Rollo, au pied de la rue Berri. R. Reford et Cie, agents.

La goëlette "Bird", capitaine Paterson, agent.

L' "Indian", aux bureaux de la douane. Leyland et Cie, agents.

L' "Australasian", en face du quai Jacques-Cartier.

Le "Lake Champlain", au pied de la rue Berri.

L' "Atlantic", capitaine Sears. Henderson, Taylor et Cie, agents.

Le "Fortuna", à Hochelaga, Kingman et Cie, agents.

Le "Symra", à la Pointe du Moulin à Vent. Kingman et Cie, agents.

Le "Cacouna", à la Pointe du Moulin à Vent, Kingman et Cie, agents.

Le "Bonavista", à Hochelaga, Kingman et Cie, agents.

Le "Sylviana", devant les bureaux de la douane. Furness, Withy et Cie, agents.

Le "Memnon", capitaine Sheldrake, ligne Elder-Dempster, au pied de la rue Berri.

Le "Lake Mégantic", capitaine Taylor, en face du marché Bonsecours.

Le Commerce Canadien de l'Est

Sera alimenté à notre dépôt, No 7 Square Philippe, Montréal. The Dunlop Tire Co., Limited.



Nous venons de Recevoir un Autre Lot D'APPAREILS A COLLETS D'HABITS D'HOMMES

Très utiles en tous temps. Empêchent les habits d'ouvrir et leur donnent une belle apparence autour du cou et des épaules, exactement comme s'ils venaient d'être pressés par le tailleur, et ne coûtent que 10 cents chacun. Par la poste 2c extra. Le commerce approvisionné à un prix spécial. En vente chez

Allans Angle des rues Craig et Bleury ... et 2299 rue Ste Catherine.

ASCENSEURS POUR BUREAUX, HOTELS MAGASINS ENTREPOTS, ETC.

The Fensom Elevator Works Bureau à Montréal, 52 EDIFICE des TRAMWAYS FENSOM

Voyez les ascenseurs de "La Presse" mjs—n

Aux Constructeurs et Entrepreneurs.

SABLE de la rivière Chateauguay et de Sorel en quantité pour convenir aux acheteurs, à vendre par la MONTREAL SAND AND GRAVEL Co.

Endroits pour en obtenir :—Sections 1 et 2 Canal Lachine ; Cour sur le Quai en face de la prison de Montréal. Tél. Main 3986. 158—mjs—n

VOYEZ

L'Annexe de Montréal

Magnifique Banlieue de Montréal, pour résidences.

C'est positivement l'endroit pour acheter.

Les gens commencent à réfléchir et des centaines y achètent des terrains.

Les Tramways de Montréal se rendent directement à

L'Annexe de Montréal.

Prenez les Tramways de la Montagne, pour vous rendre à l'angle de la rue St Louis et de l'Avenue du Parc.

N'oubliez pas que vous pouvez vous procurer un magnifique lot, pour de

$25 à $50.00

comptant, près des écoles, des églises et de belles résidences. Toutes les commodités de la ville, et à 12 minutes seulement du bureau de poste.

G. W. Badgley, Chambre 228 Temple Building.

S. Husselbee, 848 Avenue du Parc, Et 1668 rue Saint-Laurent.

George Marcil, 715 Avenue du Parc.

Walker & Walters, 1964 rue Saint-Laurent.

210—2

UN DUEL A MONTREAL

Un duel a eu lieu, à quelques milles de Montréal, entre un journaliste et un député. Celui-ci avait le choix des armes et a exigé la dynamite. Les adversaires avaient chacun cinq cartouches. Les témoins étaient montés sur les arbres les plus élevés.

Les deux premières cartouches furent sans effet ; mais la détonation de la troisième a été formidable, terrible.

Les témoins dégringolèrent aussitôt de leurs postes d'observation.

Le journaliste était littéralement en bouillie et le député avait disparu.

On n'a retrouvé que les bottes des adversaires ; elles avaient été achetées chez L. Leonard et Cie., dans le bloc Barsalou, 1351, rue Ste Catherine, entre les rues Panet et Plessis.

Les témoins ont alors déclaré l'honneur satisfait.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

MM. Parke, Davis and Company ont enregistré leur société à Montréal, au greffe des tutelles. Cette compagnie, à fonds social, possède un capital souscrit de $2,000,000, et un capital payé de $1,-500,000, et manufacture des médecines brevetées, des médicaments, etc.

Elle a été incorporée par Lettres Patentes, dans l'Etat de Michigan, un des Etats-Unis d'Amérique, en 1875.

Son principal bureau est à Détroit, Michigan, Etats-Unis.

Son bureau pour la Province de Québec sera à Montréal.

Théodore P. Buh: est le président de la compagnie; H. A. Wetzet, secrétaire; William M. Warren, gérant et contrôleur.

—Voyez l'annonce du "Bon Marché", dans "La Presse" de samedi.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire,
Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite B. P. 2370, Montréal, Canada.
Tél. Bell : Rédaction, - - - Main 2088
" Administration, - " 1096
" Agents d'Annonces, " 193
" Malle et Dépots, - - " 4755

BUREAU A PARIS :
31 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES (Angleterre) :
145 RUE FLEET, E. C.,
Central Press Agency, Limited,
Agents Spéciaux

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 6 JUILLET 1901.

LUNDI	67,056
MARDI	67,281
MERCREDI	67,173
JEUDI	67,206
VENDREDI	67,328
SAMEDI	77,374
TOTAL	413,418
Edition Hebdomadaire	36,941
Total des deux Editions Durant la Semaine	450,359

MONTREAL, 11 JUILLET, 1901.

LA SECURITE DU PILOTAGE

L'entrevue tenue, hier à Québec, entre les Commissaires du Port et Sir Wilfrid Laurier, sera, probablement, le commencement d'une ère nouvelle dans la navigation du Golfe. On se lamentait depuis des années sur l'insuffisance du balisage dans le St. Laurent, mais rien de nouveau n'en surgissait. Un pays capable d'investir $80,000,000 dans les améliorations que nécessitaient le creusement des canaux et l'outillage des ports ne saurait lésiner sur quelques milliers ou cent milliers de dollars pour compléter le système. Nous comprenons ce que la routine a de prise même dans les esprits les plus éclairés. Le Département de la Marine aimait à s'attarder dans le vieux système, qu'il se complaisait à croire suffisant, avec quelques améliorations secondaires; mais la subite éclosion de cette question vitale: la transportation, impose des obligations impérieuses à tous. Le réveil est partout dans le monde des affaires, dans les sphères politiques, dans les intérêts comme dans les esprits; il doit se produire également dans les administrations. Que le Département de la Marine comprenne bien ses nouvelles responsabilités. Il ne s'agit plus de se laisser aller au courant: il faut le diriger et le devancer.

Sir Wilfrid Laurier a rendu un grand service au pays en donnant, à point, le commandement. L'opinion publique va surveiller, de très près, l'action du Département des Pêcheries. Il ne faut plus de naufrages dans le St. Laurent. La route doit être balisée depuis le Détroit de Belle Isle et le Cap Race jusqu'à Montréal, comme le chemin du Roi. Partout où il y a du danger, il faut que l'étoile protectrice des phares et les consolants mugissements de la sirène en avertissent sûrement le nautonnier.

LA SEANCE D'HIER

L'échevin Lamarche ayant proposé d'offrir le contrat de l'éclairage de la ville à la Royale, au prix de $60 par lampe et par an, le Conseil, sans se prononcer sur cette motion, et après avoir repoussé par un vote de 18 voix contre 15 la soumission de la St. Lawrence Power Co., a décidé par un vote de 17 contre 16 d'appeler de nouvelles soumissions.

En dépit de l'apparence sage et honnête de cette décision nous aurions préféré voir le Conseil en finir avec cette question et donner le contrat à la Royale, à $60.

La ville y aurait certainement trouvé son compte. $60 est un prix extrêmement bas : le plus bas du continent américain, et d'autant plus bas qu'en traitant avec la Royale la ville n'avait pas à déplacer et à replacer tout son système d'alarmes pour les incendies.

Le seul côté que cette décision ait pu prêter à la critique était le tort causé aux autres compagnies soumissionnaires.

Il est à craindre que la ville ait à regretter la décision d'hier. A $60, le marché était très avantageux pour la ville, et valait certainement le croc-en-jambe donné aux autres compagnies.

Ces dernières ont été défendues par la Réforme, au nom de la justice, de l'honneur de la ville, du respect des engagements pris, toutes choses volontairement exclues du cahier des charges par sa section 34 et dernière :

34. — Le Conseil de Ville se réserve le droit de REJETER TOUTES OU AUCUNE DES SOUMISSIONS, ou d'accepter une partie quelconque d'une soumission, SELON QU'IL LE JUGERA DANS LES MEILLEURS INTERETS DE LA CITE DE MONTREAL.

Comme on le voit, les soumissionnaires étaient prévenus que leurs soumissions pouvaient être rejetées par le Conseil de Ville.

En rejetant toutes les soumissions pour offrir un prix à la Royale le Conseil de Ville restait dans son droit, sans manquer à équité envers les autres soumissionnaires prévenus.

On ne saurait sincèrement reprocher aux échevins de n'avoir offert ce prix de $60 qu'à la Royale. Cette compagnie sert la ville depuis 15 ans, sans qu'aucun reproche ait pu lui être fait. Avec elle, on sait ce que la ville aura ; avec les autres compagnies, on court plus ou moins de chances, et une ville bien administrée ne doit en courir aucune quand il s'agit de l'éclairage de ses rues.

La demande de nouvelles soumissions n'est pas, des décisions prises hier, celle qui fera couler le plus d'encre. Le rejet de la soumission de la Saint-Lawrence Co. fournira à certain de nos confrères amplement de quoi continuer la campagne qu'ils poursuivent depuis un mois.

La "Gazette" de ce matin est naturellement la première à ouvrir le feu. Elle dit que les électeurs devront, aux prochaines élections, demander compte aux échevins qui ont voté contre la soumission de la Saint-Lawrence Co.

C'est également l'opinion de " La Presse." Les échevins qui ont rejeté cette soumission ont, en dépit d'une pression, d'une intimidation sans nom, d'une campagne d'injures sans précédent dans le journalisme, ces échevins ont, disons-nous, voté pour ce qui était juste, légal et dans les plus grands intérêts de la ville.

Si ces échevins avaient besoin de se défendre devant leurs électeurs, ils n'auraient qu'à faire imprimer et distribuer le magnifique discours, ou plutôt le réquisitoire prononcé par l'échevin LeBeuf contre la soumission de la Saint-Lawrence Company.

Le représentant du quartier Centre a été plus que dur pour cette soumission. Il a démontré, loi à la main, sans réfutation possible, que la compagnie n'existait pas ; qu'elle n'avait ni capital, ni directeurs, ni pouvoir de fonctionner en ville ou, obtenant ce pouvoir de la ville, celui de poser des poteaux entre Montréal et le canal Soulanges.

Il a fait bonne litière des déclarations contradictoires publiées dans les journaux pendant les dernières vingt-quatre heures et annonçant un jour que deux gros financiers avaient souscrit tout le stock, puisqu'il n'étaient qu'intéressés dans la compagnie, reconnaissant enfin que la compagnie n'avait même pas de directeurs.

"La Presse" ne soulève jamais de question de nationalité; mais elle le demande en toute sincérité à ses lecteurs, une soumission semblable, soutenue par des noms canadiens au lieu de l'être par des capitalistes anglais, aurait-elle été approuvée par les échevins anglais et la presse anglaise.

Non ; et l'élément anglais aurait bien fait de la combattre.

Le contrat que la ville aurait pu accorder, hier, à la Saint Lawrence Co. aurait été attaqué demain par le premier citoyen venu, car la ville n'a pas le droit de passer un contrat avec une compagnie qui de fait n'existe pas.

Après l'exposé clair, précis, de l'échevin LeBeuf, le rejet de la soumission de la St. Lawrence s'imposait d'autant plus qu'en face de cette compagnie non constituée se dressaient les intérêts du grand nombre de nos concitoyens ayant placé leurs fonds dans la Royale. Il n'est pas un homme d'affaires et de conscience qui, dans ces conditions, aurait cru juste et dans les intérêts de la ville d'accepter la soumission de la St Lawrence.

Faute de place, nous devons remettre à un autre jour l'appréciation de la campagne qui vient de finir, et de certains incidents ayant eu lieu à la séance d'hier.

LE REVEIL DES CHINOIS

Une lettre du Tonquin fournit d'intéressants détails sur les dispositions de la Chine. Loin de rester inactifs, les Chinois, au contraire, se perfectionnent tous les jours ; ils ont pour les guider des officiers allemands ou anglais, voire même les deux à la fois. Voici d'ailleurs la lettre du correspondant dont les impressions prises sur le vif ne peuvent qu'en augmenter l'intérêt :

"Ici (Shang-Hai) cela ne marche pas fort ; les marchands chinois sont très craintifs, ce qui est mauvais signe. Je revins de Hankow (sur le Yang tse-Kiang) et pendant les six jours que j'ai passés sur la rivière, j'ai été très surpris de voir les nombreux et formidables travaux de défense que les Chinois ont accumulés entre Chinkiang, Wuhu Kinkian et Houkow. Tous ces forts très bien situés et armés de grosses pièces dont le maniement est enseigné par des officiers anglais ou allemands, ne sont pas, comme le prétend le vice-roi Chang-Chi-Tung, destinés à maintenir la police intérieure mais bien à servir contre les étrangers.

Dernièrement, Chang-Chi-Tung a passé en revue, en face de Houkow, une belle armée de 30,000 hommes avec artillerie ; les hommes étaient bien équipés et dressés. C'est toujours pour maintenir la paix dans le Nord ! !

Si les alliés donnent le temps aux Chinois de se préparer il y aura, d'ici un an, dix-huit mois, de nouveaux massacres et il faudra envoyer 100,000 hommes en Chine ! !

ECHOS

Le pont de Longueuil

Monsieur l'échevin Brunet n'a pas avancé ses intérêts dans la division St Jacques, en faisant, hier, de l'obstruction contre l'examen du projet soumis au conseil de ville, relativement à la construction du Pont de Longueuil, si populaire dans l'Est.

Organes superflus

M. Metchnikoff, bactériologiste à l'Institut Pasteur, vient de faire, devant l'Institut littéraire et philosophique de Manchester, une lecture au titre réjouissant: "La flore microbienne du corps humain."

D'après M. Metchnikoff, les microbes pullulent dans l'estomac et dans le gros intestin, ce qui nous indique l'intérêt que nous aurions à nous débarrasser de ces organes surannés, vestiges d'un état antérieur où ils servaient à quelque chose, mais qui maintenant n'ont plus d'utilité.

Quant à l'intestin grêle, il a encore sa raison d'être, mais il est beaucoup trop long pour la besogne qu'il fait. Il n'y aurait aucun inconvénient à en sacrifier un bon morceau. Nous serions ainsi plus légers et nous ne nous en porterions que mieux.

Telles sont les idées originales du savant russe. Il est à croire qu'elles seront accueillies avec une certaine réserve.

Encore le danger Russe

Si la Grande-Bretagne ne discontinue pas sa politique agressive, en Europe, la Russie envahira l'Inde, dit une correspondance de Moscou au "Record Herald", de Chicago.

L'attitude de la Russie indiquerait clairement que cette puissance fera bientôt l'annexion de l'Afghanistan. Avant longtemps, la frontière des possessions de la Russie en Asie centrale se confondrait avec la chaîne de montagnes, qui est, au nord, la bordure naturelle de l'Inde.

C'est l'opinion générale en Russie.

Un officier de l'état-major russe, le général Soboleff, vient même d'écrire une étude tout à fait sensationnelle sur la possibilité, pour la Russie, d'une campagne dans l'Inde.

"L'inimitié traditionnelle qui existe entre la Russie et l'Angleterre, aboutira fatalement à la guerre, dit cet écrivain militaire. La rivalité entre les deux puissances date de la guerre de Crimée. Depuis cette époque, l'Angleterre n'a cessé de chercher à brouiller la Russie avec les autres nations de l'Europe. L'Angleterre doit cesser ce jeu dangereux, et ne plus contester la légitimité des possessions russes sur la Mer Noire. L'Angleterre devra se désister de son opposition à la politique russe dans les Balkans et la Mandchourie. Autrement, son empire des Indes sera en imminent danger, et elle le perdra inévitablement.

Inutile pour la diplomatie, soit de la part de la Russie, soit de la part de l'Angleterre, d'essayer de prévenir l'explosion. C'est un événement qui doit suivre fatalement, depuis surtout qu'il est connu, en Russie, qu'une campagne dans l'Inde anglaise peut être menée avec succès, et sans difficultés extraordinaires.

Avant dix ans, la Russie aura accompli la grande tâche qu'elle s'est imposée, d'inclure l'Inde dans son vaste empire. Alors, elle aura donné, au tsar, 450,000,000 de nouveaux sujets."

Le danger africain traversé tant bien que mal, voici le danger russe qui menace l'Angleterre. Son isolement peut finir par n'être plus splendide du tout !

Regrets et deuils ne sont pas éternels

Tout passe, si tout ne casse ; même le deuil pour une reine, s'il est de trop longue durée, devient lourd à porter.

La haute société, la grande aristocratie anglaise, duchesses, marquises, comtesses et baronnes, commencent, paraît-il, à murmurer contre la rigueur du roi et de la reine d'Angleterre, qui exigent, sans exception, la toilette de deuil, chez toutes les dames qui se présentent à la cour, et même chez celles qui s'éloignent de Londres.

Il est vrai qu'une infraction à cette loi de l'étiquette royale n'entraîne pas aujourd'hui, comme il y a trois siècles, amende ou emprisonnement. Mais les sévères remontrances du roi à plusieurs dames de la haute fashion, oublieuses du décret officiel, et la rigueur de la reine Alexandra, qui exclut de sa société toute personne non costumée selon l'étiquette, et de plus les délations de courtisans empressés, qui surprennent les dames de la cour à la campagne, aux chasses, ou aux places d'eau, en rupture avec le code d'étiquette, ont presque créé une panique dans la société anglaise.

Le deuil officiel en mémoire de la feue reine ne finira qu'après Noël, et les grandes dames anglaises se demandent si elles devront désormais se soumettre à la censure de quelque nouveau fonctionnaire royal, chargé peut-être de faire l'examen des dentelles de leurs jupes, de la couleur de leurs bas, ou des nuances de leurs robes.

Très vexantes, sans doute, les exigences des cours. Mais enfin, c'est toujours mieux qu'autrefois. Domitien, empereur romain, faisait mourir tous ceux qui pleuraient la mort de sa soeur Domitille, parce que c'étaient des hypocrites, et de même, tous ceux qui ne pleuraient pas cette intéressante personne, à lui chère, parce que c'étaient des ingrats.

Il y a progrès, n'est-ce pas?

Une suprématie pour l'Angleterre

Etrange, mais vrai, paraît-il.

L'Angleterre fournit des hospitalières à toutes les maisons royales. Et si la morgue du peuple anglais, le ton agressif de son gouvernement, l'impitoyable rigueur de ses généraux, ont produit, à l'étranger, un sentiment général d'hostilité ou d'aversion, à l'égard d'Albion, ses hospitalières ont conquis la sympathie et la faveur des toutes les têtes couronnées de l'Europe.

Même en Italie, c'est une hospitalière anglaise, Mme Dickens, qui est préposée au soin de la petite princesse, fille de Victor-Emmanuel et de la reine Hélène. Elle a autorité sur tout le personnel domestique, dont est entourée l'enfant royale.

En Russie, l'hospitalière anglaise n'est pas moins populaire à la cour du tsar. Alexandre III, peu de temps avant sa mort, suivit à pied, en compagnie de ses deux frères, le convoi funèbre de l'hospitalière anglaise, qui fut leur nourrice sèche, et leur gouvernante.

Bref, les ennemis mêmes de l'Angleterre, qui lui contestent toute supériorité, admettent qu'elle produit les meilleures hospitalières de l'Europe.

C'est toujours une suprématie.

Pourquoi pas le féminisme

A propos de la naissance de la quatrième fille du tsar, le "Daily Chronicle", de Londres, après avoir constaté la prédominance des enfants du sexe féminin dans les familles princières (celle de l'Allemagne exceptée cependant), se demande pourquoi la Russie ne se convertirait pas au féminisme dynastique.

Elle a eu déjà la grande duchesse Catherine, l'Autriche a eu Marie-Thérèse, l'Angleterre a fort bien marché sous le règne de Victoria. La Russie pourrait peut-être parmi les quatre filles du tsar trouver une excellente souveraine.

Le crucifix du père Marquette

En faisant des travaux de terrassement pour le nouvel hôtel Ann Arbor, à Frankfort (Michigan), des ouvriers ont découvert un crucifix en or. Cette croix, ayant 11 pouces de hauteur sur 5 de largeur, est montée sur un piédestal ayant deux pouces carrés. On croit, dans le pays, que ce crucifix a appartenu au père Marquette. Le père jésuite qui, parti de Québec en 1673, descendit le Mississipi jusqu'à son confluent avec l'Arkansas. Le père Marquette, ajoute-t-on, aurait été enterré, il y a 225 ans, en cet endroit. Dernièrement, on a découvert un crâne et des ossements à la même place, et les savants ont affirmé que c'étaient les restes du père Marquette. La découverte du crucifix qui est de fabrique française et solidement plaqué en or viendrait corroborer cette assertion.

Les restes du père Marquette donnent lieu à plusieurs controverses. Ainsi, en 1877, un fermier de Pointe-Saint-Ignace, sur le détroit de Mackinaw, entre le lac Michigan et le lac Huron, a découvert des ossements dans une cave. Il a cru avoir trouvé le caveau qui se trouvait au-dessous d'une ancienne chapelle fondée par le père Marquette à Pointe-Saint-Ignace et où des Hurons, convertis au catholicisme, auraient apporté les restes du père jésuite en 1677. En 1877, on était certain d'avoir trouvé les ossements du père-Marquette. La découverte des ouvriers à Frankfort viendrait détruire cette croyance.

LA LUMIERE "DIAMOND"

Les salles d'exposition de The Diamond Lighting Coy sont ouvertes.

Une lumière brillante, qu'on peut voir à une grande distance sur la rue St. Laurent, annonce que les jolies salles d'exposition de la Diamond Lighting Company sont ouvertes au public. Plus de deux cents des lumières de la Compagnie brûlent tous les soirs dans ses salles, No 82, rue St. Laurent, et leur éclat équivaut à celui du soleil.

La "Diamond Incandescent Light" est présentée aux Canadiens pour la première fois, mais son succès n'est pas nouveau, car depuis quelque temps des experts l'ont comparée avec toutes les autres lumières et leurs rapports démontrent que la "Diamond" donne une lumière plus brillante et plus stable et brûle moins de gaz.

La "Diamond" est la seule lumière qui soit brevetée en Canada, tous les autres brevets ayant expiré.

Dans les salles d'exposition de la Compagnie, on peut voir un grand assortiment de lampes à gaz portatives et d'abat-jour en verre, en variétés innombrables.

La Compagnie se fera un plaisir d'expliquer le fonctionnement de ses lumières à tous les visiteurs et de prouver à leur satisfaction leurs propriétés économiques.

Les salles d'exposition sont ouvertes tous les soirs.

—Le "Bon Marché" se prépare pour une grande vente à rabais qui aura lieu lundi le 15 courant, et les jours suivants. Voyez l'annonce de samedi.

DEMI CONGE.—Le Gros Magasin ferme à une heure le Samedi durant Juillet et Aout

La Cie S. CARSLEY LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus grand magasin de Montréal. 11 Juillet 1901

Offres Spéciales du Vendredi

LA GRANDE VENTE D'ETOFFES A ROBES

L'armée des commis dans le magasin des étoffes à robes n'a pu suffire aux demandes de la journée d'hier. De pareilles foules en plein mois de juillet est une nouvelle expérience. Demain l'administration promet de donner un service plus rapide.

33 pièces d'étoffes à robes légères, pour l'été, 40 pouces de largeur; étoffes anglaises, toutes de nuances et de dessins choisis. Valeurs régulières, de 55 à 70 cents. Vente spéciale, la verge 19c

47 pièces de superbe drap granit, nuance camelot, carreaux selkirk, carreauté vert grenat, toutes des nuances choisies pour l'été, prix de la manufacture, 56 à 75 cents. Vente spéciale, la verge 38c

73 pièces d'étoffes à robes carreautées de fantaisie, 40 pouces de largeur, étoffes françaises, dans les nuances et dessins les plus recherchés, valeurs de 67 à 95 cents. Vente spéciale, la verge 38c

Deux Lots d'Elégantes Blouses

Vendredi sera un jour de gala dans cette section. Les deux offres suivantes seront l'attraction ; elles ne méritent pas cette réduction, mais le Gros Magasin en a en quantité et l'acheteur a ordonné que tout soit vendu. Cela fera votre profit, profitez-en de bonne heure.

Jolies Blouses

500 Blouses en mousseline noire et blanche en jolis dessins frisonnés, collet blanc, manchette de même étoffe, pour dames. Valeur régulière, 50c à $1.50.

VENDREDI

29c



Elégantes Blouses

400 blouses de fantaisie en batiste rayée, faites dans les derniers goûts, dans toutes les nuances de cette saison, dessins les plus nouveaux, pour dames. Valeur régulière, 75c à $2.00.

VENDREDI

39c

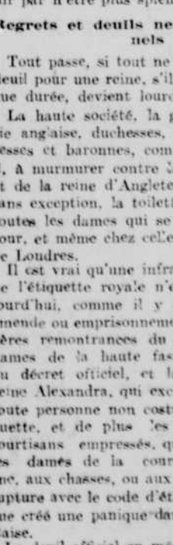
Vente de Juillet d'Etoffes qui se Lavent

Voici de véritables étoffes qui se lavent; c'est une surprise pour la plupart des gens. Chaque prix est réduit de 33 1-3 pour cent à moins que moitié prix.

10,000 verges de chic étoffes qui se lavent, comprenant linon à robes de fantaisie, cachemire imprimé, sateen, guingan, grenadines de dentelle, etc; valeurs régulières, 8 et 10 cents. Prix de la vente de juillet 5c

6,000 verges d'élégantes étoffes qui se lavent, en mousseline de Belgique, guingan, organdie, dimity américain, mousseline orientale, etc., etc., dans les couleurs et dessins les plus nouveaux ; valeur régulière, 15 cents. Prix de la vente de juillet 8c

Bargain dans les Jupes de Sortie

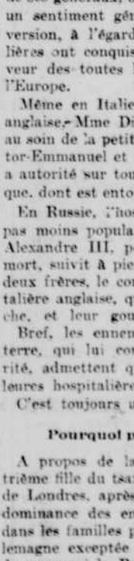


Ces lignes offrent beaucoup d'intérêt pour vous à cause de leur bon marché. Les bargains du vendredi dans les jupes jouissent d'une grande popularité parmi les acheteuses.

Encore 250 jupes en crash naturel, pour dames, la sorte de 60c. Prix pour vendredi **39c**

Seulement 73 jupes en duck blanc anglais, bonne largeur, ourlet large, garnies de bandes de couleur, pour dames. La sorte au prix régulier de $1.50. Vendredi. **95c**

Bargain dans les Blouses en Soie



Nouvelles, jolies, fraîches, confortables et bon marché pour vendredi.

Encore de 150 blouses en soie, élégantes, en un assortiment de couleurs, toutes à la tout dernière mode, avec collet en toile blanche, pour dames. La sorte de $2.50. Prix de vend. **$1.19**

Encore 205 blouses dans cette ligne, des blouses en soie pour dames. Joli rayé, devant ample, yoke en arrière, collets en toile blanche, la sorte de $3.25. Prix de vendredi **$1.59**

BARGAINS EN EPICERIES

	Rég.	Vend.		Rég.	Vend.
Nestle's Milk Food	50	38	Fèves blanches	5	3
Wheat Marrow	15	12½	Poudre de savon	5	3½
Pommes, le gallon	25	18	Corn Starch	10	6½
Meilleur fromage canadien	15	12	Tapioca Pearl	7½	5
Empois de buanderie	6	5	Marinades imp. Bathy..	33	23
Nourriture suisse	15	12½	Cacao de Baker, ¼ lb.	35	25
Borax	10	8½	Vinaigre de malt C. et B..	20	17

Chaussures de Dames



300 paires de chaussures lacées en Russet, tournées, cousues à la machines et semelles avec trépointes, pour dames, valant régulièrement depuis $1.50 jusqu'à $3.00 la paire. Toutes réduites, la paire..... **$1.00**

Bouteilles à Huile



Bouteilles à huile et à salade en cristal coupé, véritables dessins coupés, ne peuvent être distingués du véritable verre coupé, magnifiques effets, formes utiles. Prix régulier 30c. Vendredi.... **15c**

Culottes pour Petits Garçons



225 Culottes en serge bleu-marin, pour petits garçons, fortement cousues et complètement doublées, grandeurs pour petits garçons de 4 à 11 ans, régulier 45c. Vendredi.. **25c**

Chemises Négligées



50 douzaines de chemises négligées de couleur, en beaux carreaux bleus, bien faites, s'ajustant bien ; nous les avons dans toutes les grandeurs pour hommes, valant 55c, vendredi ... **37c**

Arrosoirs



Seulement 300 arrosoirs, tels que la vignette, valant 25c. Spécial..... **15c**

Remèdes Brevetés

	Rég.	Vend.
Liniment de Minard	25	16½
Ayer's Cherry Pectoral	25	16½
Pilules Chase pour rognons	25	16½
Pilules roses Dr Williams	50	35
Pilules Dodd pour rognons	50	39
Emulsion Scott	50	35
Salsepareille Bristol	1.00	65
Boeuf fer et vin Wyeth	1.00	65
Salsepareille d'Ayer	1.00	65

ESSAYEZ UN DINER A NOTRE RESTAURANT

La Cie S. Carsley, Limitée

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame et 184 à 194 rue St Jacques, Montréal.

Cet établissement fermera à 1 hr., samedi après-midi.

Scroggie

Occasions qui vous feront Epargner de l'Argent, Demain

(DANS LE SOUBASSEMENT)



Paniers à papier de rebut, prix régulier 45c, demain, **25c** chacun.



Chaudières en ferblanc fort et brillant, prix régulier 17c, demain, chacune **10c**

Porte-poussière en ferblanc uni, régulier, 8c, demain, chacun. 4c
Poêles en ferblanc double, prix régulier, 12c, demain chacune. 5c
Plats à lait avec bec en ferblanc fort, prix régulier, 7c, demain. 4c
Canards émaillés de la meilleure qualité, intérieur bleu et blanc, grandeurs pour convenir aux poêles Nos 7, 8 et 9 ; le fond étant plat, ils sont aussi convenables pour poêles à gaz ; prix réguliers, $1.25 à $1.50 ; demain, chacun. 75c

Bains pour les pieds, en ferblanc vernissé, prix régulier $1.00 ; demain, chacun. 59c
Bons petits balais en blé-d'Inde, prix régulier, 10 cents, demain, chacun. 5c



Services de chambre, 10 morceaux, de couleurs assorties, aussi blanc uni, prix régulier $2.50, à écouler, demain, le service à **$1.74**



Balais, prix régulier, 25 cents, demain. 15c

Pots à l'eau en ferblanc fort, capacité 3 pintes, prix régulier 10c, demain **4c** chacun.

Valeurs Extraordinaires en Rubans



Bien que nous ayons un assortiment complet de rubans, il y a d'autres causes qui rendent notre département de rubans populaire.

Nos offres régulières sont des plus grands bargains qu'un grand nombre de ceux que l'on offre constamment ailleurs comme étant des bargains spéciaux. Cela étant le cas, vous pouvez facilement comprendre pourquoi les valeurs ci-dessous mentionnées en rubans dans les derniers goûts sont les meilleures qui puissent être obtenues, car ces rubans, si l'on tient compte de la qualité, sont offerts à des prix beaucoup plus bas que ceux des fabricants.

Dans ce lot, il n'y a pas de rubans qui ont vieilli sur les tablettes, il n'y en a pas qui sont changés ou hors de mode, mais ce sont tous des nouveaux rubans qu'un fabricant voulait écouler, et nous les avons achetés de lui, parce qu'il nous les offrait à des prix ridiculement bas. Voici les prix ; venez examiner les qualités.

Rubans en pure soie taffetas, blancs et de couleurs, 4 pouces de largeur, dans toutes les principales nuances, valant 35 cents, pour, la verge ... **25c**
Rubans en soie —Watered silk,— blancs et de couleurs, 4 pouces de largeur, dans toutes les principales nuances, la verge, à **35c**
Rubans de satin Duchess, rans toutes les principales nuances, 4 pouces de largeur, la verge, à **38c**
Rubans de satin Duchess, 5 1-2 pouces de largeur, dans toutes les principales nuances, soie d'un côté, satin de l'autre. Des rubans qui se lavent très bien, la verge, à **65c**
Rubans de soie de Chine, 6 1-2 pouces de largeur, dans toutes les principales nuances, la verge, à **59c**
Rubans de satin reversibles, dans toutes les nuances :
1 pouce de largeur ..... La verge **5c**
1 1-2 pouce de largeur ..... La verge **8c**
2 pouces de largeur ..... La verge **13c**
3 pouces de largeur ..... La verge **19c**
Rubans pure soie, dans toutes les nuances :
1-2 pouce de largeur ..... La verge **4½c**
1 pouce de largeur ..... La verge **7c**
1 1-2 pouce de largeur ..... La verge **10c**
2 pouces de largeur ..... La verge **15c**
3 pouces de largeur ..... La verge **24c**
Rubans pour bébés, en soie et satin blanc, noir et de couleurs, dans toutes les nuances, la verge, 2, 3 1-2 et ... **4c**

Assortiment complet de rubans de velours noir, ouvers de coton et satin, dans toutes les largeurs, aux prix les plus bas auxquels vous puissiez les obtenir ailleurs.

Aussi une table de rubans ; nous n'en avons pas un assortiment complet de nuances, à **25**

POUR CENT D'ESCOMPTE

Articles-Souvenir en Bas du Prix Coutant

Paniers fini or romain, ornées de vues de Montréal, vendus régulièrement 40c ; notre prix, demain, sera chacun. **25c**
La sorte vendus régulièrement 50c,..... Pour. **35c**

Articles pour Hommes

Chemises négligées, dans tous les nouveaux rayés et carreautés, pour hommes. ..... **$1.15 et 89c**
Nouvelles cravates qui se lavent, en piqué blanc et en Oxford rayé bleu et blanc, rose et blanc, chacune. **10c**
3 pour 25 cents.
Costumes de baigneurs, bleu marin, pour hommes ; il ne nous en reste que quelques-uns valant $1.39 que nous offrons en vente, le costume, à. **50c**

Parasols à Moitié Prix

Parasols en sateen blanc ou crème, avec ou sans frill.

SANS FRILL		AVEC FRILL	
Qualité de 75 cents. Pour.	37½c	Qualité de 90 cents. Pour.	49½c
Qualité de 89 cents. Pour.	44½c		
Qualité de $1.25. Pour.	62½c	Qualité de $1.10. Pour.	55c

Collets de Dames et de Petits Garçons, au-dessous du Prix Coutant

Nous offrons ces Collets à des prix qui sont au-dessous du prix coûtant parce que nous n'en avons pas dans toutes les grandeurs. Quant aux formes, si vous connaissez celles qui sont en vogue vous admettrez certainement que celles-ci sont les plus nouvelles.

Collets hauts rabattus en toile de bonne qualité, 4 doubles, 2, 2½ et 2½ pouces de hauteur, grandeurs, 12, 14 et 14½ pour dames ; valeur régulière, 17c. Notre prix, pour écouler, chacun. **10c**

Collets Eton, 4 doubles, avec coins ronds, 2 pouces de largeur, 3 grandeurs seulement, 11, 11½ et 14½, pour petits garçons. Prix régulier, 12½c. Prix pour écouler. **7½c**

Prix des Mouchoirs Réduits

Pour la vente de demain. L'assortiment est considérable ; il y en a environ 50 douzaines en tout.

Beaux mouchoirs en mousseline suisse brodés, avec bord dentelé, pour dames, prix réguliers, 15 et 18c ; demain, chacun. **12½c**

Gants Fabric pour l'Eté, à Prix Réduits

Gants en soie taffeta, de bonne qualité, en tan, mode, blanc et noir, pour dames ; ceux en couleur sont brodés de soie de la même couleur que le gant ; gants blancs et noirs brodés de soie de la même couleur que celle des gants ; prix régulier 25c la paire ; demain, la paire. **19c**

Epargnes dans le Département des Epiceries, Demain

Le meilleur beurre de crémerie, prix régulier, 24 cents la livre ..... Pour **20½c**
Savon de Castille blanc importé, prix régulier, trois barres pour 38 cents, demain **25c**
Hanson's Junkets Tablets, prix régulier, 12 1-2c le paquet, demain **10c**
Corn starch, prix régulier, 3 paquets pour 25c, demain **17c**
Les meilleures mélasses, en boîtes de trois livres, prix régulier, 20 cents, demain **15c**
Citrate de magnésie effervescente, en bouteilles d'une livre, prix régulier 60 cents, pour **40**
Lime Juice importé, prix régulier 35 cents, ici. **25c**
La meilleure farine de famille, en sacs de 25 livres, prix régulier, 75 cents, pour **55c**
La meilleure avoine roulée, prix régulier 85 cents, pour 10 livres. ..... Notre prix **25c**
Hires' Root Beer, prix régulier, 25 cents la bouteille, pour **20c**
Le meilleur borax, en paquet d'une livre, prix régulier, 20c, pour **8½c**
Le meilleur soda à pâte, en paquets d'une livre, prix régulier, 10 cents, pour **5c**

Eagar's Wine of Rennet

Pour faire du lait caillé sucré, des junkets, du fromage, etc. "Un dessert qui guérit la dyspepsie."

On donne des explications au sujet de cette préparation, dans le compartiment du rez-de-chaussée qui se trouve près de l'ascenseur.

W. H. Scroggie,

Angle des rues Université et Ste Catharine.

AFFAIRES POLITIQUES

DEPLACEMENTS.

Sir W. Laurier et Lady Laurier vont aller passer quelques jours de vacance à la résidence de l'hon. Ch. Fitzpatrick, à la Rivière-du-Loup.

—L'honorable James Sutherland, ministre intérimaire des Chemins de fer et Canaux, était de passage à Montréal, hier, en route pour Sydney, (Cap Breton), où il s'en va visiter les aciéries. M. Sutherland a déclaré qu'il ne peut rien dire relativement aux travaux que devra entreprendre le gouvernement fédéral, pour transporter l'énorme trafic qui sortira de ces vastes usines; mais il dit que le département des chemins de fer n'épargnera rien pour se mettre en état de faire face à la situation.

Questionné sur la possibilité des élections générales dans Ontario, avant la fin de l'année, M. Sutherland a déclaré qu'il n'est pas assez dans les secrets pour parler avec certitude, mais l'opinion publique semble être en faveur d'un appel au peuple. Il ne croit pas que le gouvernement d'Ontario ait des raisons de redouter le verdict populaire.

—Le lieutenant-gouverneur Jetté doit partir prochainement pour un voyage dans les Provinces Maritimes.

TOILETTE ET FORMULES

Le major J. S. Maude, secrétaire militaire du gouverneur général, a envoyé l'avis suivant à la presse, en rapport avec la prochaine visite du duc et de la duchesse de Cornouailles et d'York :

Durant la prochaine visite de Leurs Altesses Royales, le duc et la duchesse de Cornouailles et d'York, en Canada, les dames devraient porter le demi-deuil, mauve, lilas, gris ou noir et blanc, conformément à l'ordre de la reine Alexandra.

Les adresses présentées à Son Altesse Royale, le duc de Cornouailles et d'York, devront commencer comme suit : "A Son Altesse Royale Georges Frederick Ernest Albert, duc de Cornouailles, duc d'York, comte d'Inverness et baron Killarney, K.G., P.C., K.T., K.P., G.C.M.G., G. C. V.O., L.L.D., D.C.L., etc., etc.

"Qu'il plaise à Votre Altesse Royale."

On peut, si on le désire, faire allusion à Son Altesse Royale la duchesse de Cornouailles et d'York, dans le corps de l'adresse.

DES CHEVAUX

Le département de la milice a reçu de Son Excellence le gouverneur-général une demande pour les chevaux qui devront être employés pour la remonte du Duc de York, de sa suite et de son Etat-Major.

La demande est pour 8 chevaux de selle pour Son Altesse et sa suite aux revues et de 4 chevaux noirs pour son état-major, soit douze chevaux que la milice doit fournir.

IL SE FAIT PRIER

M. George Taylor, M.P., le premier whip conservateur à la Chambre des Communes, est venu à Toronto aujourd'hui et a eu une longue entrevue avec l'hon. George E. Foster, à propos de la vacance dans Addington. Une pétition demandant à M. Foster de se laisser porter candidat circule dans le comté et est signée par un grand nombre de conservateurs. L'ex-ministre des Finances n'est pas trop pressé de rentrer dans la vie politique, mais on pense que M. Taylor a obtenu de lui une promesse conditionnelle qu'il se présenterait s'il était choisi unanimement comme candidat. Ni M. Foster ni M. Taylor n'ont voulu faire de déclaration définitive sur la situation.

PERMISSION

Le ministre de l'Intérieur a consenti qu'un contingent de 20 à 30 hommes de la Police à Cheval du Nord-Ouest avec ses chevaux se rende à l'Exposition Pan-Américaine et soit attaché à la section des Territoires du Nord-Ouest qui a été installée là.

LA VIE EST TROP COURTE

L'hon. James Sutherland a été interrogé sur ce qu'il pensait de la sortie faite contre lui par le Rév. Albert Walker, de l'Eglise unitarienne, sortie que nous avons signalée hier. "Le Rév. Walker, a-t-il dit, a parfaitement tort de supposer que je sois adverse à l'éducation manuelle ou technique. Au contraire, je considère que c'est excellent, mais je n'ai pas le temps de m'occuper de ce monsieur, la vie est trop courte, et j'ai des besognes plus pressantes qui me réclament."

DOMINION ALLIANCE

L'Association de tempérance a continué ses assemblées. M. J. R. Dougall présidait. Il s'est encore lamenté sur la mauvaise foi de Sir W. Laurier, en matière de plébiscite, de prohibition et de législation moralisatrice.

Le conseil a été élu : l'hon. A. Vidal, président ; J. R. Dougall, vice-président.

Membres pour Québec : Major E. L. Bond, et S. T. Carter.

Secrétaire : J. H. Carson.

L'HERITIER DES MENIER

Québec va bientôt avoir la visite de l'heureux héritier présomptif des grandes exploitations de Menier, le fameux propriétaire de l'Ile d'Anticosti, ainsi que de ses millions. C'est un neveu qui porte le même nom que lui, fils d'un de ses frères et déjà millionnaire par lui-même, ou plutôt par son père. Ce futur Crésus français s'est embarqué au Havre à bord de la "Champagne", de la ligne Transatlantique française, et est sur le point d'arriver à New-York. Il sera probablement à Québec à la fin de cette semaine. L'agent de M. Menier, à Québec, M. N. Levasseur, lui tiendra lieu de cicerone ici, et l'accompagnera ensuite jusqu'à Rimouski, où la "Bacchante", le somptueux yacht à vapeur du propriétaire de l'île doit le rencontrer pour le traverser à la Baie Ellis.

FEU L'HON. M. MARCHAND

La "Gazette Officielle" contient l'avis suivant :

"Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par arrêté ministériel, en date du 26 juin 1901, d'autoriser en faveur de Alfred Noé Decand, notaire public, de St Jean d'Iberville, la transmission des minutes, répertoire et index de feu l'honorable Félix Gabriel Marchand et de feu Thomas Robert Jobson, en leur vivant notaires publics, en conformité des dispositions du code du notariat."

LES JAPONAIS RESISTENT

Deux mille Japonais ont remporté une victoire signalée contre quatre ou cinq mille pêcheurs blancs et Indiens de la Rivière Fraser, C. A., qui sont en grève contre les empaqueteurs de saumon. La flottille japonaise, composée d'un millier d'embarcations, est partie mardi de Vancouver, avec la marée, suivie par quinze barques de patrouille des grévistes, qui voulaient couper les filets, défoncer les barques et assommer les Japonais à coups de bâtons. A peine les grévistes étaient-ils en route qu'une trentaine de barques japonaises manoeuvrées par trois cents rameurs et armées vinrent prendre de flanc les grévistes. Ceux-ci, à la vue des fusils, battirent ignominieusement en retraite, laissant la rivière libre aux Japonais.

Les grévistes retournèrent à terre et commencèrent à faire des discours sans oser s'approcher davantage.

Le gouvernement provincial a offert aux Japonais de leur fournir un corps de police pour les protéger contre les grévistes, mais ceux-ci ont répondu qu'ils n'avaient pas besoin d'aide pour le moment et qu'ils sauraient bien se défendre.

CANDIDATURES CONSERVATRICES

Les conventions conservatrices pour choisir les candidats aux prochaines élections générales provinciales auront lieu aux dates et dates suivantes :

North Oxford, Woodstock, 13 juillet.
East Lambton, Watford, 16 juillet.
South Norfolk, Simcoe, 25 juillet.

LA CONTESTATION DE LISGAR

R. L. Richardson, M. P., et le chef de reportage Moncreiff, ont rendu témoignage au procès de l'élection de Lisgar, à Manitou.

Richardson a dit que les employés de chemin de fer avaient reçu des passes pour leur permettre de se rendre au bureau de votation; qu'il n'avait jamais eu connaissance qu'on eût donné du whiskey pour le faire élire ; qu'à sa connaissance, aucune organisation du parti conservateur ne l'avait aidé; qu'il n'avait pas lui-même d'organisation; qu'il avait tout simplement compté sur l'action spontanée des cultivateurs; que l'argent dépensé à Somerset, l'avait été pour transporter des électeurs. Il a déclaré qu'il avait douze mille dollars d'actions dans la "Tribune"; qu'il était l'un de ses directeurs et que Moncreiff l'était aussi; que Moncreiff ouvrait sa correspondance en son absence et qu'il avait détruit toute sa correspondance.

PROCES ELECTORAUX

Le procès en invalidation d'élection contre Fowler, conservateur, dans le comté de King, a commencé hier et a été ajourné à septembre, sur requête de A. G. Blair, jr., avocat du pétitionnaire.

M. H. C. SAINT-PIERRE ET LA JUGERIE

M. H. C. Saint-Pierre a envoyé à un journal, une lettre où il énonce les trois faits suivants :

1o. Je n'ai jamais demandé aucune place au gouvernement, ni celle de juge, ni aucune autre.

2o. Je n'ai jamais eu de correspondance avec aucun des ministres, ni avec aucune autre personne concernant une place de juge ni aucune autre place.

3o. Et je ne suis le porteur d'aucune lettre ni de la part des ministres, ni de la part d'aucune autre personne à ce sujet.

Dont acte.

LES MEDAILLES DE L'AFRIQUE DU SUD

Les médailles qui doivent être remises aux combattants de l'Afrique du Sud, par le duc d'York, sont à bord du "SS. Ophir", qui porte Leurs Altesses. Elles sont sous les soins du Dr Duc de Roxborough, qui, à l'arrivée de l'"Ophir", les remettra aux mains des autorités militaires canadiennes.

Les médailles ne seront données pas gravées et devront l'être aux frais des titulaires ou de leur régiment.

Le duc de Roxborough est lieutenant du 4e rég. Argyle et Sutherland.

LA GREVE DES CANTONNIERS

Versions des autorités du Pacifique et des grévistes

M. McNicholl, gérant général du Pacifique Canadien, dément la dépêche publiée dans les journaux et allant à dire qu'une délégation venant de Winnipeg et formée de toutes les organisations de chemins de fer, le long de la voie du Pacifique, aurait eu avec lui une entrevue.

Voici ce que M. McNicholl déclare :

"Il n'y a rien de vrai dans ce rapport. Cela a sans doute été inspiré pour empêcher le retour des grévistes à l'ouvrage, fait que nous constatons chaque jour ; ce n'est pas le seul rapport publié dans ce but. Par exemple, cette nouvelle publiée dans les journaux du soir, disant que sur la section d'Owen Sound, 17 escouades de cantonniers avaient quitté l'ouvrage, est fausse.

"Les rapports que je reçois du nombre d'hommes qui retournent à l'ouvrage sont satisfaisants."

Hier soir, l'on a appris, aux quartiers généraux des cantonniers, que les rapports provenant des associations locales sont favorables. Non seulement les hommes sont fermes, mais encore plusieurs de ceux qui avaient repris l'ouvrage, par suite des offres de la compagnie, ont de nouveau rejoint leurs confrères.

Toronto, 11 — Une autre escouade de 20 Italiens a été envoyée hier à North Bay, pour travailler pour le Pacifique sur la division du Lac Supérieur. Des escouades d'hommes ont été engagées tous les jours, cette semaine ; le contremaître qui accompagnait les hommes partis hier a déclaré qu'avant longtemps la compagnie aura tous les hommes dont elle pourra avoir besoin. Il dit qu'il a reçu de nombreuses applications. Plusieurs des hommes engagés hier ne voulurent pas partir lorsqu'ils apprirent qu'il leur fallait aller si loin. Les rapports des officiers de la compagnie disent que les grévistes retournent en grand nombre à l'ouvrage sur les différentes sections.

Smith's Falls, 11 — Un nommé Langan, ex-travailleur dans la cour du Pacifique, ici, a été condamné à $5 et les frais pour avoir assailli un nommé Lucas, contremaître de section du Pacifique Canadien.

Dorval, 11 — Les cantonniers du C. P. R., actuellement en grève ici, ne sont pas encore retournés à l'ouvrage. Ils tiennent ferme.

LA VUE FAIBLE

Et toutes autres maladies des yeux, sont guéries par l'emploi de l'EAU MERVEILLEUSE D'ARMAND. Consultations gratuites, tous les jours, de 1 à 3 heures, et le soir. — M. Armand, No. 23 rue Saint-Urbain, Montréal. — Par lettre, demandez notre questionaire. En vente chez les principaux pharmaciens. Agents en gros, tous les droguistes.

AVIS SPECIAL

Ils se vendent rapidement

Nos agents dans l'Annexe de Montréal vendent des lots très rapidement, maintenant que c'est un fait reconnu que les tramways de Montréal passeront très prochainement au centre de l'Annexe. Les plans et renseignements peuvent être obtenus des agents sur les terrains ou au No 228 Temple Building. 9,11,13

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

Des nouvelles venant de San Francisco annoncent que M. E. H. Fitzhugh, du Central Vermont, a été nommé assistant du président du Southern Pacific, et M. J. M. Herbert, ancien employé du Grand Tronc, gérant de cette ligne.

—On est à construire sur le chemin de fer Kingston and Pembroke une nouvelle ligne de 40 milles de longueur, à partir du lac Sharbot jusqu'aux rapides Palmer.

—La charge d'assistant-surintendant a été abolie, sur le Grand Tronc, et M. C. H. Berington, qui avait cette position, a été nommé agent-général des voyageurs, sur la division de Midland, avec quartiers-généraux à London, Ont.

—Les autorités du Pacifique Canadien sont en train de faire mettre en grande quantité des poissons dans les lacs du Parc National du Canada.

QU'EST-CE QUE

CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et Enfants. C'est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Paregorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Il est agréable au gout. Il guérit la Diarrhée. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition. Il guérit Constipation et la Flatuosite. Il règle l'Estomac et la Intestins. La Panacée des Enfants—l'Ami des Mères.

CHAQUE ENVELOPPE PORTE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

Nos magasins sont fermés à 6 heures chaque soir, excepté le SAMEDI.

DUPUIS FRERES

Gants pour Dames et Enfants à des Prix Surprenants

Ce n'est pas uniquement l'ambition de dépasser le record de nos ventes de chaque jour, qui nous porte à vous offrir continuellement des chances d'achat que vous ne sauriez trouver ailleurs. Inutile de vous répéter comment il se fait que nous puissions vous offrir des occasions comme celles qui suivent, vous le savez.

Si vous avez besoin pour vous ou vos enfants d'une paire de gants ou d'une paire de bas, une chance exceptionnelle vous est offerte en ce moment, profitez-en.

Gants pour dames et enfants, en coton, fil ou soie, valant de 15c à 65c. Menottes pour dames et enfants, en coton, fil ou soie, valant jusqu'à 60c, seront offerts, durant cette vente à grands rabais, en 4 lots différents :

LOT No 1	LOT No 2	LOT No 3	LOT No 4
Valant 15 cents, Réduits à	Valant 25 cents, Réduits à	Valant 45 cents, Réduits à	Valant 60 cents Réduits à
3 cts	5 cts	10 cts	25 cts

BAS POUR DAMES ET ENFANTS

Bas en fil noir avec barres de fantaisie, pour dames, Prix réguliers 65c et 70c. Votre choix maintenant pour..... 25c

Bas ajourés, en couleurs, pour enfants, valeur réelle 35 cents. Votre choix maintenant pour..... 15c

DUPUIS FRERES, Le Grand Magasin Départemental de l'Est
Nos 1571 a 1589 RUE STE CATHERINE.

A LOUER

Le plus grand Assortiment de Tentes au Canada

POUR LES PIQUE-NIQUES, RECEPTIONS, PARTIES DE CHASSE



TOUTES LES GRANDEURS DEPUIS 7 x 7 JUSQU'A 50 x 100 PIEDS

Demandez Toujours Nos Prix | Tél. Bell Main 3330 | CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS
1477 rue Notre-Dame, Montréal.

LE SAUMON EN BOITES

Les empaqueteurs pensent pouvoir se passer des blancs

Vancouver, 11 — Il n'y a pas eu d'autres troubles entre les pêcheurs de l'union et les Japonais de la rivière Fraser. Les blancs ont résolu de ne rien faire avant que la réunion générale des loges de l'Union ait eu lieu, et dans l'intervalle, les Japonais, dont la seule union est une union nationale, sont les maîtres de la situation. Les Japonais ont pris assez de poisson, hier, pour permettre aux empaqueteurs de commencer leur travail. La police a avisé les Indiens de ne prendre aucune part à la lutte, et les blancs n'ont pas été aidés par eux. Les empaqueteurs considèrent que la bataille est gagnée et paraissent indifférents à ce que l'Union déclare la grève ou non. Ils disent pouvoir obtenir les services d'assez de Japonais, de sauvages et de blancs pour tenir l'industrie en opération, et il est probable que les empaqueteurs n'ont plus aucun rapport avec l'Union, au point de vue d'organisation.

LES MONTRES LES MOINS CHERES DE L'UNIVERS

L'annonce de The Canadian Mail Order Co., qui se trouve dans une autre page de ce journal, contient des explications sur un des grands produits mécaniques qui one fait du siècle actuel l'un des plus progressifs qu'on ait jamais vus. Il y a quelques années, celui qui aurait eu l'idée de fabriquer une montre garantie pour détailler à un dollar aurait été traité d'insensé, et ont en aurait ri. Nous avons vu des échantillons de ces montres et non seulement nous croyons que ce sont les moins chères qui aient jamais été offertes en vente au Canada, mais ce sont sans contredit les meilleures pour le prix que nous ayons jamais vues. Ce sont des chronomètres recommandables garantis sous tous rapports pour un an. Chaque montre est éprouvée avant de sortir de la fabrique et est examinée de nouveau par la maison avant d'être expédiée aux clients. La compagnie garantit remettre l'argent si les montres ne tiennent pas bien le temps ou de les remplacer par des neuves si vous le désirez.

Notre représentant, qui a visité cette maison, à Toronto, l'a trouvée parfaitement recommandable ; il a examiné les montres qu'elle offre en vente et a constaté que les prix demandés sont beaucoup plus bas que ceux exigés par d'autres marchands de montres. La maison, il n'y a pas à en douter, tient toutes ses promesses et nous prédisons une grosse vente de ce que nous croyons être les montres les moins chères et les plus brillantes qu'on ait jamais vues sur les marchés de l'univers. Nous recommandons surtout ces montres à ceux qui désirent avoir une montre qui tient parfaitement le temps et qui peut résister aux épreuves les plus dures. L'adresse de la maison est : The Canadian Mail Order Co., Temple Building, Toronto, Ont.

LES POSTES DE POLICE

La commission de police fera vendredi, l'inspection annuelle de tous les postes du département.

Le nouveau chef de police Legault accompagnera les échevins.

MAISON LABONTÉ.

ANGLE DES RUES MONTCALM ET STE CATHERINE

LA VENTE —SE— CONTINUE

Les BARGAINS se multiplient. Le commerce se fait avec aise, vu la HAUTE QUALITE des marchandises que nous offrons et les BAS PRIX auxquels nous les avons marqués

POUR VENDREDI

LA BALANCE de nos chaussures pour dames, garçons et fillettes, sera sacrifiée, à la paire, à un prix uniforme de..... 50c

CELLES pour Bébés, comprenant les blanc, les noirs, les bronzes et les couleurs, à..... 35c

BLOUSES en indienne, dans les nuances les plus légères, dos unis, manches nouvelles. Bon marché à 60 cents. Pour notre vente de juillet..... 23c

BLOUSES en lawn blanc, manches avec poignets, dos unis, collets nouveaux. Prix régulier, 50c. Prix de juillet..... 34c

BLOUSES en couleurs assorties, de 32 à 38, valeur de $1.00, pour..... 49c

BLOUSES en soie noire, rouge, rose, bleue, dos unis, manches Bishop, devants avec pointe, collets nouveaux, très bien doublées. Prix régulier, $3.95. Pour notre vente de juillet..... $2.45

WRAPPERS en indienne assorti de couleur pâle ou foncée, devant avec yoke, fini avec ceinture, seulement..... 59c

RUBAN EN SOIE, couleurs assorties, valant 15 cents, pour 5c

RUCHE EN SOIE noire, 1 pouce de largeur, pour 10c

BIAIS EN SATIN noir, valant 50 cents, pour 25c

BEAU RUBAN pour tour de cou, valant 50c pour 30c

JOLI RUBAN soie cordée, valant 30 cents partout, ici, pour 25c

RUCHE pour garniture de collerette, valant 75c, pour 50c

Les épiceries fraiches et des meilleures marques, vendues aux bas prix suivants :

Sucre granulé..... 4½c la livre
Vermicelle de choix, paquet de 1 livre..... 5½c
Fèves blanches, choisies, la livre..... 3c
Fèves au lard, de Heinz, boites de 3 livres, pour..... 15c
Poulet, dinde, langue, jambon, la boite..... 5c
Homards, garanti, la boite..... 10c
Haddock fumé..... 10c la boite
Sardines à l'huile..... 4½c la boite
Pommes, boites de trois livres, pour..... 6½c
Beurre de crémerie, la livre..... 20c
Fromage de choix, la livre..... 10½c
Bleu de buanderie, la livre..... 14c
Borax, gros paquet. Pour..... 5c
Savon de buanderie, barres de 1 livre, pour..... 4c
Savon de toilette, la douzaine..... 7½c
Soda à laver, 6 livres. Pour..... 5c
Et beaucoup d'autres articles également à bas prix.

NOS MODES

Il faut clore la balance de nos chapeaux garnis, les prix sont si bas que ça ne paiera pas même la main-d'oeuvre.

CHAPEAUX DE TOILETTE très chic et bien garnis, valant $2, $3 et $4, et que nous allons sacrifier à 75c, $1, $1.25

JOBS

SAILORS BLANCS en paille satinée, garnis de riches rubans aux nouvelles nuances, valeur de 75c, pour..... 35c

Encore de Nouveaux Bargains

BEAU BRAID perlé, valant 15 cts, pour..... 5c

POUR LES MOUCHES

L'ASSIETTE SURE CATCH, mort certaine à la mouche qui s'en approche..... 3c



No. 297.
Ce genre spécial $1.75

D. & A. DEVANT DROIT

No. 297.

Cette vignette vous montre l'effet. Notre réputation vous assure que le travail et la durée ne peuvent être surpassés.

Corset D. & A.
Le seul véritable
DEVANT DROIT
De $1.00 à $2.00 la paire.

Dominion Corset Mfg. Co.
Quebec Montreal Toronto

Notre Magasin sera fermé à 1 heure p.m., tous les samedis, durant JUILLET et AOUT

Vente du Vendredi
A LA MAISON
HAMILTON

Une Occasion toute Spéciale de vous acheter une Jupe de Robe.

A 8 heures a. m. précises Vendredi, nous offrirons :

UNE JUPE POUR 29c

100 Patrons de Jupes, Etoffe Aberdeen rayée, effet moiré. Cette étoffe quand faite à toute l'apparence de la Soie,—nous en avons un magnifique choix de couleurs, et ces patrons de Jupes seront certainement appréciés par toutes les Dames, puisqu'ils réunissent l'utile aux style et mode. Le prix devrait être de 65c chacun, pour donner plus d'intérêt à notre Vente, vous pourrez en avoir une longueur pour

29c

Il y a assez d'Etoffe dans chaque patron pour faire une grande Jupe avec volant au bas.

UNE JUPE POUR 29c

SOIES—1,500 verges de véritables soies glacées françaises, pour blouses, nuances assorties, 65c. Vendredi..... 25c

MOUSSELINES ORGANDIES—50 pièces de mousselines organdies françaises, patrons et couleurs assorti, 8 cents. Vendredi, la verge..... 4c

DOUBLURES—35 pièces de véritable canevas mohair, dont le prix était de 20c. Vendredi, la verge..... 5c

ETOFFES NOIRES—Etes-vous en deuil ? Si oui, lisez bien : 25 pièces de Henrietta noir, 44 pouces de large, 40c. Vendredi..... 29c

MOUSSELINES BLANCHES — Belles mousselines blanches de fantaisie, apparence à jour, 12 cents. Vendredi..... 7½c

FLANELLES—Lignes désassorties de flanelles cachemire, valant 12c, 15c, et 18c. Vendredi, la verge..... 7½c

Il faut que nos Coupons se vendent.

Des milliers de Coupons de toutes sortes, pour être offerts demain à de grandes réductions.

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION

REMARQUEZ BIEN L'HEURE, Entre 8 et 9 hrs a. m. seulement.

Les lignes suivantes devraient suffire pour amener tout Montréal ici, demain

PANIERS à pique-niques, avec couvercle, 25c, pour..... 10c
CRAVATES assorties pour hommes, de 15c à 25c, pour..... 5c
LAWN Victoria blanc, 10 cents, pour..... 5c
MOUSSELINES Organdies de couleurs, 8c, pour..... 3½c
DOUBLURES, foulard américain, 8c, pour..... 5c
JARRES à fruits, 8 cents. Pour..... 5c
COTON ouaté anglais, 10 cents. Pour..... 5c
PATRONS de tabliers de couleur, apparence brodée, 15c, pour..... 7c
GARNITURES de couleurs, pour robes, 10c, pour..... 5c
PAQUETS de fleurs artificielles, valant 25c, pour, le paquet..... 5c



Grande Liquidation de nos Chapeaux d'été, demain

Ne manquez pas cette occasion

Des centaines de CHAPEAUX de paille, pour dames, formes assorties et de toute descriptions et couleurs, garnis et non garnis—pas de cette saison. Il y en a qui valent jusqu'à $2.00. En venant de bonne heure, vous pouvez choisir à..... 5c

500 SAILORS en paille crême, doublés, et bien garnis, avec chiffonnette et une plume blanche. Rien de plus recherché pour voyager, la campagne, etc. Vendredi. 50c



Il nous faut tout clairer et sacrifier durant ce mois, c'est pourquoi nous offrirons, demain

NOUVEAUX COSTUMES en mousselines, forme blouses, patrons et nuances des plus recherchés. Nouveau collet matelot, jupe, nouvelle, coupe, bas ouvert. Ces costumes sont marqués $3.57 à $5.00. Pour clairer le lot, demain, à..... $2.50

BONNETTES de Bébés, valant jusqu'à 50c, pour..... 25c

BLOUSES blanches, pour dames, $1.50, pour..... 98c

55 douzaines de nouveaux CORSETS d'été, forme droite, grandeurs assorties, valant régulier, 41c. Spécial, vendredi à..... 21c

RIEN que 18 de nos costumes en Percale anglaise, couleurs garanties, nouvelle jupe, forme ovale, en bas, grandeurs de 32 à 38, valant, régulier, $2.50. Pour clairer, demain, à chacun..... 1.39

UN LOT de blouses, (échantillons), pour jeunes garçons, toutes faites en percales de couleurs, valant de 50 à 90c. Pour clairer demain à, chacune..... 25c

PETITES ROBES en indienne pour bébés, 75c, pour..... 49c

BLOUSES en gingham rayé, pour dames, $1.00, pour..... 50c

Nos Réductions Spéciales de Juillet dans les Bas, Merceries et Sous-Vêtements de Dames.

ÉCHANTILLONS — 100 douzaines de corps par côtes, en coton, pour dames, formes assorties, manches courtes, garnis en dentelle et ruban, valant jusqu'à 20c. Votre choix, vendredi à..... 12½c — VENDREDI A 12½C CHACUN

UN BARGAIN — 125 douzaines de beaux bas en cachemire fin, pure laine, pour dames, talons et bouts de pieds doubles, grandeurs assorties, valant régulier 25c la paire. Vendredi, la paire..... 15c — VENDREDI A 15C LA PAIRE.

SPECIAL—300 douzaines de bonnes chaussettes en coton noir, pour messieurs, couleurs garanties, grandeurs de 9½ à 11½, pieds sans coutures, valant 25c la paire. Spécial pour clairer le lot, vendredi la paire à..... 9c

Quelques lignes qui amèneront la foule ici, demain, si les réductions suffisent pour donner de l'intérêt à nos ventes

500 pièces d'insertion guipure, pièces de 25 à 40 verges, valant de 10 à 15 cents la verge. Pour écouler, vendredi, à la pièce..... 25c

Ceintures élastiques noires, perlées, 25 cents. Vendredi..... 12½c

500 volumes, Romans les plus nouveaux, rien de mieux pour reposer l'esprit des fatigues de la journée. Spécial, vendredi, chacun à..... 5c

Collets de dames, forme rabattue, en pure toile, valant régulier 15 cents. Vendredi, chacun..... 7c
Ou trois pour..... 20c
Parfums américains et français, 10 cents la bouteille, pour..... 3c
GARNITURES de couleurs, pour robes, 10c, pour..... 5c
PAQUETS de fleurs artificielles, valant 25c, pour, le paquet..... 5c

Les Bargains du Soubassement ont toujours amené ici les acheteurs prudents, aimant le Bon Marché et les Bonnes Valeurs

Net en broche vert, 30 pouces de largeur, valant 30 cents la verge ailleurs. Ici, vendredi, le pied..... 5c
125 sets de fers à repasser, de Mme Pott, avec poignées en bois, valant 90 cents le set. Vendredi..... 59c
300 chaudrons en granit gris, pour confitures, valant 25 cents. Pour écouler, chacun..... 10c
12 grosses de cuillers en bois pour brasser des confitures, valant 5 cents. Vendredi..... 2½c

Grandes Réductions de Juillet dans les Rideaux, Prélarts, etc., etc.

Nouvelles cretonnes anglaises, jolis patrons, couleurs assorties, 8 cents, pour, la verge..... 6c
Rideaux en dentelle blanche, 2 1-2 verges de longueur, bords galonnés, 55 cents. Vendredi..... 41c
Nouveaux écrans, cadre en cerisier ou en chêne, se fermant en trois, avec rideaux aux couleurs assorties. Spécial, vendredi..... $1.25
Véritable prélart anglais, 4 verges de largeur, jolis patrons, valant 38c la verge carrée. Vendredi..... 25c
1 douzaine de porte-bouquets, en chêne ou en cerisier, valant 90 cents. Pour écouler, chacun à..... 61c
Nouvelles couvertures à meubles, double largeur, couleurs assorties, valant 55 cents. Vendredi, la verge..... 35c
Rugs en jute anglaise, avec frange à chaque bout, 6 pieds x 7 1-2 pieds, valant $1.10. Vendredi..... 85c

Avez-vous jamais donné un ordre à notre Epicerie ? Si non, laissez votre commande ici demain, et comparez nos prix avec ceux que vous payez ailleurs

	Ailleurs.	Ici.
Raisins à pâtisseries, 1ère qualité	10c	6c
Tomates, fèves et pois, en canistre	8½c	7c
Fromage doux, 1ère qualité	12c	10c
Sirop assorti, de C. et B.	20c	15c
Beurre de table, 1ère qualité	23c	20c
22 livres de sucre granulé de Redpath, valant $1.10 pour		99c

	Ailleurs.	Ici.
Vermicelle en boîte de 1 livre	8c	6½c
Grandes bouteilles de catsup	10c	9c
Bleu à laver	16c	12c
Pommes en canistre de 1 gallon	20c	18c
Sacs de fleur de 25 livres	65c	55c
Nos thés noirs, Japon et mêlés, n'ont pas leurs égaux, à 25 cts la livre. Vendredi, la livre		18c

Deux lignes spéciales dans les chaussures qui feront frissonner nos confrères

150 paires de bottines boutonnées ou lacées, en kid Mexicain, pour dames, bouts ronds, bonne semelle. Vendredi spécial à, la paire..... 98c

2 grosses de vernis à chaussures, le Gilt Edge ou Russet, tout le monde paie 25 cts pour ces marques. Ici, vendredi à, le flacon..... 19c

Les ordres par la malle remplis avec soin et sous le plus court délai.

LA MAISON HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion, MONTREAL

Soyez Propriétaires

Rien de plus facile. Les offres avantageuses que vous fait la succession des magnifiques lots à ne vous laissent aucune raison de différer—chaque jour perdu ne se retrouve pas—si vous manquez la présente chance, vous la regretterez amèrement.

VIAUVILLE

11,2 M. JOS. TRUDEL est constamment sur les lieux.

PETITES ANNONCES

—TARIF—
(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
20 Mots pour 10 CENTS
½ PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
25 Mots pour 25 Cents, 1 cent par mot extra.

"PERSONNEL" 20 mots 40 cts. 2 cts par mot ex

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles, LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 16
Pharmacie FORGUES,
Coin Désery et Ste Catherine.

Vous payerez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

EMPLOIS DEMANDES
20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

COMMIS — Commis, 10 ans d'expérience marchandises sèches, hardes et chaussures, désire situation permanente, parle anglais et français, références 1ère classe. Ecrire Cam., 2165 "La Presse". 209—3

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme, sobre, actif, intelligent, parlant les deux langues, 5 ans d'expérience comme voyageur, pouvant fournir meilleures références, demande emploi comme commis-voyageur. Ecrire immédiatement à Cam., 2170 "La Presse." 209—6

JEUNE HOMME — Jeune homme, 24 ans, ayant cinq années d'expérience dans le commerce d'épicerie, gros et détail, demande place, soit comme commis ou "checker", peut aussi tenir les comptes. Meilleures références. Ecrire R., 2154 "La Presse". 209—5

ELEVES DEMANDES
20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

COURS DE M. DE KERMÊNO, 389 rue St Denis. — Les cours de revision, en vue des examens d'automne, commenceront lundi, 15 juillet, ainsi que les cours spéciaux pour les élèves montant de classe au collège. Inutile de téléphoner, M. de Kermeno sera absent jusqu'au 14 juillet. Veuillez lui écrire à la Pointe aux Ormes, par Châteauguay village. 208—6

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BARBIER — APPRENTI — On demande un bon barbier et un apprenti, bons gages. S'adresser immédiatement au Bain Oriental, 443 Craig. 211—1

BARBIER — On demande un barbier, 133 McGill. 211-1

BARBIER — On demande un barbier, immédiatement, place permanente. S'adresser P. Roy, 1921 rue Ste Catherine. 211—2

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier au No 212 rue McGill. 211—1

BARBIER — On demande un barbier, place permanente, on paiera $3.00 pour le samedi, au No 2178 Notre-Dame. 211—1

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente. 85 rue Craig. 211—1

COUTURIERES — On demande cent personnes compétentes pour faire de la lingerie blanche à la machine, bons gages et emploi permanent. S'adresser à M. Klein, chez John P. Black et Cie, 183 rue Vitré. 205—7

COCHER — On demande un cocher de grande expérience, strictement sobre et muni de bonnes références. Se présenter au No 601 rue Sherbrooke, entre 7 et 9 heures du soir. Dr U. Grant Stewart. 211—1

CONTREMAITRESSE — On demande une contremaîtresse dans notre département de chemises, elle devra connaître parfaitement la confection des chemises, être active et laborieuse, position permanente. S'adresser 568 rue St Paul, Montreal Suspender and Umb. Mfg. Co. 10,11,13

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience, pour faire des pantalons à domicile. Se présenter avec échantillons, si c'est possible. Montreal Shirt and Overall Co., 454 St Jacques. 211—3

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des chemises, collets et devants de chemises, à la machine, aussi des personnes pour faire des manches et corps à la machine à deux aiguilles. Se présenter à The Empire Manufacturing Company, Limited, 646 rue Craig. 9,11

CLAVIGRAPHISTES — On demande des clavigraphistes pour travailler à leurs domiciles. Clavigraphes et renseignements gratuits. Nous payons 10 cents de l'heure pendant l'apprentissage. Envoyez 10 cents pour échantillons et renseignements. Maritime Supply Co., Dépt. H., Moncton, N. B. 9,11,13

CLAVIGRAPHISTE — On demande un jeune clavigraphiste actif et vif, sachant les deux langues, sténographie pas nécessaire. Ecrire à Z., 2175 bureau de "La Presse". 9,11,13

CUISINIER — On demande un second cuisinier, aussi une femme de cuisine. Se présenter à chambre 16, édifice du téléphone Bell. 211—1

COUTURIERES — Un magasin de vêtements en gros demande immédiatement des personnes compétentes pour faire des vestes et des pantalons ; les plus hauts prix payés pour du bon ouvrage. Apportez des échantillons. Se présenter au No 1873 rue Notre-Dame. 211—1

CORDONNIERS — On demande un bon monteur et bon opérateur à la machine Goodyear, un "trimmeur" de talons et de lisses ; aussi un finisseur. Adresse : Shoe Factory, Vankleek Hill, Ont. 211—1

COUTURIERES — On demande immédiatement 50 bonnes couturières dans la lingerie pour dames, ouvrage permanent et bons gages. S'adresser jusqu'à 6.30 heures p.m. The Progress Mfg. Co., coin Ste Catherine et St Urbain. 211—6

COMMIS, GARCON — On demande un bon commis pour l'épicerie et aussi un jeune garçon, tous deux sachant l'anglais. S'adresser Boisvert Frères, 364 Hibernia. 211—1

COMMIS — On demande un bon commis d'épicerie, pour prendre les ordres à domicile, parlant les deux langues. S'adresser à E. Mayer, 2119 Notre-Dame, Montréal. 211—1

COUTURIER — On demande un couturier pour finir les habits, immédiatement. S'adresser chez G. Tremblay, 712 rue Ste Catherine. 211—1

COMMIS — On demande un commis d'expérience pour l'épicerie, ayant de bonnes références. Ecrire à F., 2155 "La Presse." 211—1

CORROYEUR — On demande un corroyeur expert pour finir les peaux de moutons, les peaux de veaux et les cuirs à mocassins, il devra être sobre. The Rigaud Co., Rigaud, Qué. 211—2

COUTURIERES — On demande immédiatement des filles compétentes pour poser des collets aux chemises ; on demande aussi des personnes pour coudre à la machine dans tous les départements de la fabrique. Se présenter immédiatement à la fabrique Gault Bros, rue Ste Hélène. 210—10

CIGARIERS — On demande des garçons et filles de 15 ans et au delà, pour apprendre le métier de cigariers, ouvrage léger, propre et bon pour la santé. Se présenter au No 78 rue Ottawa. 209—4

DIVERS — On demande des personnes pour faire le repassage ordinaire et de fantaisie ; on demande aussi une personne compétente pour vérifier — checker — et pour assortir. Toilet Laundry Co., 280 rue Guy. 208—6

EMPESEUSES — On demande immédiatement des filles compétentes pour empeser les chemises d'hommes, ainsi que les collets et les poignets. S'adresser à la buanderie Nationale, 1332 rue Ontario. 210—2

FILLE — On demande une fille expérimentée, dans la confection des chemises, sachant parler les deux langues, pour prendre le contrôle de l'atelier et des livres de paie ; une fille de nationalité anglaise, préférée. Ecrire à H., 2143 bureau de "La Presse." 210—4

FILLES — On demande 15 filles pour faire les jupes à la manufacture, machines Singer, pouvoir électrique. S'adresser 1869 et 1871 Notre-Dame. 211—1

FILLES — On demande des tourneuses dans notre département de chemises, on devra avoir déjà fait cet ouvrage, inutile de se présenter si l'on n'a pas la capacité voulue, ouvrage à l'année. S'adresser 568 rue St Paul, Montreal Suspender and Umb. Mfg. Co. 10,11,13

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

FORGERON-VOITURIER — On demande un forgeron-voiturier, 231 Visitation. 211—1

FILLES — On demande des filles d'expérience pour faire des vestes. Se présenter à la fabrique de E. A. Small et Co., angle de la rue Latour et de la Côte du Beaver Hall. 211—2

FILEUSES — On demande immédiatement des filles pour coudre au moulin, dans les chaussures. S'adresser au No 1227 rue Ste Catherine. 211—1

FILLES — On demande une fille pour prendre l'ouvrage, au magasin, une autre pour presser les robes. Succursale de la rue Ontario. Teinturerie Tremblay, 1241 rue Ontario, entre Wolfe et Montcalm. 211—1

GARCON — On demande un garçon fort stable et sobre, pouvant conduire un cheval. Se présenter immédiatement au No 370 rue Cadieux, entre 6 et 8 heures p.m. 211—1

GARCON — On demande un garçon de bureau intelligent et parlant les deux langues. Se présenter à la chambre 602, édifice de la New-York Life. 211—1

GARCON — On demande un garçon de 15 à 16 ans ,pour travailler dans une boutique de pâtissier. S'adresser 1492 Notre-Dame. 211—1

HOMMES — On demande, partout, des hommes actifs pour poser des enseignes, distribuer les circulaires, échantillons, etc., pas de sollicitation, bons gages. Ecrire à Sun Advertising Bureau, Chicago. 13,17

HOMMES — On demande des hommes et des garçons de 16 à 18 ans, pour travailler dans des moulins à scie. S'adresser à The Charlemagne and Lac Ouareau Lumber Co., Limited, Charlemagne, Qué. 211—1

HOMME — PEINTRE — On demande un homme de cour et un peintre pour travailler à l'hôtel Côte Chemin du Sault. S'adresser 550 Lagauchetière, coin St Charles-Borromée. 211—1

INSTITUTRICES DEMANDEES — Municipalité scolaire de Rockfield Wright, demande 9 institutrices diplômées, parlant et enseignant français et anglais. S'adresser pour conditions, au Dr A. Synek, sec.-trés., Gracefield, Qué. 211—4

INSTITUTRICES — On demande à Sherrington, comté de Napierville, un instituteur diplômé, pour école modèle, français et anglais, et parlant les deux langues, et trois institutrices pour école élémentaire, pouvant aussi enseigner les deux langues. S'adresser à A. Girardin, secrétaire-trésorier. 206—7

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour ouvrage de bureaux, connaissant la sténographie et la clavigraphie. Adresser à C., 2158 bureau de "La Presse". 11,13

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour conduire une voiture de laitier et d'épicerie. S'adresser dans l'après-midi, 360 Laval. 211—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour avoir soin de deux enfants et être utile au ménage. S'adresser après 6 heures p.m., 239 St Charles-Borromée. 211-1

JEUNE HOMME — WAITER — On demande un jeune homme connaissant la cuisine, aussi un waiter pour servir dans un restaurant. S'adresser immédiatement au No 1927 rue Ste Catherine. 211—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ou femme connaissant un peu la cuisine. S'adresser 949 rue Ste Catherine. 211—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour se rendre utile dans un magasin et pour conduire une voiture. S'adresser au No 19 rue Dominion. 211-1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider à prendre soin d'un bébé. S'adresser 813 rue St Denis. 209—3

MACHINISTE — On demande un machiniste pour ouvrage général. S'adresser The Montreal Hardware Mfg. Co., 571 rue Notre-Dame. 211—1

POUR EXAMINER — On demande des personnes pour examiner les garnitures de collets et de chemises et les chemises. Bon emploi permanent à des filles capables. Skelton Bros et Co, angle des rues Duke et William. 211—3

POUR SOMMIERS — On demande un faiseur de sommiers — Woven Wire — S'adresser No 357 rue Providence, ou le soir 565 St André. 211—1

POUR TAILLER — On demande des personnes pour tailler les doublures des vêtements de gros, aussi des couturières. S'adresser à M. Sykes, chez H. Shorey et Co. 211—1

PHARMACIEN — On demande un apprenti d'expérience, ou un commis certifié. S'adresser à Jos. Contant, 1475 rue Notre-Dame. 211—2

PEINTRES — On demande deux bons peintres. Se présenter demain matin, à 7 heures, au No 365 rue St André. 211—1

POUR TOURNER — On demande des personnes d'expérience pour tourner les collets et les chemises, blanches et de couleur. Se présenter à la Tooke Bros., Limited, 302 rue Ste Elisabeth, St Henri. 209—5

SERVANTE — On demande une servante générale au No 55 Durham. 211-1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 375 rue St Hubert. Il n'est pas nécessaire qu'elle sache faire la cuisine. Références exigées. 211—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille sans enfant. S'adresser à 443 rue Mance. 211—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour une petite famille ; logement sur plein pied ; lavage en dehors. 194 rue Cherrier. 211—1

SERVANTE — On demande une servante générale parlant anglais, pour une famille de quatre, bon salaire, pas de lavage. 4907 rue Sherbrooke, Westmount. 11,13

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille sans enfants. S'adresser au No 19 carré St Louis. 211—2

SERVANTE — On demande une jeune fille, pour une famille de deux personnes, pour aider au ménage et promener deux enfants. S'adresser au No 284 Parc Logan-Ouest. 211-1

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille de quatre personnes, sans enfant, pas de lavage. S'adresser 638 rue St Denis. 210—3

SERVANTE — On demande une servante, au No 997 rue St Denis. 211—1

SHOPPEUSE — On demande une "choppeuse" d'expérience. S'adresser à la manufacture Kingsbury Footwear Co., 679 avenue Lasalle, Maisonneuve. 211—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de trois, au No 390 St Hubert, près rue Sherbrooke. Bons gages. 211—n

TRIMMEUR — On a besoin d'un trimmeur pour manteaux ; celui travaillant au couteau sera préféré. S'adresser à 444 St Jacques. 209—3

TISSERANDS — On demande des tisserands, ceux avec familles préférés, bons gages et emploi permanent. Merchants Cotton Co., St Henri de Montréal, P. Q. 147—n

VOITRIER — On demande un ouvrier voiturier. S'adresser à Jean Desjardins, Longue-Pointe. 211—3

VENDEURS — Nous avons besoin de plusieurs bons vendeurs honnêtes et responsables, pour nous représenter là où nous n'avons pas encore d'agent. S'adresser Pépinière des Cantons de l'Est, Lawrenceville, comté Shefford, Québec. 180—mjs—n

VENDEURS — On demande des vendeurs y compris deux bons hommes de ville, pour vendre notre stock choisi de plants résistants, entretenus surtout pour le commerce du nord-est aux pépinières Helderleigh où au delà d'un million d'arbres, d'arbrisseaux, etc., sont cultivés annuellement par le propriétaire. E. D. Smith, M. P., Winona. Ont. 190—26

AGENTS DEMANDES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AGENTS DEMANDES — Une grande compagnie d'assurance sur la vie, demande des agents dans toutes les localités, contrats avantageux et tout l'aide possible. Ecrire E., 2160 "La Presse". 11,13,16,18,20,23

ASSOCIE DEMANDE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE DEMANDE — On cherche un associé avec deux ou trois cents piastres. Rare occasion. Monopole pour la province de Québec. En plein succès en France. Garanties sérieuses. Ecrire X., 2153 "La Presse". 211—1

MAISON A LOUER
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BAS — A louer, magnifique bas de maison, avec améliorations modernes et contenant neuf appartements, au No 483 rue St Denis, près du carré St Louis. S'adresser 213 St Paul. 209—5

MAISON — A louer, 1525 rue Ontario, maison à 4 étages, contenant 15 chambres, fournaise à eau chaude, plomberie moderne, présentement occupée par Dr Villeneuve. Bonne place pour un médecin qui désirerait s'établir dans un bon quartier. Loyer $400 par année. S'adresser à Louis Fréchette, 406 Sherbrooke, ou Blouin, Desforges et Latoureile, 516 rue Craig. 144—n

MAISON — A louer, au No 1051 rue Cadieux, maison de 8 chambres, avec chambre de bain, grande cour et écurie pour trois chevaux. S'adresser à T. F. Tribey, Imperial Building, 107 rue Saint-Jacques. 151—n

CHAMBRES A LOUER
20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — Grande chambre meublée à louer, dans une famille privée, sans enfants. Prix, raisonnable, 378A Avenue Hôtel de Ville. 211—3

CHAMBRES — Grande et petites chambres bien aérées, à louer, au No 168 St Denis. 211—1

CHAMBRE A LOUER — A louer, une magnifique chambre meublée, pour messieurs. Bain, gaz, w.c., 260 rue St Laurent, 2e escalier, à droite en montant. 211—1

CHAMBRE — Chambre à louer et aussi pension de table, dans une famille privée, excellente pension, prix modéré. 185 Berri. 210—2

CHAMBRES — A louer, chambres convenables pour messieurs ; références requises, 101 rue Hutchison. 208—6

CHAMBRES ET PENSION
20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Un couple marié demande chambre et pension à Longueuil, près du quai. Dites les conditions, à G., 2142 bureau de "La Presse". 211—1

CHAMBRE ET PENSION—A louer, chambre double sur le devant, avec pension, lumière Auer ; pensionnaires de table demandés. 30 rue St Denis, en face du carré Viger. 210—2

CHAMBRE ET PENSION — A louer grande chambre bien meublée, avec pension de première classe, 94 rue St Denis. 210-3

A LOUER
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BOUTIQUE DE FORGE — A louer, boutique de forge, avec tous les outils. S'adresser à 874 rue St André. 211—1

MAGASINS — A louer, magasins neuf avec divisions, Nos 383 et 474A rue Saint-Laurent. Prix $7.00 et $10. S'adresser U. H. Dandurand, chambre 5 New-York Life Building. 211—1

HOTELS A VENDRE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL — A vendre, petit hôtel, licence payée, prix $1,500. Condions $800 comptant. Aussi magasin de cigares, fruits, bonbons, etc. Les personnes qui désirent vendre leurs places d'affaires. Adressez-vous au bureau populaire de Castelli ou Marsoin, 1572 Notre-Dame, établi depuis 12 ans. 211—1

HOTELS — A vendre, occasion exceptionnelle, restaurant comprenant licence payée, $350 de boissons, piano, beau logement. Prix, pour le tout, $1,000, $500 comptant. Autre restaurant, centre de la ville. Prix, $1,400, $1,100 comptant. Et plusieurs autres de différents prix. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. Tél. Main 1519. 211-1

HOTELS — A vendre, plusieurs magasins de cigares, bonbons, de tous prix. Plusieurs épiceries, salles à dîner, maisons de pension, rondes de lait et autres lignes de commerce. Acheteurs, aucune commission à payer. Oscar Laferrière, 1613 rue Notre-Dame. Tél. Main 1519. 211—1

HOTELS A VENDRE—Johnson et Cousineau, 62 St Jacques, restaurant licencié, rue Notre-Dame, $500 stock. Belles garnitures de bar, "cash register", $175 de ventes par semaine, prix, $3,000, $1,200 cash, balance $50 par mois. Loyer, $50. 211-1

HOTEL—A vendre—Johnson et Cousineau—Restaurant licencié, Ste Catherine-Est, $500 de stock. Belles garnitures de bar, "cash register". Loyer, $25, recettes $150 par semaine. Prix $3,000, $1,200 cash, balance, $40 par mois. 211—1

HOTEL—A vendre, Johnson et Cousineau—restaurant au centre de la ville, $200 de stock. Belles garnitures de bar, avec logement privé. Loyer, $50 par mois, prix $2,000, $800 cash, balance, $40 par mois.

HOTEL A VENDRE—Johnson et Cousineau—Restaurant, rue St Laurent en bas, $600 de stock. Loyer bas. Recettes, par semaine, $250 ; prix $4,500 cash. 211-1

HOTELS A VENDRE—Johnson et Cousineau—Hôtels, restaurants, épiceries licenciés, magasin de cigares, et toutes sortes de commerce en général, propriétés à vendre et à échanger, argent à prêter sur hypothèque. 211—1

HOTEL — A vendre, hôtel licencié, No 3205 rue Notre-Dame, coin de la rue Napoléon, bonne place d'affaires. Pour plus amples informations, s'adresser à Alex. Desmarteau, 1598 rue Notre-Dame. 208—n

RESTAURANT licencié, valant $3,500, coin d'avenir, pour $2,450, moitié comptant, chance incroyable, raison incontrôlable ; autre, $1,250, $900 comptant ; autre, $400 de boisson, garantie, $800 comptant, balance facile, recettes $150 par semaine. 10 autres bargains exceptionnels. Epiceries, salles à dîner, magasins, manufactures de tous genres. Consultez toujours Dagenais et Cie, 305 Craig. Téléphone East, 1810. Aucune commission. 211—1

RESTAURANT, licence payée, $200 boissons, vendra $1,500, $700 comptant. Epicerie valant $700, vendra $400, cause, mortalité, chic magasin de cigares, $150. Voir immédiatement Gilbert Martin, 39 rue St Jacques. 211—2

A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

A VENDRE — Un magnifique emplacement au village de Kingsbury, avec une boucherie, une grange, deux glacières. Aussi ustensiles de boucherie et approvisionnement de glace. S'adresser à Jos. Brissette, Kingsbury, Qué, ou à P. J. S. Peltier, notaire, Valcourt, Qué. 208—6

AMEUBLEMENTS — A vendre, comptant ou à crédit, ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, tapis, rideaux et poêles. Prince Co., 33 rue Saint-Laurent. 206—n

BICYCLE — A vendre, à bon marché, ou à échanger, un bicycle tandem pour homme et dame, "tires" Goodrich, en parfait ordre. S'adresser 148 Ste Elisabeth. 211—1

A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BOULANGERIE — A vendre, magnifique place pour boulanger, à St Guillaume, près des chars. Pour arrangements, s'adresser à M. G. Guilbault, St Marcel, rivière Richelieu, Qué. 210—12

CARDES — A vendre, un "set" de cardes, "Custom Cards" et un "picker," de première classe et d'occasion. R. N. Walsh, Ormstown, Québec. 144—ljs—n

CHEVAL — A vendre, un bon cheval de route, âgé de 7 ans, bon pour la voiture légère aussi, on vendra tout l'agrès contenant tombereau, harnais, etc. S'adresser au No 120 rue Frontenac. 206—n

FOUR — A vendre, un petit four portatif. S'adresser 1492 Notre-Dame. 211—1

FORGE — A vendre, forge avec agrès, à bon marché. Beaucoup d'ouvrage. Clientèle faite. S'adresser 13 rue Dufresne. 211—1

MAGASIN — A vendre ou à louer, à bonne composition, à Farnham, grand magasin à trois étages, en brique, dans le centre des affaires. S'adresser à O. Boisvert, maire, Farnham, Qué. 208—8

MATERIAUX — A vendre, matériaux de construction, 200,000 briques, bois de charpente, planches, plancher, portes, châssis, pierre de taille, cèdre, tôle galvanisée, etc., à sacrifice. S'adresser marché Ste Anne, rue McGill. 211—3

ORGUE — A vendre, un orgue Bell avec nouvelle caisse de piano droit en noyer, convenable pour famille privée, "sunday school church", ou Mission. Ecrire à D., 2159 bureau de "La Presse". 211—2

ORGUE— A vendre, orgue,—harmonium—pour chapelle ou salon, deux claviers et pédalier. S'adresser à B. de P., boîte 2387. 209—5

PIANO — A vendre, piano droit, 7 1-3 octaves, 3 pédales, fabrique de New-York, moyen format, caisse élégante, son comme celui d'un neuf, sacrifice, $65 comptant. Le seul vrai bargain en ville, 289 Cadieux. 211—2

PIANO — A vendre, piano droit de première classe, 7 1-4 octaves, des derniers goûts, trois pédales, a coûté $500.00, grande chance, $85.00 comptant. 238 rue St Dominique. 209—3

RESTAURANT — A vendre, un restaurant licencié, des plus fashionnables, sur la rue Notre-Dame Ouest, gros revenus avec petits dépenses. Le propriétaire se retire des affaires. S'adresser à Raby et Motard, 30 rue St Jacques. 211—1

RESTAURANT — A vendre, restaurant, licence payée, $200 de boisson, prix $1,600. Conditions, $700 comptant, balance à longs termes. Acheteurs, hâtez-vous, c'est une place faisant par semaine $120 de recettes. S'adresser Castelli et Marsoin, 1572 Notre-Dame. 211—1

RONDE DE LAIT — A vendre une ronde de lait, avec vaches. S'adresser 189 St Germain, Hochelaga. 211—3

COMBUSTIBLE A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up, 2553. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.25 ; bois franc, scié, le voyage, $1.40. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario, Tél. Bell Est 1095 ; Marchands, 150. 173—n

PROPRIETES A VENDRE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PROPRIETE — A échanger pour une terre, une propriété en brique solide, bâtie depuis quatre mois, dans la ville de Maisonneuve. S'adresser J. A. Beaudoin, 566 Beaudry. 211—3

TERRE A VENDRE
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRE — A vendre ou à échanger pour une propriété de ville, une terre avec bonnes contructions. C. D., Ste Adèle, comté Terrebonne. 208—8

ARGENT A PRETER
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER sur propriété à Montréal, par montant de $500 et plus. Conditions faciles. C. M. Domingue, notaire, 16 St Jacques, bureau du soir, 265 Mont-Royal. m,j,s,—n

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements, pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 118—mjs—n

$50,000 à prêter à la ville et à la campagne, à 5 pour cent, sur hypothèque, assurance, billet ou autre garantie. Osw. Chaput et Cie, édifice de "La Presse". 211—4

ON DEMANDE A ACHETER
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COMPTOIR — On demande un comptoir, des tablettes et un show-case à acheter. S'adresser à 1483 Notre-Dame. 211—1

PERDU
25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT — Perdu, hier, la somme de $17, coin Ontario et Visitation, ou St Denis et Ontario. Celui qui la rapportera au No 1153 rue Ontario sera récompensé. 211—1

CHIEN — Perdu, tout petit chien blanc et noir. Récompense en le ramenant à 174 St Denis. Toute personne qui le détiendra après cet avis, sera poursuivie. 211—1

CHIEN — Perdu, lundi dernier, un chien collie. Récompense en le ramenant à 556J Frontenac. Toute personne qui le détiendra après cet avis, sera poursuivie. 210—2

DIVERS — Perdu, samedi dernier, de la Côte St Paul à la rue Atwater, un sac de cornet, une lyre, de la musique. Retournez 340 Richelieu. 211—1

MONTRE — Perdu, à 6 heures, hier soir, une montre sur la rue des Seigneurs, à la rue Lasalle. Récompense à celui qui la rapportera au No 216 rue Richelieu. 211-1

PORTE-FEUILLE — Perdu, ce matin, vers les 10 heures, un portefeuille noir, de dames, contenant près de $40 sur la rue Notre-Dame, entre St Martin et Carré Chaboillez. Récompense libérale au No 170 St Martin. 211-1



"QUICKCURE"
Pour Coupures,
Meurtrissures et brûlures causées par l'eau bouillante. En vente chez tous les pharmaciens, en pots, à 15, 25 et 50c.
LYMAN SONS & CO.,
Agents ... Montréal

CETTE GUERRE AU TARIF

Les Etats-Unis refusent l'offre de la Russie

Washington, 11—La Russie vient d'offrir au Gouvernement Américain de lever tous les droits additionnels imposés sur les marchandises américaines depuis l'impôt du droit différentiel, si les Etats-Unis consentaient à lever leur droit différentiel sur le sucre. Cela établirait le statu quo. Le secrétaire Gage a répondu que la question de l'impôt différentiel sur le sucre étant soumise à la Cour, il était impossible pour le Gouvernment Américain d'accepter l'offre de la Russie pour le moment.

PARC SOHMER

Salle comble hier soir, au Parc Sohmer ; toute la meilleure société de Montréal s'y était donné rendez-vous—et le programme qui est le meilleur que nous avons eu cet été, a été enlevé avec un brio inaccoutumé.

L'excellent orchestre qui a joué sur la terrasse jusqu'à minuit s'est également surpassé,— en somme, la soirée a été une des plus agréables, et tout le monde en a été enchanté.

DIVERS

AVIS — Après cet avis je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans un écrit de ma main. Joseph Stanislas Quenneville, 72 Inspecteurs. Montréal, 11 juillet 1901. 211—1

AUX DAMES — Les dames qui veulent suivre un bon traitement et être soignées par des personnes habiles et compétentes dans un endroit éloigné de chez elles, devraient écrire à la "Woman's Institute," 777 Washington St, Buffalo, N. Y. 192—26

PENSION — Mme McEwan, garde-malade pour dames, accommodation supérieure, soin des meilleurs médecins et références, strictement privée. Conditions faciles. 187 Cadieux. 182—mjs—n

RECONNAISSANCE — Reconnaissance à la Bonne Sainte-Anne pour deux faveurs signalées. Mme C. Montréal. 211—1

REMERCIEMENTS à St Expédit, à saint Antoine et à la Sainte-Vierge, pour une grâce obtenue.—M. T. 211—1

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

On discute cette question à la commission de police, hier

Le Rév. M. Edgar Hill, D. D., vice-président de la "Lord Day Alliance"; le Rév. D. S. Hamilton, secrétaire, et M. William Ross, l'un des officiers de l'Alliance, se sont présentées, hier matin, devant la commission de police, pour prêcher en faveur d'une plus stricte observance du dimanche.

Le Rév. Hill dit que l'Alliance est satisfaite de la loi telle qu'elle existe actuellement, mais elle désire qu'elle soit mise en vigueur. "Depuis les vingt dernières années, dit-il, on a empiété insensiblement sur cette loi, si bien, qu'aujourd'hui, on vend ouvertement le dimanche. A l'angle des rues Peel et Ste Catherine et des rues Victoria et Université, il y a de gros établissements de fruits qui ouvrent leurs portes durant les sept jours de la semaine. Cette disposition de la loi est défectueuse. Rue St Antoine, il y a sept établissements constamment ouverts, il y en a onze rue St Jacques, et six rue Windsor, dans les alentours de la gare du C. P. R. L'Alliance ne désire aucunement s'attaquer aux veuves et aux pauvres femmes qui n'ont que cette ressource; mais la plupart des propriétaires des magasins sont des gens à l'aise, qui pourraient, sans nuire à leurs affaires, fermer leur établissement le dimanche. La commission a démontré aux requérants la difficulté de faire observer le dimanche dans les faubourgs où la population est dense et mixte. D'ailleurs, il y a actuellement, devant le conseil de ville, un projet de loi pour légaliser l'ouverture de certains établissements, le dimanche.

L'observance du dimanche se pratique différemment chez les protestants et les catholiques. Ceux-ci accomplissent le matin leurs devoirs religieux, et ont pour habitude de se récréer dans l'après-midi, ce qui n'est pas admis par les sectes protestantes, qui veulent faire du septième jour un jour de repos absolu.

La vente des fruits, des bonbons et des cigares a toujours été tolérée, tout comme la circulation des tramways, les sports honnêtes, parce que c'est un besoin de la population.

Pour en arriver à un terme pratique, il faudrait décréter que les négociants payant un loyer de tant fussent distingués des autres moins favorisés de la fortune, et qu'on fermât les établissements des uns pour permettre aux autres d'ouvrir les leurs."

On a ordonné, séance tenante, au chef Legault de faire une enquête sur les faits rapportés par les délégués de l'Alliance, et ces derniers sont fort satisfaits.

SCENE AFFREUSE

Récit fait par un témoin oculaire du grand désastre sur le Chicago et Alton

Kansas City, Mis., 11 juillet.

George S. Bosworth, de San Francisco, qui se trouvait à bord du train, raconte ainsi l'accident :

"Le train allait à une belle allure, et tout le monde paraissait content et joyeux. Tout à coup, nous éprouvâmes un terrible choc, en même temps qu'un bruit formidable emplissait les airs. Les chars furent culbutés les uns sur les autres dans un pêle-mêle horrible à voir. Le feu s'alluma immédiatement dans les débris, ajoutant à l'horreur de la situation. Une grande clameur, une plainte immense s'élevait de cet amas confus, où des hommes, des femmes, des jeunes filles écrasés, se tordaient dans les affres de l'agonie. Aux cris et aux lamentations des blessés se mêlaient les beuglements sinistres des animaux qui, ensevelis sous les ruines du train de fret, sentaient les atteintes du feu.

LE LT-COLONEL COLE

Le dîner donné hier à l'hôtel Windsor

Le dîner donné hier soir à l'hôtel Windsor, en l'honneur du lt.-col. Cole, a été un grand succès. Un grand nombre d'officiers distingués y assistaient, et plusieurs discours ont été prononcés.

LE COMTE DE L'ASSOMPTION

Voici la valeur foncière du comté de L'Assomption :

L'Assomption, ville	$309,850
L'Assomption, paroisse	494,520
St Sulpice	252,401
Repentigny	226,327
St Paul L'Ermite	401,750
Mascouche	656,075
St Lin	627,852
L'Epiphanie	379,561
St Roch	700,585
Lachenaie	367,861
Total	$4,417,024

AU BON MARCHE

Maison LETENDRE et FILS, 1493-1497, rue Ste Catherine. Lundi, le 15 courant, ouverture de notre grande vente annuelle à prix réduits. Voir l'annonce de samedi.

Le SIROP D'ANIS GAUVIN donne du repos aux mères.

COURONNE DU ROSAIRE

La "Couronne du Rosaire", rafflée au profit de l'Hospice Bourget, a été gagnée par M. le curé de la Nativité, Hochelaga.

Des remerciements sont adressés à tous ceux qui ont bien voulu s'intéresser à cette oeuvre.

Ressource précieuse

Quelle ressource précieuse que le fameux BAUME RHUMAL ; il guérit comme par enchantement les rhumes les plus obstinés. 2.

LES PHILIPPINS SE RENDENT

Manille, 11 — Il y a eu beaucoup de redditions additionnelles au colonel Wint. 50 officiers et 475 hommes, avec 286 carabines et 46 revolvers, se sont rendus à lui. Des déserteurs de la Neuvième Cavalerie, Dubosc et Russell, se sont rendus, et Hunter et Victor ont été amenés par Bellarmino.

POUR $2.99

Jupes tailleur, très pesantes (Rainy Day Skirt) 10 piqûres au bas, vendues partout $5.00, à la Manufacture Marchand, 1869 et 1871 Notre-Dame, $2.99. 211—3

Le Piano Mendelsohn

Est l'instrument de l'artiste pour l'avenir. Le son est pur et la touche élastique. En vente seulement chez

FOISY FRERES
1760 et 1766 rue Ste Catherine.
11,13 COIN SANGUINET.

LOTS A BATIR

RUE BREBŒUF, près de la rue Gilford—25 x 80 à une ruelle de 18 pieds prix $350, payable $15.00 comptant et balance $5.00 par mois.

RUE DUFFERIN, près Gilford—Terrains de 25 x 98, prix $350, conditions $15.00 comptant, balance cinq dollars par mois.

Voisinage immédiat des Ecoles et Collèges.

PARENT FRERES, 92 RUE St JACQUES.
Immeubles et Prets d'Argent. 206-6

Carnet Social

M. Joseph Riendeau est arrivé de Ste. Anne de Sorel où Madame Riendeau et sa famille passent l'été. Ses fonctions comme Inspecteur des Pêcheries l'empêchent d'y demeurer plus longtemps.

M. James Sadler, autrefois conducteur de chars Pullman au C.P.R., mais depuis plusieurs années agent général de bagage du Boston and Maine, est passé à Montréal aujourd'hui.

M. J. Hardy, de Toronto, secrétaire des Trusts de quincaillerie, peintures, huiles et papiers, est au Windsor.

L'Hon. Juge Street et sa femme, de Toronto, sont à Montréal, et pensionnent au Windsor.

M. E. King Dodds, Toronto, qui a conduit les anti-prohibitionnistes à la victoire, à Richmond, il y a deux semaines, est arrivé à l'Hôtel Windsor.

L'Hon. Juge et Madame Maclennan, de Toronto, sont au Viger.

—M. T. Brosseau, C. R., avocat de l'Association Pharmaceutique, est parti pour l'Europe, où il va défendre les intérêts de sa cliente devant le Conseil Privé d'Angleterre, contre M. Livernois, de Québec.

—Etant obligé de prendre des vacances pour sa santé, le Dr Versailles, dentiste, 395 rue Rachel, coin St Denis, désire donner avis à sa clientèle qu'il sera absent d'ici au 22 du mois courant. z

Madame Jean Cyrille Duprat, de Curran, Ont., passera quelques jours chez sa soeur, Madame A. R. Archambault au No 747 rue St. Denis, puis elle se rendra chez sa soeur, Révérende Soeur Gatien, à Farnham, et, de là, chez sa nièce Dame Geoffrion, à Varennes.

NOS JUPES

Pourquoi payer $5.00 à $10.00 pour une jupe, lorsque vous pouvez acheter à la manufacture Marchand une belle jupe tailleur à la moitié de ces prix? Le plus grand département de jupes à Montréal, 1869 et 1871 Notre-Dame. 211—3

TOURISTES AMERICAINS

Un parti de touristes américains, guidés par M. Howard J. Nason, est arrivé hier au Queen's et est reparti aujourd'hui pour continuer son voyage de plaisir. Ils visiteront l'exposition pan-américaine de Buffalo.

DEVINT DECOURAGEE

Une dame de Hamilton persécutée pendant six ans par la dyspepsie — Abandonna tout espoir de ne jamais recouvrer la santé — Délivrée enfin par l'entremise des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie.

Qu'is sont nombreux les pauvres dyspeptiques qui ont perdu tout espoir de revenir à la santé ? Combien de malheureux dont le suicide a été causé par la dyspepsie, cette terrible maladie qui décourage les hommes et les femmes et les fatigue de la vie ?

Pour ces personnes, les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie sont inappréciables, car elles veulent dire santé, bonne humeur et bonne digestion. Il n'y a pas lieu de se décourager, quand les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie guérissent, si on leur en donne la chance.

Dans la nature il existe certains acides qui digèrent les aliments absolument comme l'estomac lui-même. La viande, le pain, les légumes et toute autre nourriture peuvent être placés dans un pot recouvert d'eau et digérés par ces acides en quelques heures.

Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie sont composées des meilleurs digestifs connus. Elles sont absolument inoffensives et font le travail de l'estomac pendant que cet organe prend un repos bien mérité.

C'est le seul moyen efficace de traiter la dyspepsie. Le même principe est appliqué dans les Sanatoriums et autres institutions où on nourrit le malade au lait pour faire reposer son estomac. Avec les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie vous pouvez manger tout ce que vous voulez, sachant que l'estomac n'aura pas à accomplir le travail de la digestion, et que vous n'aurez aucun mal, aucune souffrance.

Mlle Maggie Brown, de Hamilton, dit : "La Dyspepsie et la mal de tête m'affligèrent pendant six ans. Mon cas était un des pires. Les médecins firent en vain de leur mieux, et j'avais perdu tout espoir. Une de mes amies me conseilla d'essayer les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie, et à mon étonnement, par cette pratique, mon mal de tête disparut, et je suis maintenant complètement et, je crois, permanemment guérie." w

SUN LIFE ASSURANCE CO. du CANADA

On a besoin pour le département les enfants et pour celui des grandes personnes de bons Agents. Instructions seront données à ceux qui n'ont jamais travaillé l'assurance.

S'adresser à
178-mjs-n O. LEGER

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit. No 4049. — J. H. Châles, demandeur, vs Dame O. Lessard et vir., défenderesse. Le vingtième jour de juillet 1901, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 168 rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant. J. E. Coutu, H. C. S. Montréal, 11 juillet 1901. 211—1

$5 $5 $5 A $15

Nos Sets à Dîner spéciaux de $5 à $15 sont différents dans la forme des plats et dans la quantité des morceaux.

Voyez l'assortiment à nos deux magasins.

CIE CUDDY-BRODEUR
233 Saint - Laurent,
1513 Sainte-Catherine.
Emballage gratuit. 211—1

Toutes les Dames devraient Faire usage des
ICINGS à Gâteaux de **COWAN**
Couleurs ; chocolat, citron et blanc.
Un enfant peut glacer un gâteau en 3 minutes.
Préparés et aromatisés prêts pour l'usage. 4,11,18,25 k

PAS DE BLAGUE YANKEE
Mais une bonne valeur honnête se trouve dans le
SAVON MAYPOLE
La Célèbre Teinture Domestique Anglaise
Il Teint n'importe quelle marchandise en n'importe quelle couleur.
Livre GRATIS sur la manière de teindre à domicile, en s'adressant à
(69) A. P. TIPPET & CO., Montréal.

ON DEMANDE un bon agent pour la vente de 200 lots de terrain à bâtir, aux environs de la ville. Un homme d'expérience, et pouvant donner tout son temps à cet ouvrage, est demandé. Adresse : LOTS, Box 2407. En ville. 211—3 F



HOTELS ET PENSIONS

HOTEL LEGAULT, à Ste Geneviève — place paisible, endroit de pêche extra, accommodations pour pensionnaires d'été, table excellente, prix modéré. S'adresser à Camille Legault, Ste Geneviève, comté Jacques-Cartier. 198—15

HOTEL ST LOUIS
QUEBEC.

Remodelé et meublé à neuf. Elévateur électrique et installation des plus modernes. Table de première classe.
Hôtel situé à deux pas de la Terrasse Dufferin et sur le Chemin du Parlement.
Les tramways passent à la porte.
PRIX POPULAIRES.
L. V. DION, Propriétaire.
161—mjs-n

HOTEL BELLE-VUE
Rivière du Loup, Pointe—A subi de grandes réparations à l'intérieur, est maintenant ouvert au touristes. Terrains de tennis et de golf en rapport. Pour les prix s'adresser à Z. S. Aubut. 196—10-mjs

ARGENT A PRETER
Sur Meubles et Pianos

A un taux très raisonnable. N'importe quel montant que vous voulez avoir, de $10 à $1,000. Temps pour vous convenir depuis un mois jusqu'à un an, avec réduction si on paie avant l'échéance.

D'AUTRES FONT AFFAIRES AVEC NOUS et sont satisfaits de nos taux et de nos méthodes de faire affaires.

POURQUOI N'ETES-VOUS PAS DU NOMBRE ?

Notre maison est établie depuis longtemps. Nous sommes établis ici depuis plusieurs années et nous avons toujours agi franchement et honnêtement envers tout le monde. Nous avons les meilleures références de ceux qui ont fait affaires avec nous.
NOS TAUX SONT RAISONNABLES.
NOS TRANSACTIONS SONT HONNETES. Venez vous en convaincre.

Montréal Loan & Brokerage Co.,
Chambre 204, édifice de la New-York Life, coin St Jacques et Place d'Armes. 196-n

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 16724. — J. H. Châles, demandeur, vs Dame O. Lessard et vir., défenderesse. Le vingtième jour de juillet 1901, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 168 rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant. J. E. Coutu, H. C. S. Montréal, 11 juillet 1901. 211—1

MEMORABLE SEANCE

L'on décide de demander des nouvelles soumissions pour le contrat de l'éclairage de la ville

L'ECHEVIN LEBEUF DEMONTRE QUE LE CONSEIL NE PEUT DONNER UN CONTRAT A LA ST LAWRENCE CO, QUI N'EXISTE PAS — LES ECHEVINS LAPORTE ET AMES DEFENDENT LA CO

L'échevin Clearihue se dit prêt à nommer ceux qui lui ont offert $3,000 pour voter en faveur d'une certaine compagnie—Quantité de capitalistes et d'avocats assistent à la discussion

Un se rappellera longtemps, à Montréal, l'émouvante séance du conseil de ville, tenue hier après-midi, pour discuter la question du contrat de l'éclairage de la ville. Les galeries étaient remplies de curieux, tandis que sur le parquet même de la salle du conseil s'alignaient une foule d'industriels, de capitalistes et d'avocats. Les curieux des galeries furent, à certains moments, un peu trop démonstratifs, c'est ce qui engagea le chef de police Legault à expédier dans les galeries un nombre supplémentaire de constables pour empêcher toute manifestation. La discussion fut assez courtoise, quoique très vive.

Remarqués parmi les personnes présentes :

L'honorable sénateur L. J. Forget, l'honorable L. P. Brodeur, M.P. ; l'honorable P. E. Leblanc, l'honorable G. A. Nantel, l'honorable H. Rainville, l'ex-échevin Costigan, l'ex-échevin Charpentier ; l'ex-échevin Connaughton, MM. R. Forget, G. A. Brown, gérant de la Cie Electrique Royale ; E. Beaudin, C.R. ; Hugh Graham, propriétaire du "Star" ; J. P. Mullarkey, administrateur et promoteur de la Terminal Railway Co.; Achille Bergevin, député de Beauharnois ; J. X. Perrault, W. J. White, C.R., avocat ; T. Walsh, avocat ; J. Brodeur, avocat ; E. Brossard, avocat ; R. Brunet, E. Villeneuve, J. Loranger, avocat ; C. Loranger, avocat ; C. Archer, avocat ; H. Gervais, C.R. ; J. A. Drouin, avocat ; R. Lemieux, député de Gaspé ; A. Lavallée, avocat ; le docteur Lemieux, le docteur Warren, etc., etc.

Lecture fut d'abord faite des rapports des différentes commissions ; tous furent adoptés, sans discussion.

L'échevin Martineau fit ensuite remarquer que le protêt de M. Mullarkey, produit devant le conseil, à sa dernière séance, met en doute l'exactitude des minutes du conseil. Il propose en conséquence qu'une commission soit chargée de s'enquérir des faits relatifs aux affirmations de M. Mullarkey, cette commission devant se composer des échevins Lebeuf, Jacques, Brunet et L'Espérance, qui se sont montrés favorables aux projets de la compagnie Terminal.

Cette proposition fut adoptée à l'unanimité, puis l'on attaqua la pièce de résistance : le contrat de l'éclairage de la ville.

L'échevin Lamarche, appuyé par l'échevin Tansey, propose que le contrat pour l'éclairage soit accordé à la compagnie électrique Royale, pour une période de cinq ans, au prix de $80 par lampe ; la compagnie devra donner une réponse dans les quarante-huit heures.

L'échevin Laporte se lève aussitôt et allait commencer la lecture d'un amendement favorable à la St Lawrence Power Co., quand l'échevin Lamarche, prenant la parole, demande au conseil de se prononcer d'abord sur sa proposition. Il ne veut pas restreindre le débat, mais il croit que le conseil devrait se prononcer d'abord sur sa motion.

Appelé à se prononcer, le maire déclare l'amendement dans l'ordre ; l'échevin Laporte propose alors, appuyé par l'échevin Gagnon, l'amendement qui suit:

"Que le contrat pour l'éclairage à la lumière électrique des rues de la ville de Montréal, pour un terme de cinq ans, (du premier janvier 1904), soit par les présentes accordé à la compagnie "The St Lawrence Power Co." au prix de quinze cents (15 cts) par nuit, pour chaque lumière à arc, ou $54.75 par année.

"Que la compagnie "The St. Lawrence Power Co." soit requise de fournir, sans un délai de 30 jours, un cautionnement négociable payable à la ville de Montréal, pour un montant de $200,000 comme garantie de l'exécution de ce contrat, tel que requis par la clause 25 des spécifications.

"Que ladite St Lawrence Power Co. en sus du cautionnement susdit devra déposer, d'après les conditions de la section 25 des spécifications, entre les mains des représentants de la ville, et sous un délai de trente jours, une somme de $200,000, laquelle somme deviendra la propriété de la ville au cas où ladite compagnie manquerait d'accomplir les conditions des spécifications ou du contrat à intervenir entre la ville et la compagnie, dans la période qui sera fixée ; cette même somme restera aux mêmes termes et conditions en dépôt entre les mains des représentants de la ville, comme garantie que la compagnie, en aucun temps après l'installation de son outillage, ne vendra ses droits et ses franchises résultant de son contrat avec la ville, à aucune autre compagnie ou individu, de manière à ce que la ville ait à payer un prix plus élevé par lumière que celui mentionné dans le contrat actuel.

"Que la St Lawrence Power Co. soit requise de fournir une lumière en toute façon conforme aux spécifications et égale et même supérieure à celle actuellement employée dans la Ville, —la preuve de ceci devant se faire par expertise, devant une commission responsable d'arbitrage.

"Que la St Lawrence Power Co. soit requise de se pourvoir d'un pouvoir à vapeur auxiliaire suffisant pour garantir l'exécution de son contrat avec la ville et réservé exclusivement pour cette fin, et cela, le ou avant le premier janvier 1904.

"Que les conditions des spécifications et que la présente résolution soient réunies en un acte notarié qui sera soumis à ce Conseil et qu'une copie de cet acte soit fournie à chaque membre du Conseil dans un délai de trois jours de la date de notification, la forme du contrat devant être approuvée par le Conseil, avant que le contrat soit signé par le maire et le greffier de la Cité.

"Qu'à défaut par la compagnie "The St Lawrence Power Co." de signer le dit contrat et de fournir les garanties nécessaires, dans les trente jours spécifiés dans sa soumission, le dépôt de $50,000 soit forfait et reste à la ville de Montréal, à titre de dommages."

Cette lecture avait été précédée d'un très vif débat: les échevins Hart, Larivière, Laporte et Ames crurent devoir protester avec indignation, accusant l'échevin Lamarche de vouloir forcer le conseil à voter sans discussion sur une question qui est d'importance capitale pour notre ville.

Les échevins Lamarche et Lavallée retorquent que les partisans de la proposition Lamarche n'ont jamais eu l'intention d'empêcher la discussion ; ils ajoutent que cette question préalable a déjà été maintes et maintes fois posée par MM. Laporte et Ames.

Après la lecture de son amendement, l'échevin Laporte rappelle que le Conseil a décidé de demander des soumissions deux ans avant l'expiration du contrat actuel, dans le but de permettre au soumissionnaire qui obtiendra le contrat de se préparer à le remplir.

L'amendement proposé impose à la compagnie Saint-Laurent l'obligation de fournir des garanties suffisantes pour protéger la ville et de construire des usines à vapeur.

Ces conditions seront spécifiées dans le contrat.

La Compagnie a deux ans pour se former régulièrement et se préparer à remplir ses obligations envers la ville à défaut de quoi elle perdra son dépôt.

Au reste, sir Wm Van Horne a déclaré que lui et l'honorable M. Drummond sont responsables de tout le capital de la compagnie. Il l'a dit et il l'a répété aujourd'hui.

L'échevin Lavallée : — Croyez-vous que la St Lawrence Co. acceptera les conditions nouvelles que vous lui imposez ?

L'échevin Laporte : — Et la Royale a-t-elle accepté l'offre contenue dans la motion de l'échevin Lamarche ? La garantie dont il est question dans l'amendement est de $400,000 pour un contrat de $375,000. Aucun entrepreneur de la ville, dit M. Laporte, n'a encore fourni une semblable garantie.

L'échevin Hart passe en revue les spécifications imposées aux soumissionnaires et cite les offres faites par chacune des compagnies, et qui varient de $54 à $80. Il ne croit pas qu'il soit juste de rejeter la plus basse soumission, parce que la compagnie qui l'a faite, n'est pas tout à fait organisée.

L'échevin Hart déclare que Sir William Van Horne a avoué qu'il avait la majeure partie des actions de la St. Lawrence.

L'échevin Lamarche s'efforce de démontrer que la St. Lawrence n'a pas d'existence régulière. Elle n'a pas fourni les renseignements demandés par la commission des incendies à son sujet. Les représentants avaient d'abord répondu aux questions qui leur avaient été posées, mais quand il s'est agi de donner des renseignements écrits, elle n'a pu établir rien de sérieux.

Elle n'a pas de directeurs, pas de bureaux de direction, pas de quartiers-généraux.

Sir Wm Van Horne, par son entrevue publiée dans la "Gazette," l'admet lui-même. Il dit qu'on a le temps de compléter l'organisation. Mais ce n'est pas suffisant. Sir Van Horne n'est pas responsable de tout le capital de la compagnie. Il est responsable pour ses seules actions, et il peut fort bien se faire que cela se réduise à peu de chose. Du reste, en acceptant les conditions imposées par la motion de l'échevin Laporte, la compagnie prouverait une fois de plus qu'elle n'est pas sérieuse.

Il n'y a pas de bon sens de donner un dépôt de $400,000 en garantie de l'exécution d'un contrat de $375,000. Tout ce que demande cette compagnie, c'est un pied-à-terre dans la ville, où sa charte ne lui donne pas le droit d'entrer, pour nous infliger une autre forêt de poteaux. M. Lamarche ajoute que les avertisseurs d'incendies sont posés sur les poteaux de la compagnie Royale et que les dépenses nécessaires à leur enlèvement seront peut-être égales à la différence des deux soumissions. On sait que les dépôts exigés des entrepreneurs finissent toujours par retourner à ceux qui les ont faits. C'est un nid à procès. La compagnie Royale a toujours donné à la ville un excellent service. Elle avait demandé un prix pour faire de l'argent ; il n'y a pas lieu de l'en blâmer. Puisqu'elle consent à diminuer son prix, il convient de lui en tenir compte, dans l'intérêt de la ville, qui se trouvera définitivement à payer moins cher pour l'éclairage de ses rues.

L'échevin Savignac est satisfait des garanties offertes par la St Lawrence Co, et il croit que tous les hommes d'affaires sont de son opinion. Si l'amendement Laporte est défait, il proposera que le Conseil demande de nouvelles soumissions.

L'échevin Chaussé dit que les garanties offertes par la St Lawrence Co., sont certainement satisfaisantes, mais, ajoute-t-il, pourquoi ne pas accorder le contrat d'éclairage à une compagnie qui a toujours bien servi la ville et qui est parfaitement solvable.

L'échevin Tansey dit, qu'en sa qualité de représentant du quartier Ste Anne, il est de son devoir de voter pour une compagnie qui paie $500,000 en salaires aux ouvriers de son quartier.

Les échevins Larivière et Bumbray parlent tous deux en faveur de la plus basse soumission. Le premier dit que si la St Lawrence n'avait pas soumissionné, le Royal aurait demandé $95 ; l'échevin Larivière dit qu'il est étonné de voir certains échevins favoriser les plus hautes soumissions quand la ville manque d'argent pour réparer ses trottoirs et ses rues.

Cette remarque soulève des applaudissements dans les galeries.

L'échevin Lebeuf se lève à son tour pour faire le procès de la St Lawrence Co. Il propose le rapport de la commission des incendies et déclare que la compagnie St Lawrence n'est pas une compagnie sérieuse et que sa soumission n'est qu'un "bluff" lancé par des spéculateurs.

La commission des incendies, dit-il, ne s'est pas prononcée sur le mérite des soumissions qui lui avaient été adressées. Pourquoi ? Parce que la plus basse soumission est faite par une compagnie dont l'existence légale est tellement douteuse qu'elle n'a pas voulu prendre la responsabilité de contracter avec elle. A toutes les compagnies qui lui ont adressé des soumissions, la commission a demandé de faire connaître leur état civil. Cinq des soumissionnaires ont répondu clairement aux questions posées ; seule la St Lawrence Co n'a pas répondu, mais a fait un plaidoyer fort habile dont la facture indique avec la plus entière évidence qu'il a été préparé par des avocats. Ce plaidoyer ne répond à aucune des questions posées à la compagnie. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur ce dossier pour se convaincre que la compagnie ne représente que des spéculateurs, des "bluffers". Les avocats de la ville ont été appelés à donner leur opinion sur la situation légale des compagnies soumissionnaires ; ils ont dit ce que sont les autres compagnies, mais ils n'ont pu dire ce qu'est la St Lawrence Co., pour la bonne raison qu'ils n'avaient devant eux rien qui pût les renseigner sur son état civil. Sa charte a été obtenue à Ottawa, ce qui est bien différent d'une charte provinciale. Dans la lettre qu'elle a adressée à la commission, la compagnie déclare que les directeurs provisoires sont les directeurs actuels de la compagnie.

Mais les directeurs provisoires ne sont plus directeurs de la compagnie puisque cette compagnie a obtenu sa charte. La loi l'oblige alors de réunir les actionnaires pour former un bureau de direction composé de personnes qui ont souscrit le capital et ont versé au moins le dixième. Dans le cas présent, il n'y a pas de directeurs, il ne semble pas même y avoir d'actionnaires de la St Lawrence Co.

"Or, une compagnie ne peut légalement faire d'affaires, ne peut légalement contracter, ne peut légalement soumissionner pour quelque ce soit sans avoir au moins des actionnaires, un dixième de son capital payé, un bureau de direction, une place d'affaires, des quartiers généraux et des livres ouverts à l'inspection.

"La lettre dit encore que la compagnie a obtenu du gouvernement fédéral un bail pour utiliser comme pouvoir moteur les eaux du canal de Soulanges, pendant un grand nombre d'années.

"Où est-il ce bail ? Existe-t-il seulement ? Pourquoi n'en avoir pas produit une copie ? Je n'ai pas une foi extraordinaire dans la parole de ces messieurs.

"En tout cas, ils ne peuvent avoir que le surplus des eaux du canal, s'il n'y en a pas, il faudra s'en passer.

"Il arrive souvent des accidents qui forcent à assécher le canal. Au printemps, il doit régulièrement rester à sec pendant un mois. Et le surplus des eaux peut-il donner un pouvoir suffisant à l'éclairage de la ville ?

"La compagnie dit que des ingénieurs tout à fait compétents se sont prononcés dans l'affirmative. Où sont-ils ces ingénieurs ? Quels sont leurs noms ? Je ne crois pas qu'aucun ingénieur ait été consulté à ce sujet, parce que la Compagnie aurait été trop heureuse de les nommer.

"La Compagnie n'a pas le droit de poser ses poteaux dans la ville, ni à Lachine, ni à Vaudreuil, ni dans la province de Québec, à moins qu'elle ne les pose dans le fleuve."

L'échevin Lebeuf conclut en disant que la St. Lawrence n'a pas le droit de contracter; mais cependant, sa soumission a seule bon effet d'amener la Royale à réduire sa soumission à $80.

L'échevin Ames succède à l'échevin Lebeuf. Il dit que la St. Lawrence n'a pas du tout refusé de soumettre les documents que le comité demandait. Il ne voit pas pourquoi l'on chercherait à connaître les affaires intimes d'une compagnie. La compagnie n'est peut-être pas enregistrée, mais elle a deux mois pour le faire. Si le canal de Soulanges, par accident, ne pouvait fournir la force motrice nécessaire pour actionner les dynamos de la St Lawrence, l'on se servira de la vapeur, la compagnie St. Lawrence s'engageant à établir une usine à la ville, à cette fin.

L'échevin Vallières dit que la Royale a été bien payée pour ses services, et que la ville ne lui doit rien.

L'échevin Clearihue fait allusion au rapport tendant à faire croire qu'un particulier lui avait offert $3,000 pour voter en faveur d'une certaine compagnie. Aux cris de "expliquez-vous," M. Clearihue répond qu'il est prêt à nommer les personnes qui lui ont fait cette offre, si on veut le citer en cour.

L'échevin Roy dit qu'il a l'intention de voter en faveur de la Cie Royale, mais il votera contre si l'échevin Clearihue veut nommer une personne qui lui a offert de l'argent.

L'échevin Lavallée prononce un violent discours contre ceux qui sont favorables à la Sa Lawrence Co. Il reproche à l'hon. G. A. Nantel, avocat de la Compagnie, d'avoir mis au bas du mémoire qu'il a adressé aux échevins, des faits absolument erronés et réfutés par ses propres clients. La discussion est continuée par les échevins Sadler, Wilson, Jacques, Ricard et Savignac, puis le vote est pris sur l'amendement de l'échevin Laporte, qui est rejeté sur la division suivante :

Pour.—Les échevins Laporte, Hart, Clearihue, Ames, Larivière, Gagnon, McBride, Turner, Sadler, Gallery, Smith, Robertson, Savignac, Bumbray, Vallières. —15.

Contre.—Les échevins Martineau, Le-Beuf, Chaussé, Brunet, Jacques, Ouimet, Ricard, Roy, Wilson, Lapointe, Lamarche, Tansey, Faucher, Raby, Robillard, L'espérance, Chevalier, Lavallée.—18.

L'échevin Savignac propose alors un autre amendement autorisant la commission des incendies et de l'éclairage à demander de nouvelles soumissions, après avoir revisé le cahier des charges. Cet amendement est adopté par une voix de majorité sur la division suivante:

Pour—Les échevins Laporte, Martineau, Hart, Clearihue, Ames, Larivière, Gagnon, McBride, Turner, Sadler, Gallery, Roy, Smith, Robertson, Savignac, Bumbray, Vallières, 17.

Contre—Les échevins LeBeuf, Chaussé, Brunet, Jacques, Ouimet, Ricard, Wilson, Lapointe, Lamarche, Tansey, Faucher, Raby, Robillard, L'espérance, Chevalier, Lavallée, 16.

La séance fut alors ajournée, il était sept heures quinze minutes.

UNE VENTE DE MONTRES

Si vous voulez avoir une bonne Montre recommandable achetez-la maintenant. Nous ne nous attendons pas à offrir des bargains comme ceux-ci de sitôt. Nous avons fait de grandes affaires avec les gens d'Ontario, et afin de faire connaître notre établissement et nos articles aux gens de la Province de Québec, nous offrirons pendant un temps limité seulement, les deux Montres ci-dessous décrites aux prix remarquablement bas mentionnés.

Nous agissons ainsi afin de faire voir les bargains alléchants que nous pouvons offrir à nos clients réguliers, dans notre ligne d'articles, et nous sommes certains de pouvoir vous donner satisfaction et de conserver votre clientèle si vous achetez une fois de nous.

Nous garantissons que ces deux Montres tiendront exactement le temps pendant un an. Vous pouvez faire rembourser votre argent ou vous faire donner une Montre neuve pour la vieille si elle ne donne pas satisfaction.

Procurez-vous une de ces Montres immédiatement car nous ne continuerons pas à faire cette offre pendant longtemps.



Cette montre est une merveille de bon marché. La vraie montre pour les usages journaliers : pour aller à la chasse ou à la pêche, pour aller camper ou en yacht et pour les ouvriers de toutes les classes. Nous en avons vendu au delà de 3,000 depuis trois ans. Leur plus grande épaisseur n'est que 15/32 d'un pouce. Elle se monte d'une manière particulière. Elle ne pèse que 3½ onces. Moins de quatre tours suffisent pour faire fonctionner les mouvements pendant 24 hrs et la capacité du ressort est de 33 hrs.

Notre prix spécial..... **$1.00**



Voici une montre bien mieux finie que l'autre. Elle est à remontoir avec régulateur. Le boîtier est fait de nickel-argent d'un brillant spécial. Le cadran est fortement émaillé. Tout à fait à l'épreuve de la poussière. C'est une merveille mécanique et quant à la dimension, la qualité et le prix, elle surpasse n'importe quelle autre montre qui se trouve sur le marché, et tous ceux qui la voient en font les plus grands éloges. Prix..... **$2.00**

Ces montres sont dans les formats les plus nouveaux et les plus petits, et éclipsent toutes celles qu'on ait vues jusqu'à présent dans ce pays ou dans n'importe quel autre pays. Les montres que l'on vend maintenant diffèrent beaucoup de celles que l'on vendait autrefois. On leur a fait subir des changements radicaux non seulement dans la fabrication, mais on s'est servi de méthodes et de machines tout à fait nouvelles pour les fabriquer. Par conséquent ces montres, à cause des améliorations constantes qu'on leur à fait subir, sont les plus nouvelles quant au dessin et à l'excellence mécanique.

Envoyez le montant par lettre enregistrée ou mandat-poste dans une enveloppe très bien cachetée et adressez soigneusement votre lettre à

The Canadian Mail Order Co., Temple Building,

TORONTO, ONT.

211—n

LE MISSIONNAIRE DE VILLE SINCLAIR.

Si vous souffrez de la maladie des rognons vous devriez savoir que Powley's Liquified Ozone guérira ce mal. Nous avons des preuves pour vous démontrer qu'il peut guérir. Notre preuve est un témoignage personnel ; vous pouvez le croire ou le nier.

Vous pourrez vous enquérir de la véracité des faits. Nous présentons le cas de P. Sinclair, missionnaire de ville, 363 rue St Dominique, Montréal, à votre enquête. Voici sa déclaration :

Chers Messieurs,— 3 juillet 1901.

Souffrant depuis un an de la maladie des rognons et voyant votre annonce d'Ozone, je me décidai à l'essayer. Après en avoir pris deux bouteilles, je puis proclamer avec plaisir le bien qu'il a accompli chez moi. Je l'ai recommandé à plusieurs, et je me propose de faire ainsi pour les nombreux malades pauvres avec qui je viens en relation, car je crois que c'est le propre remède de la nature. Votre bien dévoué, (Signé) P. SINCLAIR, missionnaire de ville, 363 rue St Dominique, Montréal, P. Q.

La nature peut faire plus que n'importe quelle agence humaine pour guérir la maladie. Dans Powley's Liquified Ozone nous faisons usage du plus grand purificateur et vivifiant de la nature — l'oxygène. Son usage est d'un grand secours pour ces maladies qui surviennent l'été comme dans le cas ci-dessus mentionné. Vous devriez en avoir une bouteille.

Des bouteilles de 50c de Powley's Liquified Ozone sont offertes gratuitement chaque vendredi de 10 a. m. à 4 p. m., à n'importe quelle personne affligée de quelque maladie chronique.

Procurez-vous-en une bouteille à 441 rue St Paul.

50c et $1.00 chez tous les pharmaciens.

D. Watson & Co., Montréal, seuls agents pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes.

The Ozone Co of Toronto, Limited.

The Liquid Ozone Co., Chicago, E. U. A. w

THES DE STROUD

La plupart des thés qui se vendent aujourd'hui sont de mauvaise qualité.
Ce que vous avez de mieux à faire, c'est d'acheter le meilleur chez un marchand recommandable.
Notre thé de 40c mérite d'être essayé.

STROUD
2188 Notre-Dame — 868 St Laurent.
1519 Ste Catherine — 91 St Laurent.
2329 Ste Catherine — 71 Bleury.
MONTREAL.

Nous fermons nos portes tous les Mercredis après-midi à 1 heure pour rouvrir à 7 heures le soir.

Le Marché MASSICOTTE
1470 Ste Catherine.

Offres Spéciales pour Demain
VENDREDI

GRATIS
Nous offrirons gratuitement à tous nos visiteurs, un bon verre de vin de cerises de France sur la glace. Il n'y a rien de meilleur pour désaltérer et rafraîchir.

Les quantités, dans la plupart des lignes que nous avons en stock sont limitées. Il sera important de venir de bonne heure, pour être certain d'en avoir.

EXTRA SPECIAL

500 livres de sucre blanc granulé Redpath, à	4½c
200 livres du meilleur beurre de crémerie, frais, qui se détaille partout 25 cents la livre, demain	21½c
50 livres de bon fromage doux, sacrifié demain à	7½c
50 livres de thé naturel, de 25 cents, sacrifié à	12½c
100 boîtes d'allumettes Eddy, de 12 cents. Demain	7½c
Belles fèves jaunes, de 5 cents la livre, pour	5c
Beau riz pour la soupe, sacrifié, la livre, à	3c
Cornstarch Benson, en paquet de 10 cents, pour	5c
100 livres empois, le meilleur, à la livre	5c
100 bouteilles de vinaigre, pur, à	5c
100 caisses de tomates, les meilleures, la boîte, à	7c
200 boîtes de sardines à la moutarde, à	3½c
200 boîtes de maquereau, de 15 cents, pour	8½c
200 boîtes de flétan, de 15 cents, pour	10c
200 balais, 4 cordes, de 30 cents, pour	19c
200 paquets de gelée Pure Gold, de 10 cents, sacrifiée demain à	6½c
Essences de fraises, framboises, ananas, oranges, Ratafia, etc., etc., que nous vendions à 10 cents la bouteille, demain	5c
50 canistres de beau sirop d'érable, 1 pinte, valant 30c, cents, demain,	20c
200 boîtes de petits bois français, de Talbot Frères, de 15 cents, demain	7½c

VIANDES

Nous ne vendons strictement que les viandes les plus fraîches et les plus grasses.

Steak dans la ronde, à	12c
Steak ou rôtis, haut côté,	7½c
Rôtis ou steak de porc frais, à	12c
Beau veau gras	6c
Agneau, à	8c

JAMBONS

25 jambons dans la fesse, de qualité garantie, sacrifiés demain à 13c

PHARMACIE

Toutes les prescriptions de médecins remplies à moitié prix des autres pharmacies, avec les drogues les plus pures, garanties.

POISONS A PUNAISE

Poison à punaises, en flacons de 25 cents, pour	15c
Pâte de soufre, de 25 cents, pour	15c
Poudre à insectes, en boîte-poivrière, de 25 cents, pour	10c

POUR LA DIARRHE

Extrait de mûrier, en bouteille de 25 cents, pour	15c
Pain Killer Perry Davis, de 25 cents, pour	16½c
Radway R. R., de 25 cents, pour	16½c

CONTRE LA DYSPEPSIE

Tablettes de Stuart, tablettes de Dodds, de 50 cents, pour	35c
Ripans Tabules, de 10 cents, pour	8½c
Hutch's, de 10 cents, pour	8½c

TONIQUES RECONSTITUANTS

100 boîtes de pilules de fer Bland's, 100 pilules par boîte, vendues partout 50 cents, demain	20c
Pilules Longue Vie Bouard, Pilules Franco - Américaines, Pilules Roses Williams, Pilules Cardinal de Morin, Granules LeMoyne, Pilules Moro pour les hommes, toutes de 50 cents, demain	35c
Sirop Hypophosphites Composé, de $1.50. Demain	55c
Vin fer et boeuf, de $1.00, demain	45c
Sirop de Fellow, de $1.50, pour	99c

POUR LA TOILETTE

Poudre Veloutée de Lis, Roger Gallet, de 50 cents, pour	33c
Poudre Orientale, de 10 cts la boîte, pour	4½c
Poudre de riz Gellée et Frère, en paquet de 10 cents, pour	5½c
Fuller's Earth, en boîte de 5 cents, pour	2½c
Poudre Fleur de Riz, de Pinard, de 25 cents, pour	20c
Poudre à dents Dentofoss, de 25 cents, pour	15c
Eau de Floride Murray et Lenman, de 50 cents, pour	39c
500 brosses à dents de 10 cents, sacrifiées demain à	5c

PARFUMS

50 bouteilles 2 onces, parfum Gellée et Frère, assorti, valant partout 35 cents, pour 22c
100 bouteilles de bon parfum français, avec boîte, valant 25 cents, demain, 10c

PARFUM A L'ONCE

La France Rose, ou cachemire bouquet, de 75 cents l'once, pour	40c
Giroflée Blanc, Peau d'Espagne, Iris blanc, de Roger Gallet, de 75 cents l'once, pour	60c

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS
VENTE A L'ENCAN
—DE—

Beaux tapis Axminster, Wilton, de Bruxelles et tapestry, prélart anglais, linoléum, rideaux et portières, pianos, articles de fantaisie, etc., etc. Aussi beaux meubles de maison, articles de ménage, etc.

Vente sans réserve à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques.

JEUDI APRES-MIDI, LE 11 JUILLET, A 2.30 HEURES

RAE et DONNELLY, Encanteurs.

Articles vendus à vente privée aux prix de vente à l'encan durant ce mois.

Magnifique programme

Ne manquez pas le spectacle de cette semaine au Parc Sohmer ; c'est un programme comme on en donne à Paris, Londres et New-York, où l'on paye volontiers $2.00. Au Parc, toujours le même prix, 10 cents.

BOITES MUSICALES

Nous faisons une spécialité de boîtes musicales. Nous venons d'en recevoir un grand assortiment de $5.00 à $350.00. Nous avons aussi des horloges musicales de $15.00 à $350.00, ainsi que des Cabinets pour porter les boîtes et contenir la musique. Nous avons les dernières nouveautés et même les instruments uniques que vous ne pourrez trouver nulle part ailleurs. Nous gardons aussi de la musique pour n'importe quelle boîte américaine. Nous vous invitons à venir les examiner. — L. E. N. PRATTE et Cie, 2461 rue Ste Catherine, seuls représentants de Mason & Hamlin, Kranich & Bach, Aeolian Co., Gabler, Fischer, Tonk & Regina de New-York. z



Avant. Après.

Phosphatine de Wood.

Le Grand Remède Anglais

Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Ce remède sûr connu. Six paquets guériront rapidement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix un paquet, $1.00, six, $5.00. *Un vous plaira, six guériront.* Pamplets gratis à n'importe quelle adresse.

The Wood Company, Windsor, Ont

En vente chez B.E. McGale, 2123 rue Notre-Dame et toutes les pharmacies du Canada. mjs

AMUSEMENTS

PROCTOR'S 10c 15c 20c 30c
The F. F. PROCTOR BIG STOCK CO.
Lundi, Mardi, Mercredi.—Niobe and My Lady Help. Jeudi, Vendredi, Samedi, All the Comforts of Home. SPECIAL—Minnie M. Allen. Vues all Kalatechnoscope, etc. Loges de luxe réservées. Tel. Up 2455. Portes ouvertes à 1.30 et 7.30 p. m. tous les jours. 208—1

FRANCAIS Saison d'Eté
BALDWIN-MELVILLE CO.
Matinées : mercredi, vendredi et samedi
"NORTHERN LIGHTS"
PRIX {Soirée, 10c, 20c, 30c et 50c.} PAS
{Matinée, 10c et 25c.} PLUS
Semaine prochaine, représentation monstre de UNCLE TOM'S CABIN. 206

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
GEO. GAUVREAU, Dir. et Propriétaire.
RUE STE CATHERINE ET BEAUDRY
Tél. Bell Est 1736. MATINÉES
Marchands, 580. TOUS LES JOURS.
Semaine du 8 Juillet: **TRILBY**
PAUL CAZENEUVE dans SVENGALI.
Prix, soirées : 10, 20, 30, 40c, loges 50, 75c. Matinées 10, 15, 25c. Semaine prochaine "LE REGIMENT." 208—6

6ième PELERINAGE ANNUEL
POUR
DAMES et MESSIEURS
A
NOTRE-DAME DE LOURDES
De Rigaud,
Au profit de la Société St Vincent de Paul, Conférences Ste Marie, St Pierre et St Thomas,
DIMANCHE, le 14 JUILLET 1901
Départ de la gare Viger à 7.50 a.m., de la gare Windsor à 8.30 hrs a. m.
Le train arrête à toutes les stations.
Prix du passage, $1.00, Enfants, 50c
28, 2, 5, 9, 11, 12

Grande Excursion à Joliette
DIMANCHE, LE 14 JUILLET.
Départ à 7.45 heures. La fanfare du 65me bataillon sera présente. Prix des billets : Adultes, $1.05. Enfants, 55c. 3,6,9,11,13

PROFESSIONNEL

Dr JOSEPH DESJARDINS,
Ex-chef de Clinique de Paris
OCULISTE.
Maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles. Consultation de 10 à 4 heures. Dimanche de 11 heures à midi.
153 Rue St Denis, Montréal.
147—qb—n

Dr. EDOUARD PLAMONDON
Ex-Chef de Clinique du Dr ABADIE, Paris.
Affections des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Diphtérie, traitement par l'antitoxine.
139 rue St Denis, Montréal.
204—n

GENDREAU .. Dentiste
22 rue St Laurent, Montréal.
Tél. Bell Main 2818. 213-n

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

AVIS

Le public est par les présentes notifié qu'aucune personne quelconque et qu'aucun membre de ma famille ne sont autorisés à contracter n'importe quelle dette ou à obtenir du crédit en mon nom sans une autorisation écrite par moi, et que je ne serai responsable d'aucune dette sans telle autorisation. THOS. L. PATON.
Montréal, 9 juillet 1901. 210-2

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi p.c. — 2½ p.c. — sur le fonds-capital payé de cette institution, a été ce jour déclaré pour le trimestre finissant le 30 juin dernier, payable jeudi, le premier jour d'août prochain, aux actionnaires dont les noms seront sur le registre, vendredi, le 12e jour de juillet courant, à 4 heures p.m. Les chèques seront envoyés par la poste à tous les actionnaires, le 30 courant.

Par ordre du bureau,
W. G. ROSS,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 9 juillet 1901. 11,22,31

Avis de Faillite

In Re DUPUIS, FRERES & CO., Montréal, faillis

Les soussignés vendront à l'encan public à l'écurie de louage de A. Dubois, 699 rue Lagauchetière, Vendredi, le 12 de juillet, à 11 heures a.m.

Un cheval avec harnais, un sleigh et un wagon.

HENRY W. PRENDERGAST, Curateur.
Chambre 36,
Edifice des tramways de Montréal, Montréal.
MARCOTTE & FRERES, Encanteurs
6,8,11

Avis de Faillite

IN RE J. E. LAFOND, No 131 rue St Laurent, Montréal
Vente à l'encan au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,
MERCREDI, LE 17 JUILLET 1901, A 11 heures

Stock de merceries, tweeds et serges	$1,161.99
Mobilier du magasin	193.53
	$1,355.49
Dettes de livres, suivant liste	70.82

Le magasin sera ouvert le 16.
KENT et TURCOTTE,
97 rue St Jacques.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 11,12,16

$3,750 Achèteront

Une maison confortable, No 49 rue St Marc, (devant en pierre brute, angles en pierre de taille) avec sous-sol en béton et tuyaux de drainage en fer, dix pièces ; lot 116 pieds de profondeur à une ruelle en arrière.

THE J. CRADOCK SIMPSON REAL ESTATE & AGENCY CO.,
181 rue St Jacques.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3869. — V. F. Jasmin, demandeur, vs James Brothers, défendeur. Le vingtième jour de juillet 1901, à deux heures de l'après-midi, sur la place Jacques-Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fournaises, ferblanterie, etc. Conditions, argent comptant. Narcisse Lefebvre, H. C. S. Montréal, 11 juillet 1901. 211—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 11719. Samuel Asner, demandeur, vs. John Harrington, défendeur. Le 20e jour de juillet 1901, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 14A rue Desrivières, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Paul Thorn, H. C. S. Montréal, 11 juillet 1901. $11—1

DONNE UNE MEILLEURE LUMIERE

...ET BRULE MOINS DE GAZ...

DES EPREUVES FAITES AVEC SOIN PAR DES EXPERTS PROUVENT QUE

"THE DIAMOND INCANDESCENT LIGHT"

donne une meilleure et plus abondante lumière, avec une grande économie de gaz, que n'importe quelle autre lumière connue. Plus vous dépensez de gaz et plus il est important pour vous d'examiner nos prétentions. Toute petite que soit la quantité de gaz que vous dépensez, vous pouvez avoir une meilleure lumière à meilleur marché---avec la lumière " Diamond."

Chaque jour que vous laissez passer sans vous assurer par vous-même de l'économie qu'on peut faire en employant cette lumière, signifie de l'argent perdu.

Venez nous voir à présent; nous vous montrerons ce que les experts ont fait et nous vous prouverons, par leurs déclarations écrites, que la lumière " Diamond " est la meilleure et la plus économique.

Nous tenons notre magasin ouvert tous les soirs.

THE DIAMOND LIGHTING COMPANY

82 Rue Saint-Laurent

ON DEMANDE DES AGENTS.-- Nous avons besoin d'hommes actifs, ayant de l'expérience et sachant se bien présenter, pour agir comme agents à Montréal et dans toutes les villes du Canada ou on fait usage de gaz. De bons hommes d'affaires, ayant un capital sufffisant, peuvent obtenir les droits exclusifs pour les villes du dehors.

JOHN A. RAFTER, Gérant - - 82 Rue St Laurent, Montréal.

BERNIQUE !

Les détectives américains se font flouer par un prétendu voleur du nom de Lauderback qui est arrêté par nos limiers Montréalais

Le bureau des détectives recevait, hier matin, un dépêche du chef Wade, de Boston, demandant à nos limiers d'arrêter un nommé Frank Lauderback alias Allan, accusé d'avoir volé une somme de $500, à Chicago.

Le sous-chef Campeau confia les recherches au détective an McLaughlin, et ce dernier, d'après le signalement qu'on lui avait donné du prétendu voleur, a opéré dans l'après-midi l'arrestation d'un nommé F. J. Ellis, dans une maison de pension du square Victoria.

Les informations reçues jusqu'à présent, ici, nous apprennent que Lauderback se serait d'abord mis dans de mauvais draps à Chicago en s'appropriant des valeurs pour une somme de $500, appartenant à Rose Bowen, l'une de ses intimes.

Cette dernière porta plainte contre lui, et Lauderback se hâta d'aller se réfugier à Chicago, où on parvint a l'arrêter. Il comparut devant un magistrat, puis il fut libéré sur son cautionnement personnel, avec promesse de retourner à la cour quand on aurait besoin de lui.

La police de Chicago, dans l'intervalle, ayant appris la rupture de Lauderback, dépêcha le détective Flynn pour le prendre sous sa garde. Ce limier fit ce qu'on appelle "un voyage blanc :" Lauderback profitant de la bévue qu'on avait commise en lui laissa... sa liberté, à Boston, en avait profité pour mettre la frontière entre lui et les agents. Toutefois, il était suivi de près, et on le vit prendre le convoi en destination de Montréal.

Ici, l'individu que l'on croit être Lauderback était attendu par un autre limier qui s'attacha à ses pas comme une ombre, jusqu'à samedi dernier.

Hier, sur réception de la dépêche du chef Wade, McLaughlin se rendit au square Victoria et mit le grappin sur le prétendu voleur.

Le prisonnier a dit se nommer F. J. Ellis, alias Allan. Il a parlé longuement de Chicago à nos agents.

C'est un jeune homme de 22 ans environ, bien mis et à l'air assez intelligent.

VILLAGE STE GENEVIEVE

Comté de Jacques-Cartier

Ont été élus commissaires d'écoles, le 8 juillet 1901, par acclamation : MM. Siméon Théoret et Emery Chauret.

La commission scolaire se compose maintenant de MM. Godefroy Boileau, notaire ; Charles Blais, cordonnier ; Adélard Meloche, marchand ; Siméon Théoret, cultivateur ; Emery Chauret, cultivateur. Le président est M. Chs Blais et le secrétaire-trésorier, M. L. J. Boileau, notaire.

LE ROI EN ALLEMAGNE

Berlin, 11 — Une dépêche spéciale au "Moniteur Local", d'Hambourg, annonce d'une façon officielle l'arrivée du roi Edouard pour le 30 juillet.

VOUS POUVEZ VOUS SENTIR

10 % Plus Fraichement

QUE LA TEMPERATURE

En Employant

Une Nourriture Convenable.

Grape-Nuts

Fera Cela.

REPAS DES TEMPS CHAUDS ET CONFORT PERSONNEL

Au déjeuner, durant les temps chauds, on devrait manger des fruits,quelle qu'en soit la sorte. Prendre ensuite un plat fait de quatre cuillerées à soupe de Grape-Nuts, froid, préparé avec de la crème riche et froide. Ce mets possède les qualités durables nécessaires. Ajoutez une tranche ou deux de pain de blé, avec un peu de beurre. Ne mangez pas de viande, au déjeuner, durant les temps chauds. Ne mettez du beurre qu'une fois par jour sur la table, durant cette saison de l'année.

En choisissant soigneusement votre nourriture, vous pourrez résister facilement à la chaleur du jour. w

EMEUTES A SEVILLE

Les gendarmes attaqués par des ouvriers — Des femmes prennent part à la bagarre

Séville, Espagne, 11 — Il y a eu hier un sérieux conflit dans une rue entre des ouvriers et des gendarmes. Des groupes d'ouvriers ayant refusé de se disperser, les gendarmes ont opéré une arrestation. Les camarades de ce dernier ont alors arraché des pierres du pavé et les ont lancées aux gendarmes et en ont blessé cinq. Les gendarmes ont chargé, des coups de feu ont été échangés et plusieurs personnes ont été frappées. Des femmes ont pris une part active à l'émeute. Le préfet, qui est intervenu, a été reçu à coups de pierre. Finalement la cavalerie a dispersé les émeutiers.

A MURRAY BAY

Lord et lady Minto reçus avec enthousiasme par les citadins en villégiature à cet endroit

Manoir Richelieu, Pointe à Pic, 11 — A 10.30 heures, hier matin, le yacht du gouvernement ayant à son bord Leurs Excellences lord et lady Minto est arrivé à Murray Bay. Le comité de réception a rencontré les distingués visiteurs au quai et leur a fait visiter, en calèche, Murray Bay, la Pointe à Pic et Cap à l'Aigle. Un goûter fut ensuite servi au manoir Richelieu, superbement décoré pour la circonstance. A trois heures, environ 300 citadins en villégiature à Murray Bay furent présentés à lord et lady Minto. Puis le thé fut servi sur la plazza. A quatre heures, Leurs Excellences sont retournés à bord du yacht qui a continué son voyage vers le Saguenay.

SAUVE PAR LA POLICE

Henri Paquette, chauffeur à bord d'un navire, est tombé dans le canal Lachine, hier matin, près du pont Black.

N'eussent été le courage et la présence d'esprit des constables Hunter et Lemay, du poste No. 7, le malheureux se serait certainement noyé.

EN AFRIQUE-SUD

Rude combat qui tourne à l'avantage des Anglais

L'armée anglaise est actuellement de 251,000 hommes

Londres, 11 — Une dépêche de Lourenço-Marquez au "Daily Express" dit qu'un sérieux combat a eu lieu entre Machadodorp et Lydenburg. Les Boers auraient été repoussés après avoir perdu 50 hommes, tués.

Londres, 11 — Le lieutenant-colonel Arthur Hamilton Lee, autrefois attaché militaire à Washington, a attiré l'attention de la Chambre des Communes, hier, sur l'accusation répétée par le correspondant sud-africain du "Daily Mail", qui dit que des canonniers anglais ont été mis à mort par les Boers, à Vlakfontein, pour avoir refusé d'enseigner à ceux qui les avaient capturés comment se servir des canons anglais. Lord Stanley, secrétaire-financier du War Office, a répondu que, s'il était prouvé que des nouvelles aussi fausses avaient été fabriquées dans l'Afrique Australe, le gouvernement agirait certainement avec beaucoup de rigueur contre le correspondant.

Londres, 11 — Le secrétaire-financier du ministère de la guerre, lord Stanley, a déclaré à la Chambre des Communes que, l'année dernière, il y eut 6,335 conseils de guerre dans l'Afrique du Sud, et que 9,330 personnes y ont été jugées. Les conseils de guerre ne se sont occupés que des infractions commises contre les lois militaires. Lord Stanley a ajouté qu'il y avait à présent 251,000 hommes dans l'Afrique du Sud, et que dans ce nombre l'on comptait 14,000 malades.

NEGRE SANGUINAIRE

Il tue et blesse plusieurs personnes, puis se sauve dans les marais

Douglas, Ga., 11 — Jake Devoss, un ouvrier nègre, de la ferme James McKinnon, travaillait ce matin, avec une paire de mules. Les mules s'arrêtèrent et Devoss devint furieux. Après les avoir fouettées inutilement, le nègre s'en alla chez lui, prit une carabine Winchester, et tua les deux mules. Sa femme lui en ayant fait des reproches, Devoss tourna sa carabine vers elle, lui infligeant une blessure peut-être fatale.

James McKinnon, le propriétaire des mules ,et son frère, Charles attirés par les détonations, accoururent sur les lieux. Le nègre les vit venir et tira immédiatement sur eux, tuant instantanément Chs. McKinnon et blessant James McKinnon très dangereusement.

Devoss se sauva ensuite dans les marais. Les autorités du comté ont été averties et sont parties à la poursuite du meurtrier avec des chiens. Devoss a son fusil avec lui mais on croit qu'il n'a pas de munitions.

IL SE TUE

Halifax, N. E., 11 — Le canonnier David Smith, de l'Artillerie Royale, s'est suicidé, à la citadelle, hier après-midi, en se faisant sauter le dessus de la tête avec un fusil.

LE CRANE BROYE

Hamilton, Ont., 11 — Richard Callon, âgé de 32 ans, à l'emploi du Grand-Tronc, a été tué instantanément, hier, en se faisant broyer le crâne entre deux chars qu'il accouplait. Callon laisse une veuve et un enfant.

A DORVAL

Les élections municipales ont eu lieu, hier. Les candidats sur les rangs étaient MM. Charles Décary fils, Hormisdas Massie, K. Green. Après une lutte chaude, ont été élus : MM. Charles Décary et K. Green.

FURIEUSE TEMPETE

Un port d'une ville du Texas a été détruit

La ville Galveston serait-elle en péril ?

Dallas, Texas, 11 — On rapporte que le pont Lavaca, sur la baie Lavaca, a été détruit par un orage du golfe. Aucun détail n'a été reçu relativement aux pertes de vie, mais on craint qu'elles soient nombreuses.

Les communications télégraphiques avec cette partie de la côte sont entièrement rompues.

Galveston, Texas, 11 — Des vents d'Est ont prévalu ici, depuis trois jours, et comme résultat, la marée est plus haute que d'habitude. Elle a atteint son maximum de cinq pieds au-dessus de la marée basse moyenne, et elle est maintenant baissante. Les terrains bas le long du fleuve et des baies ont été inondés, mais comme il n'y a pas de maisons là, il n'y a eu aucun dommage.

Austin, Texas, 11 — Des télégrammes privés annoncent que Port Lavaca, une ville du comté de Calhoun, a été détruite hier soir, par un orage. Presque toutes les maisons ont été renversées et plusieurs bateaux ont péri, mais sans perte de vie. Lavaca est sur le baie Lavaca, dans le golfe du Mexique.

BLOUSES JUPES ET COSTUMES

Aucune maison ne vous offre un aussi grand choix de jupes, blouses et costumes que la manufacture Marchand, 1869 et 1871 Notre-Dame. En gros et en détail. 211—3

LE RECORD DE LA PATERNITE

S'il faut en croire certains journaux parisiens, le "record" de la paternité serait peut-être détenu par Johann Steiner, fermier des environs de Salzbourg (Autriche).

Johann Steiner s'est marié à cinquante-cinq ans, en 1882, avec une jeune fille de la ville, alors âgée de vingt-cinq ans.

En dix-neuf fois, sa femme lui a donné, d'abord deux jumeaux huit fois de suite, puis trois fois trois jumeaux, puis quatre fois deux jumeaux, puis quatre fois un enfant, ce qui fait trente-sept enfants en tout.

Le dernier est né le mois dernier, le jour même où son père atteignait l'âge de soixante-douze ans. Trente-quatre enfants, dont vingt-six filles, sont encore en vie.

TOLE GALVANISÉE APOLLO BEST BLOOM

La tôle galvanisée Apollo obéit à votre outil, et conserve la forme que vous lui donnez.

Unifome ; vous savez ce que vous pouvez en faire.

American Sheet Steel Company, New York

Représentants pour le Canada
L. & S. H. Thompson & Cie
32 Rue St Sulpice,
Montréal (32)

LA SORTE QUI DONNE LA SANTE ET LA FORCE



DEMANDEZ-LA A VOTRE EPICIER
211—1—k

Sauvez les Petits Enfants !

Donnez aux Bébés

NESTLE'S FOOD

Ne leur donnez pas du lait de ville.

On ne se sert que d'eau pour préparer NESTLE'S FOOD.

Les bébés nourris au NESTLE'S FOOD ne souffrent pas durant les temps chauds.

Echantillons et notre livre pour les mères offerts gratuitement.

LEEMING, MILES & CO., Montreal
(2) k



Méfiez-vous des contrefaçons lorsque vous demandez L'empois Chinois, exigez un Chinois sur chaque boîte.

Si votre fournisseur ne l'a pas en magasin —10c vous en obteindra de nous une boîte de une livre par la malle.

MOULIN OCEAN, Montréal, Qué.

Tout s'usera

Mais le placage que nous ferons pour vous sera garanti durable.

LYMBURNER & MATHEWS,
(19) 1957 et 1959 Ste Cathe-ine.

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co

VIGNETTES DE TOUS GENRES — EDIFICE DE LA PRESSE — RUE St JACQUES

DEMI-TON. DESSINS. TRAVAIL GARANTI.

CHAISES POUR VERANDA

PLUSIEURS dessins nouveaux et artistiques dans les Chaises pour l'Eté pourront être trouvés dans notre assortiment. En achetant en grandes quantités et en payant au comptant, nous pouvons vous donner des valeurs beaucoup meilleures que celles que vous pourriez avoir ailleurs. Venez examiner notre assortiment avant d'acheter.

NOUVEAUX DESSINS, finies dans la nuance verte fashionable—quelques-unes avec supports pour journaux, au côté, etc. Prix de $13.50 en diminuant jusqu'à..... **$1.25**

N. B.—SPECIAL. Il nous reste de notre assortiment 15 Lits en cuivre solide véritable, pleine longueur, 3 pieds de largeur, magnifique dessin à la tête et au pied. Pour les écouler immédiatement, nous les vendrons à..... **$15.75**

Renaud, King & Patterson

652—RUE CRAIG—652

Les commandes par la poste sont soigneusement exécutées.



Prenez un Verre de VIN ST MICHEL

chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bienfaisants de ce tonique sont immédiats, en le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il est agréable au goût, réchauffe l'estomac, tonifie le système nerveux, fortifie le cerveau et enrichit le sang. Il excite l'appétit, et active le travail de la digestion. L'usage du VIN ST-MICHEL assure

La Force ! La Vigueur ! La Santé !

aux personnes les plus pâles et les plus faibles.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord

DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :

WEEKS, POTTER CO'Y, 330 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.

WALTER CARON, 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO, ILL.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Les plâtriers prendront part à la fête du travail avec éclat

LA GREVE DES CHARPENTIERS D'OTTAWA

Pêcheurs blancs qui fuient devant des pêcheurs Japonais

LES CANTONNIERS NE SONT PAS RETOURNES AU TRAVAIL

La question du suffrage universel cause des inquiétudes en Belgique

LA FAMINE AUX INDES

Le mouleurs en fer se préparent à remporter le prix du Conseil des métiers fédérés

Théâtre boycotté par des militaires

L'Union des Mouleurs en Fer a eu une nombreuse et intéressante assemblée, hier soir.

Au début de la séance, après la lecture du procès-verbal, une résolution de condoléance a été votée à l'occasion de la mort d'un dévoué membre de l'organisation, M. Achille Gervais.

L'assemblée procéda ensuite à l'élection de son comité d'organisation de la fête du travail et des présidents qui devront diriger les mouleurs dans la procession qui aura lieu ce jour-là.

Après l'assemblée de l'Union, les présidents et le comité désignés se sont réunis pour organiser le travail.

Il a été résolu que le comité du pique-nique nommerait ses sous-comités à sa prochaine réunion.

L'intention des mouleurs, cette année, est de n'épargner ni leur temps, ni leur argent pour que leur union se surpasse par son apparence dans les rangs de la grande procession.

Rien ne sera non plus épargné pour que cette société mérite le prix qui sera décerné par le Conseil des Métiers Fédérés, à l'Union qui paraîtra le mieux dans la procession.

L'invitation du Conseil des Métiers Fédérés a été remise entre les main d'un comité qui devra s'enquérir des conditions voulues de ce concours.

Le comité a reçu une lettre de Carleton l'informant que l'intention de l'Union de cette localité était de venir à Montréal célébrer et chômer la fête du travail.

Après la procession, les membres se rendront au Queen's Park, où aura lieu leur premier pique-nique annuel. Si nous en jugeons par la liste des prix destinés aux concurrents victorieux des différents jeux et courses qui sont inscrits au programme, ce pique-nique aura un grand succès.

Les mouleurs des localités environnant Montréal prendront part à la procession dans les rangs de leurs confrères de Montréal.

* * *

L'Union des plâtriers a eu son assemblée régulière hier soir, dans son local, rue Dorchester, sous la présidence de M. C. Mathiot. Plusieurs nouveaux adhérents ont été admis à faire partie de l'organisation. Il a été décidé de prendre part à la manifestation du premier lundi de septembre.

Les membres porteront l'uniforme blanc de la profession. Les efforts nécessaires vont être tentés pour que cette société remporte le prix offert par le Conseil des Métiers Fédérés à l'organisation qui fera meilleure figure dans la procession.

L'Union a décidé d'acheter cinq actions de la manufacture de cigares coopérative, organisée par les membres de l'Union des cigariers.

* * *

Les espérances qu'on avait eu, pendant quelques jours, qu'une entente intervienderait entre les charpentiers en grève, d'Ottawa, et les entrepreneurs, sont malheureusement disparues. Les entrepreneurs refusent opiniâtrement le droit aux ouvriers de s'unir, et ceux-ci, en conséquence, ont décidé de continuer la lutte jusqu'à ce que les employeurs cèdent sur ce point.

* * *

Les Japonais qui ont remplacé les pêcheurs blancs en grève, à la Colombie Anglaise, ont tenu la parole qu'ils avaient donnée de pouvoir se défendre contre toute attaque de la part des grévistes, sans que l'autorité ait besoin d'intervenir pour maintenir l'ordre.

Mille barques, montées par des Japonais, étaient à peine en route hier pour se rendre au lieu de la pêche, qu'elles furent poursuivies par 15 barques montées par des grévistes, dont le but était de couper les filets des Japonais, et de défoncer les barques.

Trente barques, montés par des Japonais, armés de carabines, donnèrent la chasse aux grévistes qui se retirèrent sans se faire prier devant ce déploiement de force de leurs adversaires.

Une assemblée de grévistes a été tenue pour délibérer sur la situation, mais on n'en connaît pas encore le résultat.

* * *

Plusieurs équipes de cantonniers du Pacifique nous écrivent pour protester contre l'affirmation des autorités de la compagnie qu'ils auraient repris le travail. Les cantonniers de Farnham, d'Acton Vale et de tout le district que l'on appelle la "North Division" et qui s'étend du raccordement de Sutton à Drummondville, n'ont pas encore repris le travail, paraît-il, et personne n'a encore voulu les remplacer.

* * *

Des nouvelles de Winnipeg assurent que les diverses associations des employés de convois de chemins de fer se sont entendus pour faire des représentations à la compagnie du Pacifique sur le mauvais état dans lequel se trouve la voie, par suite de la grève des cantonniers.

Une délégation choisi parmi les adhérents de ces associations demeurant à Winnipeg aurait, d'après ces nouvelles, été choisie pour tenter une réconciliation entre la compagnie et les grévistes.

Les délégués se rendront à Montréal, cette semaine, dans le but d'accomplir leur mission. z z z

* * *

La Belgique se trouve en ce moment dans une situation assez embarrassante. Son parlement est saisi d'un projet de loi à l'effet de soumettre au peuple une proposition à l'effet de substituer le suffrage universel pure et simple au suffrage universel plural.

On sait que le vote plural consiste dans l'attribution à certaines catégories d'électeurs, de plusieurs suffrages. Suivant diverses conditions de propriété, de fortune, de logement, etc., tels électeurs ont deux, trois et quatre voix, tandis que d'autres n'en ont qu'une.

Ce vote plural constitue un véritable privilège de classe. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un regard sur la liste des électeurs. On y verra que 915,000 citoyens, presque tous ouvriers, n'ont que 915,000 voix, tandis que 557,000 autres électeurs, de toutes les catégories ont 1,353,000 voix.

Le parlement, qui sait que si la question est posée au peuple par voie du referendum, le suffrage universel pure et simple sera voté, voudrait bien éviter cette consultation.

Les ouvriers de leur côté, n'ignorant pas que si la question se résout en parlement, la majorité se prononcera contre la réforme du sens électorale, menaçent de proclamer la grève générale si le referendum n'est pas accordé.

Les hommes politiques ne peuvent guère compter sur l'armée pour réprimer les troubles qui ne manqueraient pas de se produire si une cessation subite et générale du travail se produisait.

La multiplicité des cas de mutinerie qui éclate tous les jours parmi les militaires, prouvent que ceux-ci ne seraît pas prêts à marcher contre le peuple.

Aussi le gouvernement, bien qu'appuyé par la majorité des députés est fort perplexe. Il tente de faire croire que la referendum est inconstitutionnel, mais le peuple qui croit que les constitutions sont faites pour la majorité des citoyens et non pas que ceux-ci soient taits pour les constitutions n'entend pas de la même oreille que le gouvernement et sa majorité.

On sait que le mode de suffrage actuel qui est une grande amélioration sur le mode précédent, a été obtenu par une grève générale en 1894.

Les ouvriers veulent renouveler l'expérience si on leur refuse justice.

* * *

La famine aux Indes est terrible. Le nombre des personnes affamées s'accroit chaque semaine.

Depuis la semaine dernière, l'accroissement a été de 14,000, ce qui donne un total de 519,926 personnes actuellement à la charge de l'assistance publique.

Et dire que ce pays produit quatre fois plus qu'il est nécessaire pour nourrir sa population.

L'explication de ce terrible contre sens doit être donnée, la parole est aux partisans du laisser faire.

* * *

A Magdebourg, Allemagne, le commandant de la place a ordonné aux officiers et aux soldats de boycotter le théâtre Victoria, parce que le directeur de ce théâtre organise depuis un certain temps des représentations populaires à prix réduits.

Les ouvriers de Magdebourg sont profondement indignés par cette attitude des autorités militaires, et ont décidé à ce propos de convoquer un grand meeting de protestation.

L'indignation dans les milieux ouvriers est d'autant plus grande que tout invitation au boycottage est sévèrement punie lorsqu'elle émane des représentants de cette classe.

* * *

Il existe dans les législations étrangères, comme dans la nôtre, des énumérations d'objets insaisissables, à raison de leur caractère d'utilité absolue. Récemment, un tribunal fédéral de Genève déclarait insaisissable une voiture d'enfant, car, a dit le juge, "c'est grâce à cet objet que les enfants peuvent être promenés et laissés au bon air." C'est là une question de santé qui passe avant les exigences de la procédure.

Voilà qui est parfait. Mais quand comprendra-t-on une bonne fois que s'il est humain de laisser aux saisis ou à leur famille des lits pour reposer leur tête, il est non moins indispensable de leur assurer un logis dont aucun tribunal ne pourra les en chasser ? C'est en effet une question d'hygiène et de justice sociale qui s'élève bien au-dessus des paperasses de l'huissier, que d'empêcher un citoyen, quel qu'il soit, d'être jeté à la rue plus brutalement qu'un chien, ainsi que le permet la loi barbare des trois jours, édictée par la législature de la province de Québec.

AU MANITOBA

Les pluies récentes ont produit le plus excellent effet sur la récolte qui sera très abondante

Winnipeg, 11 — Les pluies abondantes de juin et la température idéale que nous avons eues depuis ont produit le plus excellent effet sur la récolte en général.

L'opinion générale est que la récolte de blé, au Manitoba seulement, variera entre 40,000,000 à 50,000,000 de minots.

Pour les Territoires du Nord-Ouest, il est admis aussi que la récolte de cette année aura un excédant de 50 pour cent sur celle de 1899 et qu'elle atteindra probablement 10,000,000 de minots de blé, à part 6,000,000 de minots d'avoine et 500,000 minots d'orge. De sorte que l'on peut prédire sans exagération que le Manitoba et les Territoires produiront environ 55,000,000 de minots de blé ; en déduisant 10,000,000 de minots pour la semence et la consommation locale il restera donc 45,000,000 destinés à l'exportation.

La plus grande récolte connue jusqu'à ce jour fut celle de 1895, où 32,000,000 de minots de blé furent engrangés dans le Manitoba et 3,500,000 dans les Territoires ; la superficie ensemencée cette année-là n'était que de 1,140,000 acres, tandis qu'elle dépasse, cette année, 2,000,000 d'acres. Enfin, l'on estime que la récolte réunie de blé, avoine et orge dépassera 80,000,000 de minots au Manitoba, cette année.

La température admirable dont le Manitoba a joui depuis quelque temps a été aussi excessivement propice à l'industrie laitière et à l'élevage des bestiaux. L'herbe a poussé forte et riche et le foin est en abondance. L'on assure qu'à maints endroits le foin produira trois tonnes et demie à l'arpent.

L'année dernière, le beurre et le fromage ont rapporté $1,200,000 à la province du Manitoba ; suivant les experts, le chiffre atteindra facilement $2,000,000 cette année. 44,500 têtes de bétail ont été exportées, l'année dernière, du Manitoba en Angleterre, aux Etats-nis et sur les "ranches" des Territoires, cette année, il ne faudra pas moins de 55,000 têtes de bétail pour satisfaire les nombreuses demandes.

Les gens de l'Est auront, cette année, l'avantage d'admirer, à l'exposition Pan-Américaine, quelques spécimens du bétail que l'on élève au Manitoba et dont quelques-uns pèsent 2,300 livres.

Il faudra, dit-on, faire venir une armée de 15,000 moissonneurs des diverses parties du pays pour travailler aux récoltes ; les fermiers s'attendent de payer de 20 à 25 cents de l'heure pour faire exécuter leurs travaux.

M. Obed Smith, agent d'immigration, déclare que les derniers arrivages d'immigrés d'Europe sont d'une classe et d'une qualité supérieures. Il croit sincèrement que pas moins de 26,000 Américains ayant des capitaux viendront s'implanter, cette année, dans le district d'Alberta.

Comme nous le disons ailleurs, la situation générale, au Nord-Ouest Canadien, ne peut difficilement être meilleure que présentement ; les marchands jubilent et progressent et chacun enfin voit s'ouvrir devant lui une ère de prospérité.

Washington, 11 — D'après les rapports reçus jusqu'à ce jour au département de l'agriculture, la superficie ensemencée en blé-d'Inde indique, cette année, une diminution de 400,000 acres, soit 5 pour cent de la superficie ensemencée l'année dernière.

Cependant, la condition moyenne de la récolte du blé accuse, jusqu'à ce jour, une augmentation sensible sur la période correspondante de l'an dernier.

La superficie ensemencée en patates a subi cependant, cette année, une décroissance de 60,000 acres.

On estime qu'il y a actuellement 31,000,000 de minots encore dans les mains des cultivateurs.

Toronto, 11 — Suivant les rapports reçus jusqu'à ce jour de toutes les parties de la province d'Ontario, la récolte du grain sera abondante et de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière.

La récolte du foin sera aussi très considérable et les cultivateurs ne soupirent qu'après quelques semaines de beau temps pour leur permettre de faire le foin dans des conditions avantageuses. Le blé-d'Inde a souffert en quelques endroits de la sécheresse. La récolte de fruits sera aussi excellente, si nous exceptons toutefois les pommes qui, en la plupart des endroits, ne donneront qu'environ le quart de la récolte ordinaire.

EDOUARD VII

Assistera à la prorogation de son premier parlement

Londres, 11 — Il est à peu près certain que le roi, suivant l'exemple de la reine Victoria, assistera à la prorogation de son premier parlement, comme marque de reconnaissance à la Chambre des Communes pour le vote de la liste civile.

YILDIZ

Essayez les cigarettes égyptiennes Yildiz (bouts dorés), 20 cts la boîte.

mjs-n-z

LA TURQUIE PAYE

Washington, D. C., 11 — Le département d'Etat a reçu le montant de la réclamation d'indemnité des Etats-Unis contre la Turquie, soit $95,000 par l'intermédiaire de la légation américaine à Constantinople.

La Salsepareille de Hood est justement le remède pour purifier le sang et reconstituer tout le système. (4)

Nous sommes à vendre à Grandes Réductions, durant Juillet

Meubles, Literie et Tapis

DE TOUT GENRE

Ne manquez pas cette vente, car nous offrons de grands avantages à ceux qui achètent pour le comptant et nous accordons des conditions très faciles à ceux qui ont besoin de crédit, d'ici à ce que la nouvelle compagnie nous ait remplacé.

Set de Salon, valant..... $28.00 pour $17.75
" " " $35.00 " $23.35
" " " $70.00 " $48.50

Ces prix sont pour VENDREDI et SAMEDI seulement

F. LAPOINTE,

1447-1449 Rue Ste Catherine, - Coin Montcalm

Vous n'êtes pas malade, mais vous vous sentez misérable.

Presque tout le monde semble se plaindre plus ou moins à cette saison de l'année. Vous sentez le besoin de quelque tonique pour redonner une force et une énergie nouvelle à votre système. Vous ne dormez pas bien et vous souffrez plus ou moins de mal de tête et de dyspepsie. Il se peut que vous soyez découragé et épuisé, et que vous considériez les devoirs quotidiens comme un fardeau. Les moindres choses vous fatiguent et vous irritent. Vous n'êtes pas malade, mais il vous manque la vitalité nécessaire à la santé et au bonheur.

Il y a aujourd'hui une préparation qui accomplit des merveilles comme restaurateur et renforcissant des nerfs, et c'est le Dr Chase's Nerve Food. Il est différent de tous les autres remèdes que vous avez essayés auparavant, car au lieu de ruiner les tissus du corps il les reconstruit et fait circuler dans le système une vie et une vigueur si intenses qu'il fait disparaître toutes les souffrances, faiblesses et irrégularités. Il est surprenant de constater combien sont nombreux les gens qui emploient ce grand remède-aliment. Un essai de quelques semaines vous convaincra de son singulier mérite.

Dr Chase's Nerve Food

Cinquante cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ; chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.," Buffalo, N.Y. Méfiez-vous des imitations. (7) w

LA JARRETIERE EN SOIE HARRIS



Quelque chose de nouveau pour hommes, non pas tel que démontré dans la vignette, mais avec nouvelles agrafes brevetées, parfaitement plaquées, faites de fil de la meilleure qualité, 7/8 de pouce de largeur. Elles ne serrent pas les jambes, n'empêchent pas la circulation et donnent un confort parfait. Prix

25c la paire

Semblables à celles détaillées aux Etats-Unis à 25c.

Aussi les JARRETIERES BOSTON pour hommes, à **10c** la paire, faites de fil de coton élastique. Si vous commandez par la poste, envoyez **2c** de plus pour frais de poste. En vente chez

allan Angle des rues Craig et Bleury et 2299 rue Ste Catherine.

Le Grand Magasin Départemental de la Partie Ouest.

O. LEMIRE & CIE,

1163 Rue Saint - Jacques, Coin Fulford.

VENTE SPECIALE DE VENDREDI

SPECIAL POUR VENDREDI— 50 douzaines de corps pour hommes, sans manches, valeur de 25c, pour 12c

SPECIAL POUR VENDREDI— Nouvelles blouses pour hommes, "shirt-waist", en couleurs, valeur de $2.00 ... $1.50 Pour .....

SPECIAL POUR VENDREDI— 40 douzaines de corps et caleçons en mérino, pour hommes, valeur de 60c, pour ... 40c

SPECIAL POUR VENDREDI— 25 sets de Lave-mains, en belle pierre décorée, 5 morceaux ; valeur de $2.25, ... $1.48 Pour .....

SPECIAL POUR VENDREDI— Wrappers Corsetine, toutes les nuances, valeur de $2.25, pour $1.50

SPECIAL POUR VENDREDI— 20 douzaines de blouses en mousseline, manche "Evêque", couleurs bleu et blanc, et noir et blanc, valeur de $1.00 ..... 63c Pour .....

SPECIAL POUR VENDREDI— Sailors en paille de fantaisie, blancs et de couleur, valeurs de 25 et 35 cents, pour ... 10c

SPECIAL POUR VENDREDI— 75 pots à lait, en pierre décorée, valeur de 35 cents ... 15c Pour .....

SPECIAL POUR VENDREDI— 70 pots à sirop, valeur de 20c, pour 10c

SPECIAL POUR VENDREDI— Un gros lot d'étoffes à robes, toutes les couleurs, valeurs de 50, 60 et 75 cents.

O. LEMIRE & CIE, 1163 Rue St Jacques,

COIN FULFORD. Où tous les Chars correspondent.

UN SEUL PRIX. - - - ARGENT COMPTANT.

La Maison D. GAGNON & CIE

Offrira encore demain à ses nombreux clients de nouveaux Bargains pour sa vente à réduction de juillet. Impossible mesdames de trouver d'aussi grands avantages ailleurs, allez tout droit à cet établissement pour toutes vos marchandises sèches dans chaque département.

Etoffes à robes, serge noirs et couleurs, tweeds, jupes de robes, blouses, sous-vêtements blanc, bas gants, fourniture pour hommes, tapis, prélarts, cotons et flanelles, Indiennes, mousselines.

TOUT EST REDUIT Voici quelques exemples de nos réductions dans le département de merceries pour hommes.

Chemises pour Hommes

Chemises en très fort regatta bien repassées.
Chemises en gingham, avec devant mou.
Chemises en négligé, avec barres de soie.
Chemises en duck bleu, avec pois blancs.
Chemises en satiné noir très fin.
Chemises en fine flanellette anglaise.

CES SIX LIGNES DE CHEMISES étaient marquées de 75 cents à $1.00 chacune. Demain, votre choix à 50c

Chemises pour Garçons

Chemises en satiné fin noir et blanc
Chemises négligées avec barre de soie.
Chemises en flanelle grise.
Chemises en flanelle bleu-marin.
Chemises en très bon piqué blanc.

Ces cinq lignes de chemises de garçons étaient marquées de 75 cents à 90 cts, encore votre choix, demain, à 50c

Ceintures en Cuir

Ceintures en bon cuir, avec anneaux, toutes les grandeurs, pour garçons. Prix 35c, demain 25c

Ceintures en bon cuir, avec anneaux, toutes les grandeurs pour hommes. Prix 35 cents. Demain 25c

Collets en Toile

55 douzaines de très bons collets droits en toile blanche, presque toutes les grandeurs, jusqu'à 17 1-2, valeur de 10 cents, 12 1-2 cents, et 15 cents chacun. Votre choix 5c

Tourmalines Blanches

100 belles tourmalines en duck blanc, pour fillettes et petits garçons, toutes les grandeurs, 6, 6 1-8, 6, 1-4, 6 3-8, 6 1-2, très apparentes et qui se lavent bien, avec lettres dorées sur le devant, déjà vendues 25 cents. Demain, seulement ... 15c

Ruban de Velours noir

150 pièces de très beau ruban de velours noir étroit, pour garnitures de robes de mousseline. C'est l'article en grande demande chaque jour, à 30 cents la pièce. Demain, chaque pièce de 12 verges, seulement 17c

Ginghams

650 verges de beaux ginghams en magnifiques couleurs, haute et mélange, soit rayé, soit carreauté, l'article frais et durable pour robes ou blouses de dames et de fillettes, les nuances dominantes sont le rose, le lilas, le vert, nil, etc. Vous admettrez vous-même en les voyant qu'ils valent 20 cents. Demain, votre choix, la verge 10c

1500 verges de flanellettes rayées, le fond foncé avec rayures de couleurs plus pâles, très bonne qualité pour durer, mais aussi légère et convenable pour utiliser maintenant, pour vêtements de dames, fillettes et mêmes garçons, le prix du fabricant en gros est de 10 cents. Demain, votre choix, à 7c

Vente à escompte de 33⅓ p.c.

150 nouveaux parasols de toutes sortes de couleurs, la variété est assez grande qu'il y en aura qui vous plairont. Sur nos prix ordinaires marqués en chiffres, nous vous ôterons ..... 33⅓ pour cent

Bargains sur chaque comptoir demain vendredi chez

D. GAGNON & CIE 165 rue St Laurent Coin Dorchester

Associés: D. GAGNON, L. P. DION.

THOMAS LIGGET

expose un assortiment complet et une excellente variété de nouveaux effets de tapis, toutes des lignes déparellées à écouler pour la vente de juillet. A son atelier, se trouve un très bon personnel. Dans toutes ses succursales, l'on bat et l'on repose les tapis promptement.

THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE. 2474, 2476 rue Sainte-Catherine.



COMPOSE des cafés tous choisis pour la richesse de leur arôme et leur force, le CAFE de Madame HUOT n'a pas d'égal.— Vendu en canistres de 1lb et 2lbs seulement — à 40 et 75 cts.

m. j, s-n

Colonial House

Square Philippe.

Dépt. des Machines à Coudre

Machines à Coudre de Haute Classe à des Prix Modiques.

LA MACHINE "LEADER" possède plus d'améliorations que n'importe quelle autre et elle est complètement garantie pour cinq ans.

PRIX $20.00, Moins 5 P. C. d'Escompte au Comptant.

MACHINE A MAIN "THE LEADER", légère, portative, et facile à conduire, une série complète d'accessoires avec chaque Machine.

PRIX $12.50, Moins 5 P. C. d'Escompte au Comptant.

MACHINE A COUDRE JOUET

Simple, Utile. Bon Marché et Solide.

C'est un excellent Cadeau pour les Enfants, on peut également s'en servir d'une manière pratique. Instructions complètes fournies avec chaque Machine.

PRIX $1.25, Moins 5 P. C. d'Escomte au Comptant.

Réparations ! Réparations !

Ce département est maintenant sous le contrôle d'un machiniste pratique qui donnera son attention personnelle à l'ouvrage fait dans cette ligne spéciale. Si votre Machine à Coudre ne fonctionne pas bien, où s'il y a des défectuosités quelque part, ou s'il y a des accessoires brisés, prévenez le machiniste et il remettra tout en ordre. PRIX MODIQUE.

Articles de toutes sortes pour Machines. Aiguilles pour toutes sortes de Machines. Navettes, Bobines, Courroies, Accessoires, Biberons, Huile, Tourne-Vis, etc., etc.

Dépt. de la Confection des Robes

Les Dames quittant la ville peuvent faire faire leurs Costumes sous le plus bref délai. Un personnel complet de modistes de robe compétentes est constamment à notre emploi. Tout ouvrage garanti.

Commandes par la Poste soigneusement exécutées.

HENRY MORGAN & CO.

MONTREAL.

1885

RUE NOTRE-DAME

E. LEPAGE & CIE

Vente de Juillet pour Écouler

La plus grande occasion d'épargner de l'argent de l'année. Nous faisons cette vente chaque année afin d'écouler les lignes brisées. Des réductions extraordinaires ont été faites dans les prix ; plusieurs de ces réductions qui sont une perte pour nous sont les facteurs qui nous attireront des clients et qui feront écouler ce stock durant cette grande vente économique que les acheteurs bien renseignés attendent avec impatience chaque année, et qui est certainement une véritable récolte de bargains.

Etoffes qui se Lavent à des Prix Merveilleusement Bas

ZEPHYRS et GUILLAUMES barrés et carreautés de fantaisie, grand choix de patrons ; prix régulier, 15c ; pour écouler à 5c

PERCALINE américaine de premier choix, 27 et 32 pouces de largeur, grande variété de patrons et nuances ; prix régulier, 10c, à écouler à ... 5c

50 pièces de très joli CHALLIS de coton, tous de nouveaux dessins et patrons ; jamais détaillé à moins de 10c, à écouler à 5c

BATISTE barrée de fantaisie, fini très délicat et de très bonne qualité ; le prix auquel elle se vend ordinairement est de 10c, à écouler pour .. 5c

Offres Extraordinaires de Blouses

BLOUSES pour dames, bleues, nouvelles nuances, avec pois, et barrées de fantaisie ; toutes de récente importation, et de toutes grandeurs, valant 75c ; à écouler pour 29c

BLOUSES américaines, de premier choix, faites de mousseline, guilliaume, zéphyr, etc., garnies à la dernière mode, avec manches nouvelles, très bon marché à $1.00 ..... 49c A écouler à .....

20 douzaines de BLOUSES en bonne percaline, pour dames, en toutes grandeurs, collets et poignets nouveaux, détaillées habituellement à 50 cts ; à écouler à 19c

BLOUSES en lawn blanc, pour dames, garnies avec broderie et insertion de fantaisie et dentelles valenciennes ; prix d'habitude, $1.50 ..... 69c A écouler à .....

Corsets, Peignoirs, Jupes, Menus Articles

A DES PRIX ETONNAMMENT BAS.

CORSETS d'été pour dames, faits en net solide, en toutes grandeurs, prix régulier, 35 cents ..... 21c A écouler à .....

WRAPPERS pour dames, en bonne percaline, et de bonne qualité ; grand choix de nuances ; détaillés habituellement à $1.00. Pour écouler à 59c

JUPONS en toile duck et denim, piqué, etc., vendus à très bon marché jusqu'à présent. Maintenant, à un escompte de 50 POUR CENT.

FLANELLETTES, cotonnades, mousselines, indiennes, toiles, sateens, draperies, etc., balance de stock, à écouler à un escompte de 50 POUR CENT.

Chapeaux de Dames, Rubans, Dentelles, Etoffes à Robes, Soies de Première Qualité

SAILORS pour dames, en paille rustique, choix de nuances, valant 50c, à écouler à 5c

SAILORS garnis pour dames, blancs et noirs, prêts à mettre, valant $1. Maintenant 10c

ROSES et FLEURS françaises, stock nouveau, valant de 25 à 35 cents, à écouler à 5c

"SHAPES" de fantaisie, en paille, françaises, américaines et anglaises, vendues à $1.00 et $1.50. Maintenant 15c

ETOFFES A ROBES, soies, satins, velours, tweeds, doublures, toutes des balances de coupons, à écouler à un escompte de 50 POUR CENT.

Grand choix de DENTELLE de toute fabrique, qualité extra à 10, 15 et 25c, à écouler à 5c

RUBAN taffetas pour garnitures de cou, en toutes nuances, de 5 à 6 pouces de largeur, valant 25, 35 et 50 cts, à écouler à 10c

2 Offres Très Spéciales pour Hommes

CRAVATES pour hommes, faites en piqué blanc, et avec pois de fantaisie, style "Four in hand", pour faire en boucles, etc., etc., détaillées d'habitude à 15c ; maintenant ... 5c

CHEMISES négligées pour hommes, faites en percaline, grand choix de grandeurs et nuances ; se vendent habituellement à 50 cents ..... 29c A écouler à .....

TEMPERATURE



Toronto, 11—Vents modérés du nord. Beau et un peu plus frais, aujourd'hui et demain.

Montréal, 11 juillet 1901.

Température d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum, aujourd'hui	77
Maximum, l'an dernier	79
Minimum, aujourd'hui	62
Minimum, l'an dernier	58

Baromètre — 8 heures a.m., 30.06 ; 11 heures a.m., 30.06 ; 1 heure p.m., 30.03.

SUPERIEUR GENERAL

De la compagnie de St Sulpice

Un câblegramme reçu, ce matin, à Notre-Dame, annonce que M. Lebas, supérieur du Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Lyon, vient d'être élu supérieur-général de la Compagnie de Saint-Sulpice.

M. Lebas, qui est âgé de 70 ans, a été pendant longtemps professeur de philosophie et de théologie à Paris. Il a été pendant dix ans supérieur du Grand Séminaire de Bourges. Depuis vingt ans, il était supérieur du Grand Séminaire de Lyon.

M. PICHON AU CANADA

Comme nous l'avons annoncé, M. Pichon, ex-ministre de France à Pékin, est en route pour Montréal. Vû qu'il devrait être arrivé ici, s'il n'a pas éprouvé de retard, on commençait à désespérer d'avoir sa visite à Montréal.

M. le consul-général Kleczkowski, que nous avons rencontré ce matin, nous disait même qu'il n'attendait plus M. Pichon, vû qu'il devrait être arrivé il y a déjà plusieurs jours.

Nous nous sommes alors immédiatement enquis à Vancouver de la route qu'a prise M. Pichon, et ce midi, nous recevions la dépêche suivante :

"Monsieur Pichon est parti d'ici le quatre, pour Montréal. Il doit passer quelque temps à Laggan."

Laggan est une place d'eau dans les Montagnes Rocheuses, près de Banff.

Il est probable que M. Pichon passera quelques jours à cet endroit, et qu'il sera à Montréal vers la fin de cette semaine.

A NOS PETITS AMIS

La distribution des billets pour le prochain pique-nique sera faite à St Henri

Nous annoncions, hier, que le deuxième des pique-niques organisés par "La Presse" pour la présente saison aurait lieu lundi prochain sous le patronage du Conseil municipal de St. Henri.

Il doit être bien compris que ce pique-nique est exclusivement donné au bénéfice de nos petits amis de la banlieue, ou plus exactement, de la ville de St. Henri. Or, les billets pour ce pique-nique seront distribués à St Henri même, de sorte que les petits enfants, qu'ils soient de St. Henri ou d'ailleurs, n'ont nullement besoin de se présenter aux bureaux de "La Presse" pour réclamer de ces billets. Pas un seul de ceux-ci, nous le repétons, ne sera distribué en dehors de St. Henri.

Nos remerciements à M. Joseph Mouton, épicier, 112 rue Ste. Elizabeth, pour l'envoi d'un seau de bonbons auxquels nos petits protégés sauront bien faire honneur.

LA FETE DE LA FRANCE

Une belle célébration religieuse le 14 Juillet

Suivant la coutume, les fêtes du 14 juillet commenceront par une messe qui, cette année, sera célébrée à l'église Notre-Dame. Le choeur, sous la direction de M. Ed. McMahon, exécutera à cette occasion la messe solennelle d'Ambroise Thomas, et à l'offertoire, le "Domine Salvam fac Rempublicam" de C. Gounod, sera chanté par un choeur de 100 voix. Cette superbe musique française rendue par des artistes tels que ceux du choeur de l'église Notre-Dame, sensibles à la beauté de l'art et vibrant du sentiment religieux, saura, nous n'en doutons pas, produire une puissante impression.

Les solistes seront MM. Bruyère et Z. Morin, ténors ; MM. J. B. Dupuis, M. Langlois et G. J. Martin, barytons ; MM. A. Dansereau et F. Langlois, basses, et enfin comme soliste soprano on entendra pour la première fois à Notre-Dame la belle et puissante voix du jeune Albert Normandin, du choeur de Saint-Henri. L'orgue sera tenu par M. J. D. Dussault.

Les membres des sociétés françaises de la colonie et les amis de la France sont priés de se rendre, dimanche matin, à 9 heures et quart, à l'Union Nationale Française, 42 rue Cadieux, pour se rendre en corps à l'église Notre-Dame.

LE DON DE $25,000 A L'UNIVERSITE LAVAL

Le sénateur Villeneuve, en faisant le don généreux de $25,000 à la faculté des Arts de l'Université Laval et à la construction de l'Ecole Polytechnique, a certainement accompli l'acte le plus important et le plus remarquable de sa vie, celui, qui plus que tout autre, lui méritera la considération et la reconnaissance universelles. Son exemple sera-t-il suivi par nos capitalistes qui pourraient si facilement distraire de leur fortune $25,000, $50,000, même $100,000, pour faire le bien de leur pays ? Aux Etats-Unis, des centaines de millions sont ainsi attribués par les grands industriels à l'enseignement universitaire et supérieur. Ils ont eu pour résultat de placer la république Américaine à la tête du monde financier et commercial, en préparant pour les grandes luttes de la vie une génération d'hommes remarquables.

Ce qui manque surtout à notre Province, c'est cet enseignement scientifique et industriel que la faculté des Arts de Laval peut seule donner, pour le développement complet de nos richesses naturelles et de nos ressources inexploitées de tout genre.

Au lieu de jeter sur le pavé 40 nouveaux avocats, comme on l'a fait il y a quelques jours, combien plus utiles pour le pays et pour eux-mêmes seraient 40 élèves diplômés de la faculté des Arts dont la Province a besoin ? Répartis dans nos grands ateliers de construction, sur nos chemins de fer, dans nos régions minières et forestières, ils utiliseraient avec profit l'excellente main-d'oeuvre et qui manque absolument de direction scientifique.

Aujourd'hui cette brillante jeunesse qui ferait fortune dans ces carrières industrielles, ira s'étioler dans des professions déjà encombrées et sans avenir pour la majorité de nos jeunes gens.

C'est cette lacune que dans son patriotisme intelligent le sénateur Villeneuve a voulu combler. Saluons en lui le citoyen intègre qui, pendant une longue existence bien remplie a rendu à ses concitoyens et à son pays des services signalés. Mais saluons le civisme remarquable dont il a donné un si bel exemple et qui est incontestablement le couronnement de sa brillante carrière.

J. X. PERRAULT.

COLONIE FRANÇAISE

Les dames françaises qui ont bien voulu se charger du placement des billets des fêtes du 14 juillet sont priées de se réunir, demain soir, vendredi, 13 juillet, à 8 heures à la maison de refuge, rue Cadieux.

LA MEDAILLE DES BRAVES

Les héros succèdent aux héros

Nous continuons aujourd'hui à publier les portraits de ceux qui ont fait preuve d'un héroïque courage en arrachant à la mort ceux qui allaient infailliblement périr.

JOE. VINCENT.

Parler des héros qui, tous les jours, exposent leur vie pour sauver celle des autres, et omettre Joe Vincent sur cette longue liste de héros, serait une faute impardonnable.

Joe Vincent, c'est le type du sauveteur. Les vies qu'il a sauvées ne se comptent plus, et depuis trente ans sa renommée s'étend des côtes de l'Atlantique à celles du Pacifique.

Le St Laurent est pour lui un vieil ami, qui n'a jamais refusé la vie à celui qui était secouru par le vieux batelier. Car, Joe Vincent n'est plus un jeune homme; il dépasse la soixantaine.

Mais cela ne veut pas dire qu'il reste inactif, et malgré son grand âge, son nom vole de bouche en bouche quand les glaces, charroyées par les eaux gonflées de la débâcle, menacent la sécurité des riverains. Nos lecteurs ont encore présents à la mémoire plusieurs de ses nombreux sauvetages, et en reproduisant aujourd'hui sa photographie, nous n'avons nullement l'intention de leur présenter un inconnu.

M. Vincent est très modeste, trop modeste même. Il ne veut jamais parler des actes héroïques qu'il a si souvent répétés, et s'il consent à recevoir des reporters, c'est par pure courtoisie, et en priant de ne pas faire trop de bruit autour de son nom. Il prétend même avoir fini sa carrière : "Voyez-vous, dit-il, je suis maintenant trop vieux pour sauver un homme."

Pourtant, qu'un appel au secours retentisse à son oreille, et vous le verrez partir avec plus de légèreté qu'un jeune homme, et empoigner l'aviron d'une main encore vigoureuse, fendre les flots, ou plonger dans l'onde pour revenir invariablement avec son homme.

Nous disions que son nom était célèbre dans toute l'Amérique ; sa renommée a même traversé l'Atlantique, et il a reçu des décorations étrangères, qui sont venues ajouter à celles qu'il avait reçues à Montréal.



M. JOS. CHAYER qui a puissamment contribué au sauvetage du jeune Labonté.



M. Jos. Vincent

LE SAUVETAGE DU JEUNE LABONTE.

On se rappelle sans doute le sauvetage émouvant du jeune Labonté, qui faillit se noyer, ces jours derniers, en jouant dans une profonde carrière, à Maisonneuve.

M. Geo. Lamarre, dont nous avons publié hier le portrait, s'est conduit en brave, en se jetant à l'eau pour sauver le jeune Labonté.

Mais il eût été lui-même victime de son dévouement, n'eût été l'heureuse intervention de M. Jos. Chayer, qui s'élança hardiment au secours du jeune Labonté et de M. Lamarre, et parvint, après beaucoup d'efforts, à les ramener au rivage.

COUR DU RECORDER

Une cause qui intéresse une nombreuse classe de la population s'y déroule ce matin.

Un procès qui semblait exciter le plus vif intérêt chez un certain nombre de spectateurs s'est instruit ce matin devant Son Honneur le Recorder Poirier. Voici les faits en quelques mots : Le 29 juin dernier, un cheval attelé à une voiture de la "Dominion Ice Co." s'affaissait lourdement sur le sol au coin des rues St Denis et Cherrier. En moins de dix minutes un attroupement d'une couple de cents personnes se trouva réuni autour de la bête de somme ; averti par message téléphonique, M. Bernier, contremaître de la compagnie plus haut mentionnée se rendit immédiatement sur les lieux et constatant que le cheval souffrait de quelques maladies plus ou moins sérieuses fit demander de suite le médecin vétérinaire de la compagnie, M. Zotique Poitras, demeurant au No 48 rue Désery, Hochelaga.

Ce dernier en arrivant sur les lieux déclara après quelques minutes d'inspection que la bête était atteinte d'insolation; il lui administra certains médicaments et lui fit des pansements d'eau glacée sur la tête. Quelques instants après un individu, dont on n'a pu se procurer le nom et possédant les meilleures intentions du monde, arrive et s'offre de ramener le cheval à la santé en moins d'un quart d'heure, si on veut seulement lui permettre de percer les oreilles de l'animal ou autrement dit, de lui donner une saignée aux oreilles ; après s'être consultés ensemble, le gérant et le contremaître lui permirent d'exécuter son opération et qui fut dit fut fait.

Mais sur les entrefaites les inspecteurs de la société protectrice des animaux firent leur apparition et après avoir protesté hautement contre ce traitement logèrent une plainte contre le Dr Poitras, comme étant responsable de ces cruautés. Il a été prouvé ce matin, que cette opération aux oreilles avait été pratiquée sous le consentement du vétérinaire de la compagnie et que ce qu'il a fait l'a été de bonne foi et dans l'intérêt de la bête en question.

MM. les Drs Daubigny, Bruneau, McEachran et McGarry, tous médecins vétérinaires très en vue de cette ville, ont été appelés comme témoins dans cette cause, ainsi qu'une dizaine d'autres témoins.

Après l'argumentation de la cause par l'avocat du défendeur et le greffier de la cour, Son Honneur le Recorder Poirier a pris la cause en délibéré et rendra jugement demain matin, à 10 heures.

Gaudias Laroche et Alexandre Laroche demeurant sur la rue Amherst, ont été arrêtés, hier, pour s'être permis de se baigner en face de la ville, près de la place Jacques Cartier. Afin de leur donner une chance d'apprendre où sont situés les bains publics, le Recorder ne les a condamnés qu'à $1 d'amende chacun ou 8 jours de prison.

John Farmer, de la rue St Jacques, pour avoir conduit une voiture de charge par les rues sans être muni de la licence municipale a été condamné à $2 d'amende ou 15 jours.

La liste de la cour était très légère ce matin, onze noms seulement y figuraient, dont sept offenses étaient au crédit des ivrognes traditionnels.

MEURTRE ET SUICIDE

Rochester, N. Y., 11 — Un fermier du nom de McGrath, demeurant près de Brockport, a tué sa femme et s'est suicidé, hier soir. Les deux cadavres ont été trouvés dans un champ, à six heures, ce matin.

NOUVEAU SUCCES POUR LE SHAMROCK II

Rothesay, Forth of Clyde, 11—Les deux "Shamrocks" ont eu un autre essai, ce matin, par une brise de quatre noeuds à l'heure. Bien que le "Shamrock I" ait eu l'avantage au départ, le "Shamrock II" reprit rapidement le terrain perdu, dépassa le vieux yacht et avait une bonne avance en passant au large de Cumbrae.

Les essais vont se continuer la semaine prochaine.

PERSONNEL

M. W. Bullard et sa famille, de Shanghaï, sont arrivés au Windsor.

—M. N. Rioux, de Québec, est au St. Lawrence Hall.

—M. N. Lavoie, gérant de la Banque Nationale, à Saint-Roch, Québec, est arrivé à Montréal, et est descendu au St. Lawrence Hall.

—M. Geo. Duncan prend ce soir passage pour Québec, à bord du vapeur "Québec", de la Cie Richelieu.

—M. R. Forget partira aussi ce soir pour Québec.

IL S'EN RETOURNE CHEZ LUI

Wolf Bermann, le type russe qui veut à tout prix interviewer le président MacKinley, part ce soir par le "Lake Champlain" pour retourner dans son pays natal où il sera enfermé dans un asile d'aliénés.

DANS LA BANLIEUE

Nouvelles de Maisonneuve, St Henri et St Louis

Rapports des assemblées municipales

A MAISONNEUVE — Il y eut, hier soir, réunion spéciale du conseil de ville de Maisonneuve. Le maire Bleau présidait et tous les conseillers étaient à leur poste.

Cette assemblée était convoquée dans le but de donner le contrat pour le charbon dont on a besoin pour les édifices municipaux.

Après quelque discussion, un contrat pour 70 tonnes est accordé à M. J. Dansereau, à raison de $6 la tonne.

Le conseil accorde, avant de s'ajourner, une vacance de 8 jours au chef de police O'Farrell. Celui-ci profitera de ce court congé pour assister à une convention de Foresters Catholiques qui doit être tenue à Détroit, le 12 août.

Il y eut présentation et vérification de comptes puis la séance est levée. Il y eut ensuite une longue réunion des échevins en comité, mais rien de ce que l'on y a décidé n'a transpiré au dehors.

—L'American Dye Co faisait affaires à Maisonneuve, mais comme elle ne s'était pas conformée aux règlements municipaux en se munissant d'une licence, l'un des agents a dû comparaître, hier matin, devant le recorder Sénécal, qui l'a trouvé coupable et condamné à $2 d'amende, les frais, ou 8 jours de prison.

ST HENRI — Avant de prendre un repos bien mérité, les échevins de St Henri ont tenu à se rassembler encore une fois dans l'enceinte municipale.

Hier soir, M. le maire Eugène Guay présidait la réunion à laquelle assistaient MM. les échevins Robidoux, Fortier, Lavoie, Leduc, Labrèche, Sénécal et Villeneuve.

La séance a été de courte durée.

Une requête signée par plusieurs citoyens de la rue St Jacques est lue par le secrétaire.

Par cette requête, les intéressés demandent qu'un trottoir en asphalte soit construit devant leurs résidences.

Ensuite eut lieu la première lecture du règlement prohibant les abattoirs dans les limites de la cité, puis le conseil s'ajourne "sine die."

—Cet avant-midi, vers 9 heures 45, une alarme donnée à l'avertisseur No 41 appelait les pompiers de la caserne No 2 au No 247 de la rue Ste Marguerite.

Rendus sur les lieux, les pompiers s'aperçurent qu'ils n'avaient à combattre qu'un feu de cheminée.

ST LOUIS — La réclamation que la ville de St Louis avait contre la ville d'Outremont pour travaux et améliorations sur la rue Hutchison, vient d'être réglée à l'amiable.

L'ingénieur de la ville d'Outremont, dans le rapport qu'il avait été chargé de préparer, et qu'il a présenté à son conseil, déclare que le montant réclamé par la ville St Louis était raisonnable et légitime.

Le montant réclamé est assez élevé et était dû depuis plus d'un an.

Les conseillers ont siégé hier soir en petit comité, mais n'ont rien décidé qui soit de grand intérêt au public.

Il est probable que les échevins se réuniront demain avant d'entrer en vacances.

—Ce soir, à 8 heures, l'association des citoyens tiendra une grande assemblée dans une des salles de l'école Fairmont, située à l'angle des rues Villeneuve et Fairmont.

Il s'agit de protester contre l'emprunt projeté de $150,000, destinées à tracer des rues, faire des canaux, des trottoirs et autres améliorations utiles.

—Les pompiers ont commencé ce matin, sous la direction du capitaine Lacasse, les exercices avec leur nouvelle échelle.

Il est surprenant de voir comme ils ont bien réussi pour un premier essai. Quelques secondes à peine leur suffisaient pour élever dans les airs une échelle de près de 60 pieds de longueur.

Encore un peu de pratique et ils ne craindront pas la compétition.

A OUTREMONT—Un nommé Geo. West, laitier a, hier, dû payer $4 pour avoir vendu du lait sans licence dans Westmount.

FEU Mme PAUL DESCHAMPS

Hier matin, entourée de tous ses enfants en pleurs, Mme Mélanie Sauvé, épouse de M. Paul Deschamps, rendait son âme à Dieu. Rien ne laissait prévoir une fin aussi prochaine. Dimanche soir, elle recevait tous ses enfants comme à l'ordinaire. Après une agréable soirée de famille, ayant goûté toutes les joies que procure la vue d'êtres chers, elle se retirait dans sa chambre, et quelques instants plus tard, elle tombait foudroyée d'une attaque de paralysie.

Tous ses enfants qui s'étaient dispersés quelques instants au paravant, revenaient pour revoir cette mère tendre et chérie.

Pendant deux jours, tous se tinrent au chevet de la mère mourante, qui avait conservé sa parfaite connaissance, bien que ne pouvant plus parler. Aussi cette mort laisse-t-elle dans le deuil la famille et le cercle si grand de ses amis.

Mme Paul Deschamps était la mère de M. l'abbé E. Alphonse Deschamps, aumônier de l'Institution des Sourdes-Muettes, qui assistait sa mère à ses derniers moments. Elle laisse pour la pleurer, plusieurs enfants, dont MM. Alphonse Deschamps, épicier, et commissaire ordonnateur des sociétés de bienfaisance des Artisans et de la St Joseph ; Alfred Deschamps, hôtelier de cette ville ; Jean-Baptiste Deschamps, épicier ; Alexandre, Joseph et Oscar Deschamps, et trois filles, dont deux sont mariées.

M. Deschamps vit encore.

Nous prions la famille de bien vouloir accepter nos plus sincères condoléances dans le malheur qui la frappe.

GARDE D'HONNEUR

A l'occasion de la visite du duc d'York, cette distinction sera confiée à nos troupes régulières

UNE FANFARE MILITAIRE SANS PAREILLE

Nos corps militaires permanents se proposent de fêter dignement le duc d'York, lors de son passage au milieu de nous.

Hier, le Colonel Buchan, commandant le R.C.R., a écrit aux commandants de toutes les écoles militaires pour leur demander combien de musiciens ils ont à leur disposition.

Ces écoles sont situées à St. Jean, Québec, Toronto, London et Fredericton, le tout formant un contingent de 20 officiers d'état major et de 300 soldats.

Le 2 août prochain, tous ces soldats devront se rendre à un camp qui sera établi à Rockliffe, près d'Ottawa, où ils se prépareront pour les grandes démonstrations qui auront lieu en l'honneur de l'Auguste Hôte que le Canada attend.

Le régiment, au grand complet, servira de garde d'honneur à la famille Royale.

Nul doute que grâce à la réunion des membres des excellentes fanfares de nos corps permanents, nous entendrons quelque chose de grandiose, en fait de musique militaire.

Ce sera une unique occasion de voir nos braves militaires à l'oeuvre et ensemble. Sans aucun doute, chaque école fera son possible pour montrer au public ce que peuvent faire des militaires bien disciplinés, commandés par des hommes d'expérience.

APRES 10 ANS

Un ancien commis de la Banque d'Epargne de Montréal est appréhendé après une longue absence

Il est accusé d'avoir détourné une somme de $20,000

New-York, 11 — Joseph Lévesque, âgé de 34 ans, que la police de Montréal recherche depuis 10 ans, a enfin été arrêté hier par la police de Brooklyn, avec l'aide du chef Carpenter, du service de la sûreté de Montréal. Lévesque sera extradé aussitôt qu'on aura rempli les formalités nécessaires à cette fin.

Jusqu'au premier décembre 1801, Lévesque était employé à la Banque d'Epargne du district de Montréal, et il possédait toute la confiance de ses patrons. C'était le teneur de livres en chef de la banque.

C'est dans l'exercice de ces fonctions qu'il aurait conspiré avec un autre employé, pour voler cette institution, en falsifiant les comptes, pour un montant de $20,000.

Après s'être approprié cette somme, il disparut avec son complice, qui, lui, est encore en liberté. Ce dernier se nomme St Michel.

Les recherches dans cette affaire avaient été confiées, dans le temps, au détective Carpenter, aujourd'hui chef de la sûreté de Montréal.

M. Carpenter eut toujours sur le coeur l'échec qu'il subit, par la fuite de Lévesque et St Michel. Il se promettait de prendre un jour sa revanche, et hier, il tenait parole, en allant, après dix ans, mettre le grappin sur Joseph Lévesque, à Brooklyn.

Nous recevons de notre correspondant particulier à New York, la dépêche suivante:

New York, 11—Levesque, le commis de banque arrêté hier, a été traduit devant le magistrat Tighe, à Brooklyn, ce matin et acquitté, ce tribunal n'ayant pas juridiction de ce cas.

Il fut arrêté à nouveau immédiatement après par les autorités américaines et conduit à la prison de la rue Raymond. Il sera traduit devant le juge Thomas, mais les autorités de Montréal auront envoyé quelqu'un pour prendre charge de lui et quand les papiers nécessaires à son extradition auront été signés.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 11 juillet.

—Jos. Lévesque, que les nouvelles de la Presse Associée des Etats-Unis disent avoir été arrêté hier, à Brooklyn, après avoir été traqué pendant dix ans, par la police à cheval du Nord-Ouest Canadien, pour prétendus détournements, est un homme de 41 ans.

Les autorités du bureau de la police à cheval ici n'ont pas connaissance que leurs officiers aient été à la poursuite de Lévesque depuis dix ans. Lévesque est parti d'Ottawa, il y a environ 25 ans, pour le Nord-Ouest. Il a été accusé plus tard d'avoir commis un meurtre dans l'Ouest. Il a encore des parents ici.

L'ASSOCIATION PHARMACEUTIQUE

Résultat des derniers examens

Les examens trimestriels que le bureau des examinateurs fait subir aux candidats aspirant à la profession de pharmaciens ont eu lieu à Montréal et à Québec, jeudi dernier. Dix-huit candidats se présentèrent. Voici les noms, par ordre de mérite, de ceux qui ont réussi : Gustave D. Porcheron, Ernest Robitaille, E. A. Provost, Wm McKenna, B. Trudel, W. M. Harris, Joseph Livernois, James Lyrell.

Les candidats dont les noms suivent ont passé sur tous les sujets, à l'exception de l'arithmétique : Ernest Drolet et Jos. Handifield ; ils devront se présenter au mois d'octobre pour reprendre ce sujet seulement.

Les examinateurs étaient MM. J. O. Casgrain et I. Gammell.

Le prochain examen aura lieu le 3 octobre prochain.

LES CIREURS DE BOTTES

Des plaintes au sujet de la taxe municipale

M. F. Duperron, qui est propriétaire d'un établissement où l'on cire les bottes et qui est situé au No 338a rue Craig, disait ce matin à un représentant de "La Presse" ce qui suit, à propos de la taxe municipale de $5 par année, imposée sur chaque fauteuil ou chaise destiné à ce métier actuellement si répandu :

"J'ai toujours été un bon citoyen et un fidèle observateur de la loi ; la semaine dernière, la ville me notifiait d'avoir à payer cette taxe sous 24 heures d'avis ou sinon je m'exposerais à des poursuites.

Comme je possède deux établissements qui font des affaires assez prospères, je me hâtai de me conformer aux exigences du règlement civique ; ceci se passait vendredi dernier ; voilà que nous sommes rendus au jeudi suivant et je constate qu'un grand nombre qui avaient été notifiés en même temps que moi n'ont pas encore payé leur licence et on ne les inquiète nullement.

Or, nous qui avons si scrupuleusement suivi les instructions de la cité, nous demandons que l'on n'ait qu'un poids et qu'une mesure pour tout le monde ou bien que l'on nous remette notre argent."

TRISTE FIN D'UNE IDYLLE

Rosa Miller est encore à l'Institut du baron Hirsch.

L'institut du baron Hirsch renferme sous son toit protecteur une jeune fille du nom de Rosa Miller. Elle aima follement, mais trop bien et vint d'Europe en ce pays pour retrouver son amoureux. Grâce à l'aide de la société juive ici, elle put retracer l'objet de sa flamme jusqu'à New-York. Son nom est Jacob Bendinski. On le persuada de consentir à venir à Montréal retrouver son ancienne amie. La société juive de là-bas lui fournit même un billet de passage pour Montréal. La chose se passait le 8; nous sommes maintenant au 11, et Rosa attend encore son arrivée.

MARIAGES

Le mariage de M. Georges Herdt, directeur général pour les Etats-Unis et le Canada, de l'importante maison Menier, de Paris, avec Mlle Louise Meyrneis, appartenant à une des familles les plus distinguées de France, a eu lieu le 29 juin dernier, à Paris, en présence d'une réunion des plus select.

M. John Herdt, de Montréal, n'ayant pas pu venir à Paris pour la cérémonie, le marié avait pour parrains, son grand-oncle, M. Louis Sautter, un de nos ingénieurs les plus distingués et auquel l'on doit un grand nombre d'améliorations dans la fabrication des appareils électriques appliqués à la marine de guerre, et M. Jules Siegfried, qui est maintenant bien connu au Canada.

Les nouveaux époux sont partis pour se fixer à New-York et tous nos voeux les accompagnent.

Mardi prochain, 16 juillet, sera célébré, à Rigaud, comté de Vaudreuil, le mariage de Mlle R. Lalonde, fille du Dr E. Lalonde, ex-M. P. P., régistrateur de Montréal-Est, et de Mme R. Gariépy, nièce de l'honorable Pierre Fortin, ancien ministre des Terres de la Couronne, avec M. Stephen McMillan, petit-fils de M. D. McMillan, qui représentait au Parlement le comté de Vaudreuil, lors de la Confédération, en 1867, et neveu de M. Hugh McMillan, ancien député du comté de Vaudreuil.

JUMELLES ET JUMELLES

M. Hormidas Moreau, épicier, 683, rue DeMontigny, a été, ces jours derniers, l'heureux père de deux jumelles qui ont reçu au baptême les noms de Véronique et de Jeanne.

Fait à noter, les deux marraines de ces deux jumelles sont elles-mêmes jumelles. Ce sont Mmes Dansereau et Bélair.

CETTE FUMISTERIE

Le coupable devra passer 60 jours à la prison de Welland

Niagara Falls, Ont., 11 — Le fameux Arthur M. Landry, de Montréal, qui a voulu jouer le rôle de secrétaire privé de Sir Wilfrid Laurier, a été forcé de rendre visite au magistrat Logan, hier après-midi.

Il s'est avoué coupable de fraude et a été condamné à passer soixante jours à la prison de Welland.

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant particulier)

Québec, 11—Les examens des candidats par le bureau d'examinateurs de la Chambre des Notaires se termineront probablement demain, si non, samedi matin.

—Edward Logan, arrimeur, a été frappé par une pièce de bois à bord le steamer "Lord Iveagh" et a eu une jambe fracturée.

L'épouse de Richard Power, âgée de 54 ans, de St Malo, de Québec, est décédée subitement, ce matin. Enquête du coroner cet après-midi.

—Marie-Alice Daigle, enfant de Jos. Daigle, commerçant de lard, 119 St Germain, est morte, ce matin, des brûlures qu'elle s'est infligées accidentellement mardi, dans dans les circonstances relatées, hier, dans ce journal. Il y aura enquête du coroner.

Un verdict de "noyade accidentelle" a été rendu à l'enquête du coroner tenue, hier, à Ste Jeanne de Neuville, sur le corps de M. Small, de Montréal. Les témoignages ont révélé que le défunt était en excursion de pêche avec Wm Crawford, McIntyre, Fred. Cushing et un autre montréalais nommé Heigham. M. Small se baigna dans la rivière Jacques-Cartier, puis il s'assit sur le galet, près de la chûte aux Saumons, entre le pont Déry et celui du village Pont-Rouge. Il glissa et tomba dans la chûte. Son corps fut repêché au moyen d'un filet de pêcheur avec lequel la rivière fut barrée quelque distance en bas de la chûte. Le corps a été envoyé à Montréal, la nuit dernière sur le convoi du Pacifique Canadien.

Québec, 11—Une dépêche de Sept-Iles annonce que l'équipage de la goëlette à vapeur "Marie-Joséphine" a recueilli cinq cadavres parmi les débris du naufrage du S.S. "St Olaf".

—Les autorités municipales ont adressé un ultimatum à la Cie de tramways électriques, menaçant de lui enlever sa charte si elle ne se décide pas de commencer avant le premier août la construction d'une voie pour le service sur la rue Champlain.

—Tout le personnel du bureau d'immigration et le contingent ordinaire d'employés de chemin de fer et de télégraphe, qui vont à l'arrivée des paquebots sont retenus en quarantaine dans le pavillon des immigrés sur la jetée Louise. Le paquebot "Lake Mégantic" est arrivé, ici, ce matin, avec un cas de Fièvre Scarlatine, parmi ses passagers, lequel cas s'est déclaré après l'arrêt du steamer à la Quarantaine de La Grosse Ile. En conséquence, ceux qui sont allés à l'arrivée du paquebot, ce matin, sont retenus par les officiers du bureau de santé de la ville. On ne sait encore combien de temps durera la captivité de tout ce monde.

POUR LES ACADIENS

Voici la liste des souscriptions reçues jusqu'à ce matin pour la contribution des Canadiens-français à l'acquisition du tableau de M. Beau : "La dispersion des Acadiens."

L'Association St Jean-Baptiste	$100
"La Patrie"	5
"La Presse"	5
L'honorable J. I. Tarte	5
F. L. Béique	5
M. R. Préfontaine, maire de Montréal	5
J. X. Perrault	5
Honorable L. J. Forget	5
Honorable R. Dandurand	5
Honorable L. Gouin	5
Echevin Arthur Gagnon	5
Alex. Prud'homme	5
Honorable L. O. Loranger	5
L. O. David	5
Dr E. P. Lachapelle	5
L. E. Geoffrion, président de la Chambre de Commerce	5
A. Racine	5
Echevin H. Laporte	5
Honoré Gervais	5
L'honorable M. Rainville	5
Granger Frères	5
Garand et Terroux	5
Honorable juge Wurtele	5
Echevin Lamarche	5
Echevin Brunet	5
Echevin Faucher	5
X. Lemieux, M. P.	5
Honorable J. P. B. Casgrain	5
T. H. Archambault	5
T. Bienvenu	5

DECES D'UNE PRISONNIERE

Une détenue du nom de Ginnie Foley, âgée de 27 ans, condamnée dernièrement à un an d'emprisonnement, est morte subitement, hier, à la prison des femmes.

Le coroner, après s'être enquis des faits, n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête, et a disposé du corps sans jury.

CHOEUR NOTRE-DAME

Les membres du Choeur Notre-Dame, hommes et enfants, sont priés par le maître de chapelle de ne pas oublier de se rendre à la salle de répétition, à 8 heures, demain soir, pour préparer la messe de dimanche prochain.

PIED BROYE

La voiture d'ambulance de l'Hôpital Général a été appelée vers 10 heures, cet avant-midi aux boutiques du Pacifique Canadien, avenue DeLorimier pour recueillir un forgeron du nom de Charles O. Giles, qui s'était fait broyer un pied.

LA TERREUR DU PARC VIGER

Un assommeur est arrêté par le constable Sanguinet, au moment où il assaillait les passants, sur le parc Viger

Le constable Sanguinet, du poste Central, a conduit hier après-midi au poste central, un voyou du nom de Raoul Lescarbeau, qui était en train de terroriser tous les gens qui goûtaient quelque repos au Parc Viger.

Lescarbeau est un assommeur bien connu de la police. L'hiver dernier, il a été arrêté pour vol de grand chemin, en compagnie de deux complices, et après avoir plaidé coupable à cette offense, il fut libéré, parce qu'il avait dans cette affaire servi de témoin de la couronne.

Hier, au Parc Viger, il voulut recommencer ses exploits de batailleur sur un passant inoffensif, en l'assaillant avec brutalité.

L'arrivée opportune du constable Sanguinet mit fin par bonheur, à ses démonstrations, et il fut logé au poste central, après avoir opposé une résistance désespérée au policier.

Ce matin, le recorder Poirier l'a condamné, sur une accusation d'avoir troublé la paix publique, à $2 et les frais ou 15 jours, et sur l'accusation d'assaut à $5 ou 15 autres jours.

Que cet exemple serve de leçon à ceux de son espèce qui tenteraient de faire de nos parcs publics des repaires de bandits.

SERVITEURS ORIGINAUX

Un riche voyageur, accompagné de sa femme, a créé un moment de curiosité, ce matin, à la gare Windsor. Le premier avait un domestique chinois et la seconde une chinoise comme servante.

LA BOURSE

Montréal, 11 juillet 1901.

La bourse a été très mouvementée, ce matin. C'est d'abord le Pacifique qui est venu tout près du pair et qui a clôturé en hausse de 3-8 sur l'ouverture. Mais ce sont principalement les tramways de Montréal qui ont baissé à un moment donné de 13 points sur la clôture d'hier et de 18 points sur les cours de mardi.

C'est encore le Montreal Power qui a ouvert en baisse de 4 points, a continué à baisser jusqu'à toucher 92, puis est remonté sur de forts achats jusqu'à 97 et clôturé à 96, ayant regagné 6 points sur les 8 perdus d'abord.

La baisse des tramways est due évidemment à la conviction que les directeurs vont émettre des obligations pour payer le Park and Island.

Le Montreal Power est sujet à voir ses bénéfices diminués par le fait que de nouvelles soumissions sont demandées pour l'éclairage de la ville.

Le reste de la cote, naturellement, a été faible. Le Richelieu, par sympathie, a perdu 2 points, les tramways de Toronto, 1 point, la Dominion Cotton, 2 points, Twin City, 1 point.

A New-York, la bourse a clôturé en baisse, hier et a ouvert ce matin dans les mêmes sentiments. Mais vers midi, une reprise prononcée s'est déclarée et à l'heure où nous écrivons, les 2 à 3 points de baisse subis ce matin ont été presque complètement regagnés.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p. m. :

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
Ca Pc R.	101⅛	101¼	D Coal Pf.		
Dt. Un. E. R.			L " Com		
Duluth Com.	12		" Pref		
" Pref.	21		Flem C & C.		
W. E. R.	120	115½	B. Mont.		255
M. S. R'y	286	285½	B. Onta		122½
" n "	283	280	B. Br N A.		
Tor. "	109½	109	B. Molson	205	201½
Hal. "	96½	96	B. Tor		
SJohn Ry.	115	113	B. Marc		
Twin C. T.	92½	92	Royal E.		
" pfd		140	B. Ottawa		
R et Ont.	119	117½	B. Royal	180	175
C. Cable	187	177½	B. N Scotia		
M. Tel.	173	169	B. E Tow.		
Bell T.	175	171	B. Québec		
D I & Steel, c	34	30	B. Union		
" p	85½	84½	B. Comm.		
M. H. & L.	96	94	B. Hoche.	140	135
P H & Light			N W Lands		
Cn. Gen. E. C.			Bds D. I. & S.	86½	86
Laur Pulp C			" L Grant.		
Mon Cot.	135	126	" C Cab. c		
Dom "	79	75	" " p		
C Col " xd	70	60	" PH & L.		
Merc "			" Hal. E. R	104	100
Mtm " Bds			Bds B Tel		
War Eagle			" C C Cott.		
Republic	8		" D Coal		
Payne			" L Pulp	105	
M & London			M. Gas		
Virtue			Wind. Hotel		
NorthStr.			W. E. R. Bds		
N. Salt. c	45	44	B. Nation		
" pref.	78	75	B. Dominion		
D. Coal Com	41	38	B. Imperial		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.—25 à 101, 25 à 100 3-4, 75 à 100 1-2, 575 à 100 3-8, 500 à 100 1-2, 75 à 100 3-4, 75 à 100 1-2, 100 à 100 3-4, 540 à 101, 100 à 101 3-8, 25 à 101 1-4, 275 à 101, 75 101 3-8.

Mo. St. Ry.—25 à 290, 25 à 289, 25 à 288, 25 à 287, 25 à 286, 100 à 285, 25 à 284, 150 à 283, 250 à 282, 100 à 282 1-4, 800 à 282, 50 à 283, 100 à 282 1-2, 100 à 282 3-4, 650 à 283, 350 à 282 1-2, 50 à 283, 100 à 282 1-2, 275 à 283, 150 à 285, 100 à 286 1-2, 10 à 287, 100 à 286 1-2, 7 à 290, 278 à 287, 75 à 286 1-2, 25 à 286 3-4, 50 à 286 1-2, 25 à 286 1-4, 50 à 286.

Mo. Power—2110 à 94, 10 à 93 3-4, 100 à 91 3-4, 50 à 92, 15 à 92 1-2, 50 à 93, 125 à 93 3-4, 200 à 94, 25 à 93 1-2, 25 à 92 3-4, 78 à 92, 100 à 92 1-2, 625 à 92, 36 à 93, 25 à 92 3-4, 100 à 92 7-8, 100 à 93, 100 à 94, 250 à 95, 1500 à 94.

Tor. Ry.—25 à 109, 25 à 108 1-2, 75 à 108, 200 à 109.

New Mo. St.—15 à 288.

Rich. et Ont.—150 à 118, 100 à 117 1-2, 25 à 117 1-4, 175 à 117, 25 à 117 1-4, 25 à 117.

Do. Coal Co.—75 à 39 1-2, 75 à 39, 25 à 38 1-2, 25 à 39, 10 à 39 3-4.

Halifax Ry.—50 à 95.

Hoch. Bk.—50 à 135.

Republic.—500 à 5.

Do. Cotton—25 à 75.

Do. Steel Bonds—1000 à 86 1-2.

Bk of Commerce—15 à 155 3-4.

Merchants Cotton—15 à 114.

Do. Coal Bonds—3000 à 110 1-2.

Twin City—100 à 91, 50 à 92.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours reçu aujourd'hui par câble privé, par M. Charles D. Monk, 18 rue St Sacrement, Montréal.

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEUR	Ouv.	Clot.
Am. T. Co.		130	Loui. & Nash	103⅝	104
" Pfd			Man. Elev.	117½	118½
Am. S. R. Co.	138⅝	138¼	Miss. Pac.	103½	104½
" Pfd			Met. Trac.	167¾	168½
Ana. M. Co	45⅛	41⅛	Natio. L. Co.		
A. T. & S. F. c.	77	75⅜	" Pfd		
" Pfd	100	102	N. P. com.		
Am. S. & W.			" Pfd		
Bal. & Ohio.	97⅛	98	N. Y. C. & H	151⅜	152
" Pfd			N. Y. L. E. & W	38	37¾
Bro. Rpd T.	77⅝	78⅜	" II pfd	53	53
Can. Pac.	101	101⅜	" I pfd	67¾	67⅝
Can. South.	67	67	N. Y. O. & W	32	32⅜
Ches & Ohio	45	44	N. Y. A. B. Co		
Ch. B. & Q.			Omaha. com		
Ch. Gas	112⅝	113⅜	Pacific M.	36	37⅝
Ch. & N.-W.		192½	Pres. S. com.	40¼	40⅜
Ch. R. Is. & P.	137	138	" Pfd	83⅝	83
Ch. Mil & St P	161	159¾	P. & R. all pd	41⅝	41
Con. T. com.	36⅜	65½	Pullman		
" Pfd			Sth. R. com.	30	30½
Con. G. N. Y.	215	217	" Pfd	84⅝	84⅜
Col. Fuel & I.	101	100	Sout. Pac.	52	51⅝
C. C. C. & St L	87½	87½	Ten. C. & I.	62	61½
Del. L. & W.	225	225	Third Ave.		
Del. & Hud.	161⅜	161	Texas Pac.	40½	40½
D. & R. G pfd.		92⅜	Twin City	91⅜	91
D. S. S. & At.			U. S. L. com.	12⅜	12½
" Pfd		16⅜	" Pfd	77⅝	78⅜
Federal St.			U. S. R. com.	20⅜	
" Pfd			" Pfd		
Gen. Elec.	258	259⅜	U. Pac. com.	99⅝	98½
Glucose com			" Pfd	89	89½
" Pfd			Wabash.	19⅜	19⅜
Ill. Central			" Pfd	39⅜	39⅜
Jersey Cent.			West. U. T.	90⅜	91
K. & Tex. p.			Great North		
Lake E. & W			Whee. & L. E.		
L. E. & W. pfd			" Pfd		

VALEURS MINIERES

Cours officiel fourni par M. DeBlois Thibodeau, courtier de mines, 39 rue St Sulpice. Téléphone Main 858.

	Vend.	Ach.		Vend.	Ach.
Payne	18	16	Sam. Carib.	40	
War Eagle	20	12	Bullion	25	
Republic	5	4½	Morrison	10	
North S.	64	50	Gold Star	7½	5
Virtue	5	5	Slocan Sov.	3	
M. & Lon.	2	1½	Winnipeg		
Pig Three	2		D Trail No.	3	2
A. & G. C.	2½		Dupont Mfg	25	
California	5½	4	Stocks non inscrits		
C. G. F. S.	5⅝	5			
Cariboo Hy.	165		Decca	2	
Evening Star	4	2	Dom. Cons.	1½	
Gold H. Dev.	2½		Oregon	8	6½
Knob Hill	60	55	Granby Sm.	65	48
M. Christo	2	1½	Majestic		
Mont. C.	3		Fairview		
Noble Five			Giant		
Novelty	1	½	White Bear		
Old Ironsid.	90	80	Grey Eagle	65	55
Virginia	2½		Certainty	5	2

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Montreal Oregon—1000 à 7 1-2.
Virtue—1000 à 7.
Republic—500 à 5.
Payne—500 à 16.

PENIBLE ACCIDENT

Une enfant de 2 ans renversée par un camion.

Une fillette de 2 ans, enfant de M. Moïse Bélanger, domicilié au No 5 ruelle Leroux, a été victime d'un pénible accident qui met ses jours en danger.

Vers 7 heures, hier soir, l'enfant a été renversée par un lourd camion qui lui a passé sur le corps, sur la rue des Seigneurs.

Le Dr. Leroux fut appelé près de l'enfant qui a été transportée à la demeure des parents.

Elle a reçu de graves lésions internes.

CLUB BERNIER

Il y aura, ce soir, à 8 heures, assemblée régulière du Club Bernier, à la nouvelle salle du Club, rue Beaubien, No 956.

Le comité de l'excursion à St Hyacinthe fera son rapport.

Tous les membres sont priés d'être présents.

PAQUEBOT ECHOUE

Oporto, Portugal, 11 — Le paquebot espagnol "Mexico", venant de Buenos-Ayres, est échoué au sud de Viana. Les passagers et l'équipage ont été débarqués.

TRAINS EN RETARD

Le train rapide du C.P.R., venant de St. Paul, était deux heures en retard ce matin, et celui de Vancouver trois heures.

LA PICOTE

Si aucune complication ne survient, la variole aura complètement disparu de Laprairie. C'est là le résultat des mesures énergiques prises par le bureau provincial d'hygiène.

NAISSANCES

AUTHIER—A l'Assomption, le 10 juillet 1901, l'épouse de M. Emery Authier, un fils.

Parrain et marraine, M. Hertel Authier de Montréal et Dlle Rachel Authier, de l'Assomption.

GAGNON — A Montréal, le 10 courant, au No 120 rue Davidson, l'épouse de M. Joseph Gagnon, un fils.

Parrain et marraine, M. Jos. Lacroix et Mlle Albertine Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

MEUNIER — En cette ville, le 10 courant, au No 705 rue Clark, l'épouse de M. Edmé Meunier, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Edmé Meunier dit Lagacé, grands-parents de l'enfant.

SARAZIN — A Montréal, le 10 courant, au No 1609 rue Ontario, l'épouse de M. A. Sarazin, épicier, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Arthur-Léopold.

Parrain et marraine, M. Joseph Sarazin et son épouse.

MARIAGES

ST GERMAIN - LEVESQUE — A Montréal, le 9 juillet, à l'église St Pierre, M. Dieudonné St Germain conduisait à l'autel Mlle Adèle Lévesque.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend Père Dozois, O. M. I.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

VERMET-FONTAINE — Le 10 courant, à l'église St Louis de France, J. Chas. Vermet, étudiant en droit, à Mademoiselle Annie Fontaine.

DECES

BENJAMIN — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 63 ans, 3 mois et 9 jours, Léocadie-Apolline Fontaine, épouse de Joseph Benjamin.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 305A rue Sanguinet, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERUBE — A St Henri, le 10 courant, à l'âge de 34 ans, Thomas Bérubé.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 173 rue Ste Elisabeth, à 7 1-4 heures, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste Elisabeth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Il était du Tiers-Ordre. Les tertiaires sont priés d'assister à la récitation de l'office, jeudi soir, à 8 heures.

BESNER — A St Anicet, Qué., le 9 courant, à l'âge de 3 ans et 6 mois, François-Joseph-Achille, enfant bien-aimé du docteur Achille Besner, de cette paroisse.

BOURBONNIERE — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 13 ans et 15 jours, Marie-Georgine-Hermina, enfant bien-aimée de L. R. Bourbonnière, de la maison Bourbonnière et Lapierre.

Les funérailles auront lieu samedi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 907 rue de Montigny, à 7 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

DESCHAMPS — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 60 ans, 10 mois et 16 jours, Marie-Anne-Mélanie Sauvé, épouse de Paul Deschamps, bourgeois et mère de M. l'abbé E. Alp. Deschamps, chapelain.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 790 rue Saint-Laurent, à 8 heures, pour se rendre à la chapelle de l'Institution des Sourdes et Muettes, rue Berri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

FREDERIC — En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 5 mois et 20 jours, Joseph Robert-Edouard, enfant bien-aimé de M. Théodule Frédéric.

Funérailles privées.

PAYETTE — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 73 ans, Angèle Dupuis, épouse de Ulric Payette, maçon.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 165 rue St Timothée, à 6 heures 45, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HURTUBISE — A Notre-Dame de Grâce, le 9 courant, à l'âge de 60 ans et 6 mois, dame Joseph Hurtubise, née Eléonore Grenier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la deume de son époux, à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

LYONS — En cette ville, le 10 courant, à la maison mère des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, rue Saint-Jean-Baptiste, "Mary Elizabeth Lyons" en religion "Soeur Sainte-Claire", fille aînée et bien-aimée de M. Dan. Lyons, de cette ville.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu au couvent de la Congrégation de Notre-Dame, rue Saint-Jean-Baptiste, vendredi, le 12 juillet, à 8 heures a.m. 2

LAVERDURE — En cette ville, le 11 courant, à l'âge de 47 ans, 10 mois et 11 jours, Mathias Laverdure.

Les funérailles auront lieu samedi, le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 1182 rue Huntley, à 7 1-2 heures, pour se rendre à l'église St Edouard, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

PRATTE — A Montréal, le 10 courant, à l'âge de 69 ans, Esther Beaudette, veuve de feu F. X. Pratte.

Les funérailles auront lieu à Stanfold, P. Q., samedi matin, le 13 courant.

BOURSE DE CHICAGO

(Cours fourni par la maison Bartlett, Frazier & Cie, 39 rue St Sacrement.

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Juil.	64⅜	64⅝	64⅛	64⅛
	Sept.	65	66⅛	64⅞	65⅜
Blé-d'inde	Juil.	48⅛	49⅝	48½	49⅝
	Sept.	50⅜	51½	50⅜	51⅜
Avoine	Juil.	30⅜	31½	29⅞	31
	Sept.	31½	32⅜	30⅜	31⅞
Lard	Juil.		14 25	14 25	14 25
	Sept.	14 65	14 65	14 40	14 45
Saindoux	Juil.				8 60
	Sept.	8 75	8 75	8 65	8 67
Côtes	Juil.				7 40
	Sept.	8 12	8 12	8 04	8 04